

**Les bandits
au
pouvoir**

Éric de Bellefonds

Les bandits au pouvoir

Quand le gouvernement est contre le peuple

- 1 - Ce qu'il y a
- 2 - Ce qu'il faut faire
- 3 - Comment le faire

Ce qu'il y a

Tout ce que je dirai ici devrait être su de tout le monde, mais si j'en juge d'après les gens que je connais et ceux que je rencontre au hasard, ce n'est malheureusement pas le cas, et au contraire, l'immense majorité des gens vivent dans une ignorance abasourdissante de ce qui les concerne pourtant le plus. Je me sens donc obligé de résumer un peu ce qui se passe, et ce qui devrait être, en ce qui concerne la France et les pays occidentaux en général. Je ne prétends pas tout dire ou donner tous les détails. Des choses peuvent changées. Cependant, c'est un assez bon résumé. Bien que cela concerne tous les pays occidentaux, et bientôt le monde entier, je prendrai l'exemple de la France.

Qu'est-ce qu'une dictature ? Ce n'est pas un système dans lequel le chef d'État n'est pas élu. C'est un système dans lequel l'homme n'est pas libre. Un système avec des élections dans lequel l'homme est un esclave est une dictature. Ce sont les lois qui font de l'homme un être libre ou non. Puisque l'homme vit en groupe, il ne peut être entièrement libre, mais il peut l'être en grande partie. Si les lois lui interdisent presque tout, alors il n'est pas libre et vit dans une dictature. Comment le chef de l'État est arrivé où il se trouve n'a pas d'importance; ce qui compte, ce sont les lois. Un homme arrivé au pouvoir par la force, et qui laisse les hommes libres, est le chef d'un pays libre. Un système avec des élections où tout est interdit est une dictature.

Les différents systèmes n'existent, en théorie, que pour essayer d'éviter que les chefs d'État puissent prendre de mauvaises décisions et rester au pouvoir. Dans ce cas, le pire système est le système représentatif (qu'on peut appeler : système avec élections sans démocratie); c'est celui qui est utilisé aujourd'hui dans la plupart des pays occidentaux et que les politiciens appellent à tort « démocratie », afin de persuader la population que c'est elle qui décide, alors qu'elle ne décide de rien. Le système de roi, empereur, etc. n'est pas mauvais en soi, mais il dépend trop de l'individu au pouvoir. Tant que le chef est un homme fort, bon et intelligent, tout va bien. Mais qu'un idiot, un méchant ou un faible lui succède, et tout s'écroule.

Le meilleur système est celui dans lequel un gouvernement fort est obligé de respecter la volonté populaire, dans la mesure où celle-ci est saine. Si des lois primordiales et inviolables servent de base au gouvernement, que le gouvernement a pour rôle d'éviter les excès, et rien de plus, et que chacune de ses décisions doit être approuvée par la population, le pays peut vivre tranquille, les hommes sont libres, et le risque qu'un chef d'État ou une clique méprise les lois primordiales et la liberté est faible. Grâce à ces lois, et au vote populaire réellement démocratique, la population n'oubliera jamais que c'est elle qui a le pouvoir et que le pays ne peut être détruit peu à peu par qui que ce soit, peu importe les raisons évoquées, et elle renversera d'une façon ou d'une autre un chef d'État ou une clique qui essaie de prendre le pouvoir de la population.

Reste à savoir comment on trouve le chef de l'État. Le plus simple est, soit un homme choisit par une assemblée de gens sages, soit une élection générale, mais arrangée de telle sorte que n'importe qui puisse se présenter et que la publicité ou la propagande des médias ne puissent pas modifier l'opinion de ceux qui votent. Les gens sages étant difficiles à trouver aujourd'hui, il vaut mieux choisir une élection générale. Quoi qu'il en soit, seuls les hommes qui se présentent aux élections doivent compter; l'argent, les amis puissants, les préjugés ne doivent avoir aucun poids.

À quoi reconnaît-on le destructionnisme des mondialistes ? Puisque les mondialistes ont pour but d'instaurer un gouvernement mondial, fondé sur l'argent et la répression, ils doivent d'abord faire disparaître les nations. En plus d'attaquer les nations dans leurs discours, ils doivent les faire disparaître pour vrai. Ils doivent faire disparaître aussi les peuples, car même si un pays disparaît officiellement, tant que son peuple existera, le pays risque de ressusciter. Pour faire disparaître l'Italie, par exemple, il ne suffit pas de faire disparaître les frontières, la monnaie et sa souveraineté, il faut faire disparaître les Italiens. D'où le credo des mondialistes, lequel fait essentiellement la promotion de tout ce qui affaiblit une société : PGBT (pédé-gouine-bi-transe), tuage de bébés (avortement), féminisme, divorce, athéisme, immigration, destruction de l'Histoire et de la culture, etc.

J'ajoute deux ou trois remarques. Premièrement la clique mondialiste n'est pas une « conspiration » au sens où leur but serait secret. Leur but n'a rien de secret. Au contraire, on en fait la promotion constamment dans les médias (qui appartiennent toujours aux milliardaires mondialistes : banquiers, etc.), où il n'y a que traités pour « intégrer » ou « harmoniser » (ce qui signifie simplement uniformiser), discussions sur la « gouvernance » mondiale (gouvernance signifie simplement gouvernement), etc. Ce n'est pas pour rien que c'est en général par l'ONU, la banque mondiale, et ainsi de suite, que quelque chose se fait officiellement. Qu'est-ce que toutes ces entités sinon des entités mondialistes ? Les banquiers et les politiciens ne cachent aucunement qu'ils souhaitent détruire la souveraineté des nations. L'Union européenne n'est qu'un nouveau pays, plus gros, bâti sur les décombres de pays plus petits, et il en sera de même de tous les futurs nouveaux pays. La France et l'Italie ne sont plus des pays, même si les journalistes ont l'ordre de continuer pour un certain temps de les appeler des pays. Ce sont des provinces de l'Union européenne. Où est la frontière ? Qui a la monnaie ? Qui décide ? C'est l'Union européenne. La France et l'Italie sont aujourd'hui l'exact équivalent du Manitoba ou de l'Alberta, deux provinces canadiennes qui eux aussi ont un gouvernement, mais ne sont évidemment absolument pas indépendants.

Cela dit, on procède toujours par étapes, et ce sont toujours les mêmes étapes. Ce qui a servit à faire l'Union européenne sert maintenant à préparer, entre autres, le nouveau pays d'Amérique du Nord et le nouveau pays de l'Asie du Sud-Est (appelé pour l'instant AESAN). On commence par un traité « économique », on répète ensuite que tout le monde dans la région « est pareil », on constitue un groupe de fonctionnaires pour « surveiller » le traité, puis on fait disparaître les monnaies et les frontières nationales, et le groupe qui « surveillait » devient le nouveau gouvernement. Il ne reste plus qu'à faire une constitution et les mondialistes ont un nouveau pays, dont le véritable but a toujours été de supprimer les autres pays et de faire un énorme bloc, et de s'approcher ainsi du gouvernement mondial. Car pour arriver au gouvernement unique, il

faut supprimer tous les autres gouvernements petit à petit. Presque tous les gouvernements en Europe ont été supprimés, il suffit de faire la même chose ailleurs. Et c'est exactement ce que fait la clique mondialiste, toujours en commençant par des traités qui « intègrent » les lois, c'est-à-dire qui les rendent partout pareilles.

Ensuite, appeler les mondialistes une clique ne signifie pas qu'ils se rencontrent tous les dimanches. La vérité est qu'ils se rencontrent effectivement assez fréquemment dans des réunions qui sont en partie secrètes mais pas occultes, car leur existence n'est pas cachée : groupe Bildeberg, Trilatéral, Commission des relations étrangères (CFR), etc. Il y en a plusieurs et si ce qui est discuté reste secret, leur but mondialiste n'est pas du tout secret. Mais les mondialistes, probablement trop nombreux pour se rencontrer en entier, n'ont pas besoin de le faire, puisqu'ils partagent le même but. Quelques réunions par-ci par-là, réunissant une toute partie d'entre eux, est amplement suffisant. Les appeler une clique ne signifie pas non plus qu'ils sont toujours d'accord entre eux; comme dans tous les groupes, il y a des divergences, mais le but ultime demeure le même. Ils sont puissants parce qu'ils sont riches et que des millions de gens travaillent pour eux. Les politiciens ont les fonctionnaires à leurs ordres, et les autres ont leurs employés (journalistes, etc.). Ce n'est pas pour rien que les banquiers et autres milliardaires ont souvent leur propres journaux, chaînes de télé, etc. Ils ont besoin de faire leur propagande, et il est stupéfiant de voir que la plupart des gens croient que le métier d'un journaliste, c'est de dire « la vérité ». Depuis le tout début des journaux, ce ne fut jamais le but des journalistes. La vérité et la réalité n'ont pas d'importance, ce qui compte c'est la propagande. Les journaux ont toujours été des outils de propagande. Ils le sont aujourd'hui autant qu'en 1792, même si on y a ajouté les sports et le jardinage.

Le but du mondialisme est d'obtenir des hommes stupides et apatrides en détruisant les pays, lesquels sont nécessaires pour avoir des hommes équilibrés et forts. Chaque patrie est comme une grande famille, aussi nécessaire que la petite famille. Les mondialistes s'attaquent aux deux : à la patrie (la grande famille), à la famille (parents et enfants). Un homme sans famille est nécessairement plus faible et plus facile à diriger.

Puisque la plupart des gouvernements occidentaux sont aujourd'hui dirigés par des mondialistes, le dogme des gouvernements est exactement le même que celui des mondialistes. Aujourd'hui, un gouvernement occidental est un groupe de bandits, lequel fait partie de la grande famille mondialiste.

Pour les gens qui seraient encore assez aveugles pour douter que les mondialistes existent, allez consulter la fin de cet ouvrage.

Ce qu'on remarque d'emblée, c'est que des gens très influents (politiciens, milliardaires de la finance, etc.) sont mondialistes, ouvertement et – malheureusement – activement. C'est-ce qui rend le mondialisme dangereux : ce n'est pas seulement la lubie d'une bande d'idiots, mais un système qui est installé peu à peu.

Pour installer ce mondialisme, il faut éviter qu'un trop grand nombre de gens soient contre. Cela se fait par une propagande, plus ou moins subtile, en faveur de tout ce qui est « mondial », mais

surtout par un affaiblissement de la société normale. Des gens normaux, dans une société normale, ne veulent pas vivre dans un zoo apatride et dictatorial. Il faut donc avoir des gens stupides, faibles et désunis. D'où le dogme des mondialistes et tous les dupes qui tournent autour.

Quels sont donc les divers points de ce dogme (sans ordre d'importance) ?

- 1 - Promotion PGBT
- 2 - Le tuage de bébés
- 3 - Culte du progrès
- 4 - Culte du multi
- 5 - Féminisme
- 6 - Disparition de l'éducation
- 7 - Culte de la laideur
- 8 - Anti-national
- 9 - Culte de la stupidité
- 10 - Culte des choses inutiles
- 11 - Anti-christianisme
- 12 - Culte de la science
- 13 - Culte de la voiture
- 14 - Anti-nature
- 15 - Culte de la finance
- 16 - Promotion de la vulgarité
- 17 - Promotion de l'anglais
- 18 - Culte de l'homogénéité
- 19 - Promotion du divorce
- 20 - Individualisme
- 21 - Destruction de l'Histoire
- 22 - Culte de l'étranger et de l'immigration
- 23 - Culte de la surveillance et de l'interdiction

Reprenons le dogme en vigueur aujourd'hui plus en détails :

1 – Promotion des PGBT

Tout gouvernement a son côté comique, même une dictature mondialiste; j'aurais peut-être moi-même, si j'étais roi, un ministre des nains et des femmes à barbe.

Le gouvernement actuel a cependant été plus pratique en choisissant un clown qui l'aide dans son travail de destruction : les PGBT (pédés, gouines, bi, trans). Jamais il a été question, en France, du moins récemment, d'interdire à quiconque d'avoir des goûts particuliers, en autant qu'il en épargne les gens normaux. Le cirque a commencé quand on a voulu, sous prétexte d'insister sur cette liberté, faire la promotion de ces goûts bizarres. Après les pédés et les gouines, on est vite arrivé aux bi et aux trans. À quand les animaux ? Il va de soi que ceux qui décident n'ont aucun respect particulier pour un travesti ou une gouine; ils ne sont que les dociles soldats de leur

politique. Quoi de mieux pour affaiblir une société, après l'avoir submergée sous des masses d'étrangers indifférents, que de transformer peu à peu les survivants en pédés et en travestis ? On y gagne aussi l'avantage d'habituer les plus forts à supporter la vulgarité et l'absurdité. Il faut en effet avoir la morale bien lâche et l'esprit bien détraqué pour n'avoir rien à redire, par exemple, à la célèbre parade des pédés. Un homme normal serait vite mis en prison s'il faisait, dans la rue, en plein jour, la moitié des vulgarités que font certains pédés pendant la célèbre parade. Mais est-ce pour aider les pédés que le gouvernement approuve la parade ? C'est plutôt pour mettre un peu plus de laideur et de vulgarité dans la vie de tous les jours, tout en affaiblissant encore plus la morale ordinaire. Tout pour abaisser l'âme des Français; ce n'est pas quand on rampe dans la boue qu'on peut lutter contre un oppresseur.

Pour ma part, je serais bien d'accord pour qu'une bande nombreuses de travestis, de pédés et de gouines – s'ils peuvent supporter d'être ensemble assez longtemps – organise une petite fête dans un club privé, et passent toute une soirée et une nuit à se montrer leurs faux seins, leur sous-vêtements en cuir, et tous les colifichets qu'on a pu inventer à leur intention. Ce serait joyeux, définitivement gai, le champagne coulerait à flot, peut-être pourrait-on se déguiser en pharaons ou en cavaliers; toutes les anomalies se mêleraient sans contraintes, ce serait la grande décadence. Mais tout cela resterait privé, et les gens ordinaires pourraient continuer à vivre sans qu'on essaie de leur faire croire que la normalité est ennuyante et qu'on s'amuse davantage avec du latex.

Le simple fait qu'on donne tant de publicité aux PGBT prouve amplement que la question n'est pas de leur donner la liberté de pratiquer leurs anomalies. Ils le peuvent déjà depuis longtemps, en privé. Le but de cette sombre mascarade est de diminuer les gens ordinaires et de grossir les rangs des PGBT, de détraquer encore davantage la société normale et de faire mourir plus rapidement toute cohésion et toute volonté de résistance des gens normaux.

2 – Le tuage de bébés

En ce qui concerne l'avortement, la loi qui s'en occupe est une des plus absurdes qui soit. Actuellement, une femme peut faire tuer son bébé dans son ventre si celui-ci a tant de semaines, mais pas un peu plus tard. Autrement dit, s'il a telle grosseur, mais pas telle autre; si sa main a la grosseur d'une framboise, mais pas celle d'une fraise. Où est la logique dans tout cela ? Il n'y en a aucune. Il faut au contraire que les mères puissent faire tuer leur bébé n'importe quand. Et pourquoi seulement quand le bébé est dans leur ventre ? Il faut qu'elles puissent faire tuer leur bébé à n'importe quel âge, né ou pas né. Et pourquoi seulement la mère ? Le père est tout autant responsable; les pères doivent donc aussi pouvoir faire tuer leurs enfants. De cette façon, c'est déjà beaucoup plus logique et plus juste.

Mais ce ne l'est pas tout à fait. Les enfants n'ont encore aucun droit, sinon celui de se faire tuer. Il faut donc que les enfants aient le droit de tuer leurs parents. Puisque les bébés ne peuvent pas le faire, il faut qu'ils aient le droit jusqu'à onze ans, au moins. Puisque vers 14 ou 16 ans la plupart des enfants passent par une période de révolte qui ne laisserait pas beaucoup de parents vivants, si les enfants avaient le droit de les tuer, il vaut mieux que ce droit s'arrête à peu près à onze ans. Donc, jusqu'à onze ans pour les enfants, tout le monde a le droit de tuer tout le monde. Voilà quelque chose de beaucoup plus logique et de beaucoup plus juste.

Ou encore, il faut que personne n'ait le droit de tuer personne; cela aussi serait logique et juste, et même un peu plus, puisque dans le premier système, il y aura toujours une certaine injustice pour les enfants. On pourrait laisser la population décider, par un référendum qui demanderait essentiellement : doit-on permettre à tout le monde de tuer tout le monde, ou au contraire interdire à tout le monde de tuer qui que ce soit ?

Inutile de dire que le tuage de bébés affaiblit une société, non seulement en abaissant le nombre des enfants, mais en détruisant l'instinct maternel et en rendant les femmes anormales et faibles. Alors que n'importe quel animal femelle qui tue ses bébés serait déclaré gravement malade, la clique mondialiste a réussi à faire croire à certaines personnes qu'il est tout à fait normal pour une femme de tuer ses enfants. Magnifique pouvoir de la propagande et de la persuasion sur le faible esprit humain.

3 - Le culte du progrès

Il a plusieurs utilités. Premièrement, à faire croire que demain est toujours meilleur qu'hier. Ainsi, tout ce qui vient du passé est mauvais. Il faut toujours préféré l'avenir, quel qu'il soit, lequel est décidé par le gouvernement. Il a aussi une utilité plus terre à terre : faire vendre. Un nouveau téléphone est nécessairement meilleur que celui qui n'est pas nouveau; il faut l'acheter, même s'il ne fait rien de plus utile que l'autre, et ne fonctionne pas mieux. Cette lubie de la technologie découle directement du culte du progrès. Tous les milliardaires qui vendent des téléphones, etc. vendraient beaucoup moins si les gouvernement ne faisaient pas la promotion du « progrès ». Il faut faire croire aux gens que tout va toujours de mieux en mieux, même quand ce n'est évidemment pas le cas.

La théorie de l'évolution, qui fait aussi partie du dogme, n'a pas d'autres utilités que d'étayer ce culte du progrès. En effet, que voit-on dans cette théorie ? Que la vie « avance » et change constamment. Qu'elle soit vraie ou non, il est intéressant de l'étudier d'un peu plus près.

Un des piliers du mythe du progrès est la théorie de l'évolution, qui, faisant partie du dogme, n'est jamais enseigné comme une théorie, mais comme un fait; le mythe en a trop besoin pour que les gens se mettent à avoir des doutes. Soyons un instant un avocat impartial. J'ignore quels en sont les avantages, hors de soutenir le mythe du progrès, mais j'en vois très bien les défauts. Tout d'abord, cette théorie ne combat nullement les théories religieuses, tout simplement parce qu'elle n'explique absolument rien et ne réfute pas Dieu. Tout ce qu'elle fait, c'est reculer un peu le mystère. Au lieu de faire de la création le travail d'une semaine, elle en fait le travail de trois milliards d'années. Mais quand on arrive au commencement, elle est obligée, cette théorie supposément athée et scientifique, de faire appel à la création spontanée. En effet, comment explique-t-elle l'apparition de la première cellule ? Par la création spontanée. Un instant il n'y a rien, aucune vie dans un monde de roches et de solitude, et soudain il y a une cellule. D'où est-elle venue ? Pourquoi d'autres cellules ne sont pas nées du néant depuis ? Aucune explication. On ne remplace donc pas Dieu, on en fait seulement un paresseux, qui au lieu de créer tous les animaux et toutes les plantes lui-même, fabrique seulement une cellule, et laisse faire le temps. C'est la même création, mais en quelque sorte écourtée.

Croire que le hasard a fait la première cellule est non seulement peu scientifique mais assez faible, car pourquoi alors des cellules ne sont-elles pas apparues par hasard depuis ? Et pourquoi

accepter qu'une cellule soit apparue par hasard, tout en étant si fortement contre la génération spontanée ?

On peut donner à Dieu le nom de nature si on veut, mais il y a peu de différence entre faire naître du néant une cellule et un éléphant. Dans les deux cas, il n'y a rien, puis il y a de la vie - laquelle, depuis que l'homme est là pour observer, n'est jamais apparue toute seule. Il y a donc une immense hypocrisie à répéter que la génération spontanée est impossible, tout en l'appliquant une fois, pour mettre en branle l'évolution. Il n'y a donc pas d'objectivité scientifique et athée. Mais continuons. Selon ce conte, les poissons sont sortis de l'eau et ont donné naissance aux animaux terrestres. Curieusement, non seulement les poissons n'essaient plus de nos jours de sortir de l'eau (certains poissons pataugent dans la boue ou demeurent sur la rive, mais ils donnent toujours naissance à d'autres poissons, et des poissons identiques à eux-mêmes), mais ils sont sortis de l'eau, il y a des millions d'années, qu'une seule fois (c'était d'ailleurs un jeudi, je crois). Pourquoi ? N'est-ce pas simplement parce que plusieurs sorties signifieraient des évolutions parallèles, ce qui compliquerait le conte.

Le premier mammifère est supposément une espèce de rat. Supposons que ce soit vrai. Mais alors, pourquoi il y a encore des rats ? Car selon cette théorie, les descendants mutants se portent mieux que leurs parents, et c'est pourquoi ils finissent par les remplacer. Ce sont ces rats qui ont donné naissance aux autres mammifères, supposément mieux « adaptés ». Mais les rats sont encore là, et ils s'en tirent très bien. Les ancêtres n'ont donc pas été remplacés. On nous dit que les mutants sont mieux adaptés à de nouvelles situations. Mais puisque l'ancêtre est encore là, les mutants n'étaient donc pas mieux adaptés. Pourquoi alors ont-ils survécu ? Cela nous oblige à faire une autre remarque. Du rat à l'éléphant, par exemple, il y a nécessairement des centaines de milliers de transformations qui sont nécessaires. Y avait-il un cataclysme à chaque fin de semaine ? La situation, le climat, autre chose, changeait-il constamment pour ainsi favoriser un mutant (si on oublie un instant le premier mammifère, qui lui allait toujours très bien) ? Il fallait aussi que le mutant aille bien un certain temps, le temps de prospérer et de donner lui-même naissance à un autre mutant. Où sont les restes de toutes ces espèces ? Car en plus des espèces qui ont supposément été les ancêtres de celles que nous connaissons aujourd'hui, il y a aussi dû avoir, selon la théorie, beaucoup d'espèces mutants qui ont disparu sans devenir des ancêtres d'espèces connues aujourd'hui; cela fait, au cours du temps, des millions d'espèces apparues puis disparues. Où sont les restes de ces millions d'espèces ? On trouve bien quelques squelettes parfois, qui sont plutôt des cousins disparus que de véritables ancêtres, mais où sont ces dizaines de milliers d'espèces qu'il faut, par exemple, pour passer d'un rat à un éléphant ? Elles ont apparemment complètement disparu. Et s'il y avait de nouveaux mutants si fréquemment, pourquoi, depuis que l'homme est là pour observer, il n'y en a plus eu un seul ? On a déjà vu quelques transformations légères, mais toujours superficielles; jamais une espèce n'a donné naissance à une autre espèce. N'est-ce pas étrange ? On voit bien des animaux donnant naissance à des infirmes, mais à de nouveaux animaux, jamais. Même les poules, qui à cause de l'Homme ont connu depuis quelques milliers d'années un développement anormal, artificiel, et sont passé par beaucoup plus de générations que si elles étaient restées des animaux sauvages, n'ont jamais donné naissance qu'à des poules. Avec la sélection, on est arrivé à avoir de petites poules, de grosses poules, des poules blanches, des poules à grandes pattes, des poules à petites pattes, etc. mais jamais autre chose que des poules. « À beau mentir qui vient de loin », dit le proverbe; cela peut s'appliquer autant dans le temps que dans l'espace.

Que cette théorie soit vraie ou non, on pourrait bien y croire si on y gagnait quelque chose

moralement. Pour croire à quelque chose, il ne faut pas nécessairement que cela soit parfaitement vraisemblable, l'utilité d'y croire peut suffire. En effet, tout ce qu'on apprend a deux volets : la vraisemblance et l'utilité. Une chose peut être à la fois vraisemblable et utile, ou non vraisemblable et parfaitement inutile, ou encore seulement l'un des deux. Un homme sage peut parfaitement croire ce qui est utile, même si c'est assez peu vraisemblable. Mais est-ce le cas ici ? Ceux qui y croient sont-ils plus généreux et plus sages ? Regardons-y de plus près.

Quiconque croit à cette théorie est bien obligé d'admettre que tous les animaux sont des cousins; non pas des compagnons sur la même planète, mais bien des cousins, les membres d'une même famille, bien que très éloignés, puisque tout ce qui vit a un aïeul commun. L'homme et l'araignée, par exemple, ont le même arrière-arrière-arrière-grand-père. Or, les gens qui croient à cette théorie traitent-ils les animaux comme leurs cousins ? Force est de constater que non. Alors soit ce sont des imbéciles, qui ne réalisent pas l'implication de leur propre croyance, soit ce sont des monstres, qui savent parfaitement que les animaux sont leurs cousins, mais ne s'en préoccupent aucunement. Quant à ceux qui mangent de la viande, ce sont alors des cannibales.

Personnellement, je suis prêt à croire à n'importe quoi, si il y a des preuves, ou s'il y a un avantage à y croire, même sans preuve. Dans le cas de la théorie de l'évolution, y a-t-il des preuves ? La similitude entre la majorité des animaux prouve seulement qu'on vit dans le même monde, et qu'on a tous (ou presque) besoin de manger, respirer, avancer, etc. Les animaux ont donc tous (ou presque) un estomac, un poumon, des pattes, etc. La similitude n'est donc pas une preuve. Ceux qui y croient aiment bien s'exclamer, quand ils sont à cours d'arguments, que c'est une évidence. C'est clairement faux, puisque pendant des milliers d'années, il n'est venu à l'esprit de personne d'expliquer l'existence des animaux de cette façon. Pascal, Voltaire et tous les autres, qui n'étaient pas des idiots, n'ont pas vu l'ombre d'une évolution.

Le fait est que cette théorie est une invention venue de nulle part. Il n'y a eu aucune découverte, mais que de la spéculation; quelques hommes scientifiques ont simplement trouvé une nouvelle explication, et les gouvernements, et leurs riches amis, se sont alors jetés dessus, pour favoriser la décadence de la religion et le nouveau mythe du progrès. Que l'homme est misérable, qui jette avec fierté une création d'une semaine où l'homme est le maître, pour la remplacer par une création d'une seconde, suivit d'un long développement, où l'homme est encore le maître ! Toujours le même orgueil supérieur. Avant, image exacte de Dieu lui-même; ensuite, résultat parfait d'une longue évolution. Dans les deux cas, l'homme est encore le centre et la raison d'être de tout l'univers. La veille de la fin du monde, quand il ne restera qu'un homme affamé, les vêtements en lambeaux, après quelque catastrophe finale que l'humanité aura provoquée, sachant qu'il ne lui reste qu'un jour à vivre, il dira encore : « Ô monde, pourquoi me traites-tu ainsi ? », croyant encore que tout n'existe que pour lui, et ne comprenant pas que l'univers puisse s'apprêter à poursuivre tranquillement sa course sans avoir un homme à servir.

Le culte du progrès permet donc le culte de la technologie, et la technologie est nécessaire à la clique mondialiste, qui veut tout surveiller et tout décider. C'est la technologie, par exemple, qui permettra de faire disparaître l'argent réel, l'argent matériel – qui échappe trop souvent au contrôle du gouvernement – et de le remplacer par le paiement par carte. Sans argent matériel, il devient impossible de cacher sa fortune au gouvernement ou ses moyens de vivre. Le gouvernement peut non seulement éliminer le travail non déclaré, mais aussi contrôler directement « l'argent » de n'importe qui et bloquer « l'argent » de toute personne qui refuse d'obéir. Mais je reviendrai là-dessus.

– Le culte du multi

Le culte du multi est évidemment un des points le plus important du dogme mondialiste, car il est particulièrement efficace pour mettre fin aux nations. Ce qui est évident pour les étrangers (y compris les Israélites, car ils gardent Israël le plus homogène possible) et ce qui a été tout autant évident pour les Occidentaux eux-mêmes jusqu'à très récemment, est donc attaqué en permanence par la propagande et par les lois. Qu'elle est cette évidence ? Qu'un peuple ne peut pas survivre longtemps s'il ne vit pas dans une homogénéité suffisante, s'il n'est pas surtout avec lui-même; qu'il est certain de disparaître s'il est entouré d'un nombre important d'étrangers. La qualité de ces étrangers a aussi une importance, car les effets d'étrangers destructeurs sont évidemment pires que ceux d'autres étrangers, mais le plus important est le nombre. S'il est trop grand, il est par définition destructeur en lui-même. Une quantité normale d'étrangers est celle dont le résultat fait qu'un autochtone peut passer plusieurs jours à se promener dehors sans en voir un seul. Si au contraire, il est impossible pour un autochtone de sortir dehors une seule journée sans en voir, c'est qu'il y en a déjà trop. Cet exemple ne permet aucune réfutation; la seule chose à savoir, c'est si on souhaite que le peuple autochtone survive ou non. Si on souhaite que oui, alors il ne faut pas que le nombre d'étrangers soit tel qu'on ne puisse se promener dehors une journée sans en voir.

Un deuxième point important, qui lui aussi est évident, mais qui a été volontairement embrouillé par la clique mondialiste, est la définition d'un étranger. Je ne donnerai pas la définition normale, elle est, comme je l'ai dit, trop évidente; je ferai seulement remarquer que pour mieux en faire accepter un nombre absurdement élevé, on a fait croire que c'était une question de papiers officiels, autrement dit qu'un Chinois, par exemple, devenait magiquement Italien si on lui donne des papiers italiens. Les étrangers chez eux, et la majorité de ceux habitant en Occident, ne croient nullement à cette absurdité. Le droit du sol, qui a remplacé le droit du sang – le seul qui soit logique – a évidemment été instauré dans cette intention.

La propagande en faveur d'une société multi, et qui se fait au cinéma, dans les journaux, à la télévision, dans la publicité (surtout quand le patron fait partie de la clique) et dans les lois elles-mêmes, repose d'ailleurs sur un non-sens. En effet, on demande aux gens d'aimer cette société artificielle au nom de la « diversité ». Il n'est malheureusement que trop vrai que la vie est plus agréable quand il y a de la diversité. Mais premièrement, cette diversité ne doit pas être imposée, et deuxièmement – et là se trouve le non-sens –, la société multi est funeste à la diversité. Si on souhaite que l'humanité reste « diverse », il ne faut justement pas, en effet, l'obliger à vivre pêle-mêle, ce qui est la meilleure façon de faire disparaître cette diversité. Pour utiliser une analogie un peu vulgaire, si on met ensemble plusieurs races de poules ou de chevaux, quelle en sera le résultat inévitable ? Toutes les races se mélangeront et la diversité disparaîtra. Il ne s'agit pas ici de décider quelle est la meilleure race de poules ou de chevaux, mais simplement de constater que si elles vivent pêle-mêle, elles disparaîtront toutes pour fusionner ensemble. On n'obtiendra donc pas de la diversité, mais une disparition de la diversité, puisque plusieurs races ne seront devenues qu'une seule. Si on souhaite vraiment avoir de la diversité, il fut donc faire exactement le contraire, et s'assurer d'une homogénéité suffisante dans chaque race. Mais la clique mondialiste sait exactement ce qu'elle fait, et tout en faisant promotion de la « diversité », elle souhaite avoir exactement le contraire, après quelques décennies de patience. Un homme neutre, sans aucune distinction de race, patrie, etc. est plus facile à diriger. La vraie diversité dans une

société saine est celle qui existe d'emblée à cause de la différence entre chaque personne. Les millions de Français, par exemple, sont tous différents, et c'est là que se trouve la vraie diversité qu'on doit connaître dans une société normale. Les lois répressives des mondialistes, non seulement existent pour mêler tous les peuples, mais pour écraser toutes opinions contraires. On se retrouve donc de plus en plus avec des Français qui sont tous pareils, prouvant encore une fois que les mondialistes ne sont pas du tout pour la « diversité ». Pour le dire autrement, un monde sain doit être constitué de pays homogènes, mais différents les uns des autres. C'est la seule façon d'avoir des gens sains et normaux, tout ayant une réelle diversité.

Il est important d'insister sur le fait que le culte du multi n'est qu'un moyen et pas une fin en soi. En effet, la clique mondialiste a besoin du multi pour détruire les nations, comme elle a besoin des PGBT et des autres points du dogme. Mais elle n'a que faire des étrangers, ou des PGBT, etc. La fin ultime est d'avoir une humanité sans aucune espèce de diversité; de cette façon, croit-elle, il n'y aura plus aucune volonté de gouvernement régional, et le gouvernement mondial sera éternel. En plus d'être criminel et triste, c'est aussi stupide, car même si les différents peuples étaient effectivement tous fondus ensemble, il est probable que de nouveaux régionalismes apparaîtraient tôt ou tard.

5 - Le féminisme

La promotion du féminisme est un phénomène particulièrement intéressant. Le but de la clique est non seulement de faire de l'homme un être sans patrie, mais d'en faire un être ni mâle, ni femelle. On ne peut guère avoir absurdité plus artificielle. Elle suffirait à elle seule à démontrer la haine du gouvernement et de ses amis pour la nature et tout ce qui est naturel. Remarquez que c'est rarement les femmes qu'on essaie de transformer en homme, mais plutôt les hommes qu'on essaie de transformer en femme; d'où un côté nettement anti-homme. La raison est simple : qui dit homme, dit vigoureux et combatif, deux qualités que le gouvernement ne souhaite pas retrouver dans ses citoyens-esclaves.

Le gouvernement s'obstine donc à faire croire à la population que les hommes et les femmes sont identiques, ce qui est une fausseté évidente pour quiconque vit dans la réalité. Mais le gouvernement croit-il à sa propre propagande ? Les fonctionnaires vivent-ils vraiment dans une chimère complètement farfelue ? Il est probable que non, du moins pour la majorité d'entre eux.

Le féminisme permet aussi de détruire la famille, ce qui affaiblit les hommes en général (avoir une famille est important) et permet de réduire la population locale (puisque'il y a moins d'enfants). Cela permet aussi de diviser la société en deux clans opposés, les hommes et les femmes, et donc d'avoir une société désunie et par conséquent moins forte. Le féminisme est donc une arme très efficace, ayant plusieurs effets nocifs sur la société, en plus de produire simplement des hommes faibles, puisqu'ils sont féminisés et par définition anormaux.

Un des résultats du féminisme fut de remplacer les hommes par des femmes dans plusieurs emplois, ce qui eut plusieurs effets, tous très mauvais et évidemment voulus par la clique : plus d'hommes sans travail, plus de femmes se croyant « indépendantes », et en général une société qui fonctionne moins bien, à cause de gens (des femmes) qui ne font pas leur travail

correctement.

Comme pour le reste, si le gouvernement protège le féminisme, ce n'est pas parce que le sujet l'intéresse en tant que tel, mais parce que le féminisme sert ses intérêts en dérégulant un peu plus la vieille société française. Le féminisme intransigeant, celui qui est défendu partout, n'a aucun rapport avec « l'avancement » des femmes, comme on disait dans le passé. Si vraiment les femmes ont été traitées en être secondaires dans le passé (ce qui est faux), c'est fini depuis longtemps. Le véritable but des féministes a toujours été d'affaiblir les hommes, afin que quelques femmes haineuses puissent se croire maîtresses de l'humanité. Affaiblir les hommes a toujours été le but le plus important, puisqu'un peuple où tous les hommes sont faibles ne risque pas de faire une révolution et de renverser le gouvernement.

Hors les lois iniques, les féministes usent surtout de propagande pour arriver à leur but. Cette propagande a deux volets. Le premier répète quelques vieilles rengaines évidemment fausses : les femmes ont réussi à se libérer par le travail, avant elles étaient enfermées dans les maisons et ne travaillaient pas, etc. Premièrement, le travail (dans le travail de bureau, le plus commun pour les femmes) ne libère pas, il attache, il emprisonne. Ensuite, les femmes, en majorité, ont toujours travaillé. Dans le passé, quand l'immense majorité de la population était constituée de fermiers, les femmes n'attendaient pas leur mari à la maison sans rien faire. Elles travaillaient tout autant que leur mari. Il en était de même pour les femmes de boutiquiers, d'artisans, et ainsi de suite. Seules les femmes dans la noblesse, ou certaines bourgeoises très riches, pouvaient se permettre de ne rien faire toute la journée, comme aujourd'hui les femmes de l'aristocratie, les femmes riches, les femmes de millionnaires, quand elles préfèrent ne pas travailler. Apparemment, plusieurs femmes riches, dans le passé comme aujourd'hui, ignorent encore que le travail libère, puisque elles préfèrent ne pas travailler (au sens de travailler dans un bureau, avoir un patron, etc.).

Une autre rengaine : à travail égal, une femme est moins payée. C'est un mensonge évident. Il est cependant vrai qu'il y a plus d'hommes dans certains métiers très payants, comme celui de banquiers, etc. Et pourquoi ? Simplement parce que ce sont des hommes qui ont inventé les banques, comme à peu près tout ce qui nous entoure, hors la nature. Cependant, pour un même travail, le salaire est le même pour tout le monde.

Il y a d'autres rengaines, qu'il est inutile d'approfondir. J'ai cependant réservé la pire pour la fin : être mère est un esclavage. Puisque je ne serai jamais mère, pas plus que la plupart des féministes, je n'insisterai pas sur cette absurdité. Il suffit de voir une jeune mère pour savoir ce que vaut la propagande féministe. Hors le besoin évident de suivre la nature, si on ne veut pas voir l'humanité disparaître, il est rare qu'on voit une jeune mère regretter l'existence du bébé qu'elle tient dans ses bras.

On peut seulement déplorer, avec tout le respect possible, que les mères des féministes actuelles n'aient pas été totalement féministes elles aussi, avec la même haine des bébés – cela nous aurait épargné bien des chagrins et bien des monstruosité.

D'ailleurs, d'où vient le féminisme moderne, qu'elle est le nom du bacille qui transforme une femme normale en bête infâme, haïssant les hommes, et toutes les femmes qui ne les haïssent pas comme elles ? Il est entièrement le résultat de la propagande des mondialistes, aujourd'hui comme dans le passé. Ce sont les agents du mondialisme qui ont commencé à attaquer les femmes faibles, il y a une centaine d'années, pour en faire des féministes, et c'est encore eux qui attaquent les femmes faibles et influençables aujourd'hui. Ce ne sont évidemment pas des

femmes qui ont fait les lois féministes, mais des hommes travaillant pour le mondialisme. Les hystériques de la haine des hommes n'auraient aucun pouvoir et seraient à peu près inconnues si elles étaient apparues à une autre époque, plus ou moins par hasard; mais la clique mondialiste a commencé cette absurdité et a toujours encouragé celles qui y croyaient. Tant que la clique mondialiste agitera les gouvernements occidentaux comme des marionnettes, les féministes seront subventionnées.

La plupart des féministes sont laides, mais ce n'est pas toujours le cas; c'est que seules les femmes laides sont vraiment anti-hommes, mais les autres peuvent aussi profiter du féminisme.

Le second volet de la propagande féministe est la lubie de la parfaite égalité entre un homme et une femme. Hors le fait que le message est faux, car les féministes ne veulent pas d'égalité mais une supériorité, il est évident que les hommes et les femmes sont différents.

Mais fait-on ici référence à une égalité philosophique ? S'agit-il simplement d'une égalité de valeur ? Ce serait trop simple, et on sent bien que ce n'est pas cela non plus. La preuve : on a demandé à de petits garçons, dans certaines écoles, de porter des jupes, pour être « l'égal » des petites filles. Il ne s'agit donc pas d'égalité de valeur; un pantalon vaut bien une jupe. Non, il s'agit d'une égalité réelle, dans le sens « d'identique ». On doit croire, malgré l'évidence du contraire, malgré ce que nous montrent nos yeux, malgré des milliers d'années d'expérience, qu'il n'y a aucune différence entre un homme et une femme.

Qu'il y ait des cinglées n'est pas bien grave, c'est une réalité vieille comme le monde. Mais que leurs élucubrations deviennent un dogme, soutenu et subventionné par l'État, est la preuve que nous vivons à la fin d'une époque. La civilisation occidentale, qui décline depuis au moins cent ans, a maintenant atteint le fond. Nous vivons, malgré la modernité, les néons et les machines, entourés de ruines. Dans un monde où la morale et le bon sens ont disparu, où l'égoïsme est le seul capitaine, toutes les absurdités peuvent devenir un dogme de l'État, si l'État y trouve son compte. Le peuple, trop habitué aux injonctions autoritaires, trop peureux d'être enfermé dans une geôle s'il ose se plaindre, se contente de soupirer. Pour l'instant, les Français normaux essaient de vivoter encore un peu, et tant qu'on ne vient pas les tirer hors de leur salon, ils sont prêts à tout endurer. Mais peut-être un jour en auront-ils assez.

6 - Disparition de l'éducation

Il semble que les Français n'apprennent presque plus rien à l'école, et que bientôt il n'y aura ni cours, ni notes, ni devoirs, ni examens, ni rien qui les obligent à apprendre quoi que ce soit. Ce n'est pas un hasard. Les jeunes Français sont déjà incultes, quasi analphabètes, et plusieurs croient même que la disparition de la France est une bonne chose. Le complexe d'infériorité qu'on leur a inculqué leur permet de tout donner sans rien attendre en retour.

L'école n'est plus un endroit où on apprend à vivre dans son monde, mais où on apprend à le rejeter, quand on n'ignore pas complètement son existence. On ne fait pas des Français, mais des anti-Français. On ne fait pas des hommes, mais des esclaves. On fait les ignares et les détraqués dont le gouvernement a besoin. À bas l'Histoire, les mathématiques, et le français, vive le respect des travestis, l'accueil des cultures à demi sauvages et l'obéissance aveugle aux fonctionnaires. Les enfants apprennent des grossièretés à huit ans, ils commencent à étudier une langue

étrangère avant de pouvoir s'exprimer en français correctement, n'ont aucune conception de qui est Jeanne d'Arc; mais ils croient savoir que les Français ne valent pas grand-chose (surtout comparés aux autres peuples), et qu'il n'y a absolument aucune différences entre un homme et une femme.

Récemment, on a modifié l'horaire des classes (dans ce que le charabia administratif appelle le « système scolaire »). Un jour de congé a été changé. Cela n'a évidemment aucune importance. Mais des parents s'en plaignent, qui n'ont rien à dire contre le fait qu'on n'apprend presque plus rien à leurs enfants, sinon d'être des citoyens obéissants. Ce changement mineur était probablement une diversion du gouvernement, et elle a apparemment bien fonctionné.

Il va de soi qu'il faut revenir rapidement à l'école normale, avant que le français ait complètement disparu, et que les Français soient tous des crétins. Déjà, la plupart des français utilisent un charabia qui n'est pas du français. Mais tout peut être réparé rapidement, il suffit de revenir à l'école normale. Le gouvernement doit évidemment être alors très sévère sur ce qui est appris aux élèves.

Si rien n'est fait, combien de temps les Français peuvent-ils subsister avec une éducation pareille ? Pas très longtemps, si le gouvernement a bien calculé son affaire. Comme d'habitude, il est allé petit à petit, et avec un prétexte quelconque pour chaque transformation; et comme d'habitude la population a laissé faire. Le truc du petit à petit commence à se faire vieux; la population aura-t-elle un jour le bon sens de réagir dès que le gouvernement déraile ? Est-ce qu'on attend qu'une plante soit morte avant de l'arroser ? Est-ce qu'on attend que la gangrène soit dans tout le corps avant de couper la partie malade ? Une chose doit pourtant être claire : les gens au pouvoir ne doivent être là que pour surveiller le bon fonctionnement des lois; non pour les changer, non pour devenir riches, non pour faire des enfants des esclaves ou des idiots. Le rôle du peuple, sachant que l'humanité sera toujours infestée d'emmerdeurs, est de surveiller le gouvernement et retrancher immédiatement les fonctionnaires qui prétendent décider pour tout le monde. Tous les politiciens devraient travailler entre une table et un gibet. La table au devant leur montrerait qu'ils ne sont pas là pour paresser; et le gibet derrière leur rappellerait la conséquence d'une trahison. Mais aujourd'hui, la trahison a déjà été faite. Est-ce une raison pour tout abandonner, ou pour continuer dans la mauvaise direction ? Évidemment, non. Quand on se rencontre qu'on fait fausse route, on rebrousse chemin, on ne se dit pas « il est trop tard, continuons ». Les mauvaises lois doivent simplement être annulées, et les politiciens emprisonnés.

7 – Le culte de la laideur

Le culte de la laideur est un autre point du dogme qui n'est pas un détail ou une faute de goût. Il faut désespérer les Français, les abattre, leur donner envie de prendre une pelle et de creuser leur propre tombe. Évidemment, la laideur est aussi un marché. Combien de millions pour un gribouillis ou pour un tableau intitulé : carré blanc sur fond blanc. Récemment, des fonctionnaires ont acheté une oeuvre appelée « le veau d'or ». C'était un veau, un vrai veau, pas une sculpture, ce qui aurait demandé trop d'effort, plongé dans un bac en verre rempli de formol. Il portait un collier en or, nécessaire à l'allusion biblique. Peut-on considérer une carcasse comme

une oeuvre d'art ? L'homme qui a commandé un animal à un abattoir est-il un artiste ? Le seul intérêt d'une telle oeuvre est évidemment de répandre un peu plus la sottise, la vulgarité, la laideur et la culture de mort qui, espère-t-on, pousseront le plus vite possible les Français dans le cercueil de l'Histoire. C'est l'équivalent d'une parade de PGBT dans un musée.

Autre chose. Est-ce une coïncidence s'il y a des graffitis hideux à chaque centimètre carré de mur dans les villes occidentales ? Cela serait pourtant assez simple de les effacer ou de les recouvrir de peinture. On pourrait condamner les vandales à effacer 10 kilomètres de murs; on pourrait demander à tous les vieillards qui le veulent, ou à tous les chômeurs qui reçoivent de l'argent, d'aller effacer les graffitis, une fois par semaine. Ils auraient tous disparus en moins d'un mois. Mais ils sont encore là, pourquoi ? Parce que c'est laid et déprimant. C'est le cadre idéal aux journées moroses et à l'avenir sombre des Français. Et en plus, c'est international : on trouve exactement les mêmes graffitis partout en Occident. N'est-ce pas étrange qu'un quelconque pays d'Europe de l'Est qui en était exempt se retrouve subitement plein de graffitis dès que son gouvernement a accepté les pots-de-vin pour se joindre à l'Union européenne ? Il est évident que les maires ont l'ordre de ne pas les effacer, et il est probable que certains vandales sont secrètement subventionnés. Il faut bien payer pour ces millions de canettes de peinture. Un peu de propagande ensuite pour rendre "in" ce qui devrait dégoûter tout le monde, et le tour est joué. En politique, rien n'arrive par hasard, car c'est toujours les politiciens (ou leurs maîtres) qui décident. Si mille détails existent, ces mille détails ont été planifiés. Ils ont été préparés et pesés et exécutés avec soin. Il n'y a pas de hasard en politique. C'est pourquoi le peuple a toujours eu raison, depuis des milliers d'années, de blâmer le gouvernement quand tout n'allait pas bien. Cela dit, les gens ont le gouvernement qu'ils méritent (non pas à cause d'élections quelconques, mais parce que c'est à lui de renverser les mauvais et de protéger les bons).

8 – Anti-national

Les mondialistes sont par définition contre les pays et les peuples « nationaux », puisque leur but est justement d'avoir un monde sans pays et sans peuples nationaux. Bien qu'on fait semblant de défendre encore les pays dans certaines circonstances (par exemple en s'obstinant à appeler les provinces de l'Union Européenne des « pays »), on leur fait la guerre à la fois subtilement et violemment. La guerre subtile se fait dans les journaux, etc. où tout ce qui est « national » est rabaissé; la guerre violente se fait par les traités internationaux, qui ont toujours pour but d'affaiblir les gouvernements nationaux qui y participent. C'était le but de la CEE et ensuite de l'Union européenne, comme c'est le but de l'ASEAN actuellement, et comme c'est la raison d'être de toutes les organisations internationales (ONU, Banque mondiale, FMI, etc.) qui essaient de se substituer de plus en plus aux gouvernements nationaux. Il ne se passe pas quelques mois sans qu'une de ces organisations publie un rapport dans lequel elle explique que pour le bien de tout le monde, les gouvernement nationaux devraient laisser cette organisation tout décider.

9 – Culte de la stupidité

Ce point du dogme n'est pas seulement une abstraction, il suffit de voir la télévision pour s'en convaincre. C'est vrai dans la majorité des pays, en particulier occidentaux. Par exemple, sur les chaînes de télévision « anglo-saxonnes », qui en fait appartiennent en général aux studios hollywoodiens (lesquels ne sont pas anglo-saxons, puisque les patrons ne le sont pas). Ces chaînes de télévisions font volontairement des émissions stupides et évitent soigneusement de montrer des émissions qui ne le sont pas. On n'y voit absolument jamais quoi que ce soit d'élevés ou de véritablement culturels. Les nouvelles chaînes de télévisions avec des noms comme « Histoire » ou « Science » font aussi la même chose. Quand ce n'est pas des idioties, c'est de la propagande, c'est-à-dire ici de la fausse histoire ou de la fausse science. Pour donner un exemple, il y a une émission supposément « scientifique » dans laquelle on fait exploser certains objets. C'est le seul but de l'émission. Ce n'est pas un hasard si on ne voit jamais d'arts véritables, rien de sage ou de vraiment utile; le seul but de la télévision, comme du cinéma, est de propager des mensonges et de rendre les gens le plus stupides possible.

10 – Culte des choses inutiles

C'est un fait que le gouvernement fait tout ce qu'il peut pour détourner l'attention du peuple, afin qu'il ne se préoccupe pas de ses manœuvres. Les chiens, le gazon, les voitures, et surtout le sport. La plupart des gens ignorent sans doute que dans le passé, il y a à peine cent ans, il n'y avait pas de sportifs professionnels. La plupart des gens ne s'intéressaient pas aux sports, et le peu d'équipes de sport qui existaient étaient constituées d'amateurs. On faisait du sport pour s'amuser, et il n'y avait pas beaucoup de spectateurs. Cependant, des gens avisés ont vite compris tout l'argent qu'il y avait à faire avec le sport, et les politiciens ont vite compris l'avantage d'avoir une population qui s'occupe plus de sport que de manifestations. Aujourd'hui, des millions de gens s'occupent sérieusement d'un ballon, et ne lèvent pas un doigt pour empêcher le gouvernement de détruire leur pays. Il est pourtant fort à parier que les agissements du gouvernement ont déjà plus d'effets sur leur vie que les déambulations d'un ballon. Deux ou trois générations auront suffi pour faire de l'homme occidental un être passif, qui répugne au moindre effort, à moins d'être absolument certain d'être récompensé en argent. Il peut sentir qu'on va bientôt compter un but, mais il ne voit apparemment pas le mur au bout de la route, sur lequel il est certain de s'écraser.

À une époque, il n'eut pas manqué de Français pour faire au moins une mini révolution : quelques centaines d'hommes entrent rapidement et sans invitation dans la demeure du chef de l'État, et l'obligent à abdiquer en faveur d'un nouveau chef de l'État. Les chefs de l'armée et de la police sont ensuite persuadés de ne pas défendre un gouvernement qui voulait faire disparaître le pays, mais de soutenir le gouvernement nouveau. Grâce à la télévision, tous les Français apprennent de l'ancien chef de l'État lui-même que le gouvernement a changé, en théorie avec sa bénédiction. Et les quelques plaignards habituels sont vite écrasés dans la rue par l'armée ou la police.

Mais que peut-on attendre des temps modernes ? Les rebelles se croient courageux quand ils ont collé une affiche pendant la nuit. On fonde un parti, comme on fonde un club de jeu, et on refait la France à bon compte et sans danger. Y a-t-il aujourd'hui deux ou trois cents hommes en

France prêts à risquer leur vie pour leur pays ? On peut en douter. Peut-être sont-ils là, arrêtés non par la peur, mais par l'illusion d'être seuls. Car il faut toujours être plusieurs pour changer quoi que ce soit. L'individualisme effréné est aussi une des meilleures armes du gouvernement. L'égoïsme délivre son sauf-conduit aux brigands, certains d'échapper à ses autres victimes.

11 – L'anti-christianisme

Bien que cette religion soit loin d'être parfaite, ce n'est pas pour des raisons de dogme qu'elle est attaquée par la clique mondialiste. Elle l'est essentiellement pour les raisons suivantes : ces valeurs sont traditionnelles, c'est essentiellement européen (en théorie), ce n'est pas commercial (en théorie) et c'est un groupe rival. Pour toutes ces raisons, cette religion se trouvent constamment attaquée au cinéma, etc. parfois sous un prétexte anti-religieux (mais qui n'attaque que cette religion, et pas les autres), mais généralement sans autre prétexte qu'une haine du christianisme. Cette haine, par contrecoup, fait donner la préférence aux religions rivales, par la clique mondialiste, d'où l'aide accordée par l'État, en France, à la construction de mosquées (mais pas à celle d'églises, évidemment), par exemple.

C'est pour la même raison que certaines sectes chrétiennes (évangéliques, etc.) ont été infiltrées par des prédicateurs qui détournent complètement le message du christianisme, et que l'Église catholique est en pleine auto-destruction. Cette auto-destruction a commencé avec « Vatican II », dont le but était uniquement d'affaiblir, et non de simplifier, la religion catholique, et qui fut ordonnée par un pape franc-maçon (qui ne l'a pas tout à fait caché, puisqu'il a fait faire une médaille où on retrouve les symboles francs-maçons). La même chose se répète actuellement avec un autre pape, plus près de la clique mondialiste que des Pères de l'Église. Que la clique mondialiste puisse infiltrer l'Église aussi facilement n'a rien d'étonnant; n'a-t-elle pas abattu la monarchie française avec une simple bande de francs-maçons ? (Lesquels francs-maçons, comme on sait, ont toujours été mondialistes, bien qu'imparfaitement à leurs débuts.)

Il y a donc une attaque constante de l'extérieur et une infiltration de l'intérieur. Les attaques se font par la moquerie dans les films, etc. et par les interdictions légales des arbres de Noël, etc. Elle se fait aussi par l'abandon des églises et l'aide systématique accordée à une religion rivale. L'infiltration se fait par l'implantation de prêtres qui sont en fait anti-chrétiens. Ces prêtres détruisent autant qu'ils peuvent leur propre religion, et depuis quelque temps on en voit plusieurs qui célèbrent même l'islamisme, laquelle est non seulement une religion rivale, mais officiellement une religion ennemie.

12 – Culte de la science

Ce culte fait pendant au culte du progrès. La clique mondialiste souhaitant instaurer une dictature mondiale (comme leurs frères communistes), il s'ensuit évidemment qu'elle aime la science et la technologie. Elle en a en effet besoin des caméras, téléphones portables, etc. pour surveiller les gens. Elle compte aussi sur la science pour réduire la population. En passant, sa volonté de

réduire la population est le seul bon côté de la clique, puisqu'il y a évidemment trop de monde. Les gens qui en doutent ne peuvent qu'habiter à la campagne. Ils changeraient d'opinion s'ils voyageaient un peu et surtout s'ils visitaient certaines grandes dans le monde.

13 – Culte de la voiture

Le culte de la voiture, dont les gouvernements et leurs amis font énormément la promotion, sert à faire rouler l'économie, justifier des guerres (sous prétexte de pétrole) et sert peut-être surtout à occuper la populace, comme le sport, les chiens et le gazon. Cependant, contrairement à eux, la voiture mérite une place à part. En effet, le monde tourne maintenant en grande partie autour des voitures, tellement que beaucoup de gens ne se doutent probablement pas à quel point le monde ressemble à ce qu'il est aujourd'hui à cause des voitures. Beaucoup de villes modernes, particulièrement en Asie, par exemple, semblent avoir été conçues non seulement pour des voitures, mais *par* des voitures, tant le souci des hommes est à peu près nul. Les millions d'autoroutes, de stations services, d'usines à voitures, et une grande partie de l'industrie du pétrole, disparaîtraient complètement sans les voitures. Tout cela occupe incroyablement la populace, tout en lui donnant l'illusion que la voiture est essentielle.

14 – Anti-nature

Contrairement à quelques déclarations à l'eau de rose, et à quelques lois pour protéger les toutous, les pandas ou les baleines, la clique mondialiste ne se préoccupe que très peu de la nature. Son indifférence est tout à fait logique, puisque les membres de la clique mondialiste, tout comme les Israélites de la Bible, se croient les maîtres de l'univers. Pour eux, la nature est l'esclave de l'homme. Les animaux ne sont que des objets ayant pour unique raison d'être d'être *utiles* à l'homme. Voilà pourquoi, pendant qu'on interdit plus ou moins la chasse à la baleine (déjà décimée de toute façon, et en trop petit nombre pour être rentable), on laisse encore les poules et les porcs dans des camps de concentration, on permet encore de tuer dans un hachoir tous les poussins mâles nés dans un élevage de poules, de couper la queue des cochons sans anesthésie, etc. C'est que la clique ne peut pas ressentir la moindre pitié pour des choses qui ont été créées pour la servir.

Il faut admettre qu'on fait cependant certaines lois pour améliorer le sort de certains animaux, mais en ayant toujours soin d'aller à pas de tortue, minuscule changement par minuscule changement, et dont l'application doit toujours commencer plusieurs années plus tard. On ne dit pas, par exemple : « les fermiers ont 6 mois pour mettre fin aux camps de concentration », on dit : « dans 6 ans, on ne pourra entasser que trois poules dans une cage minuscule, au lieu de quatre ». Il est évident que la poule reste une chose au service de l'homme, et en particulier des membres de la clique, supérieurs à tous les autres hommes.

La clique mondialiste veut faire croire qu'elle est partisan de la nature – ce qu'on appelle dans le jargon actuel « l'environnement » –, mais en vérité elle s'en préoccupe si peu, que la façade est assez faible. Il suffit de voir ce qui reste d'une forêt après une « coupe à blanc »; les camps de

concentration pour animaux, où des milliers de poules ou de cochons vivent plus inconfortablement que les forçats de jadis; la lubie des autoroutes; les millions de tonnes de poisons déversées chaque année dans les champs; et ainsi de suite, pour se convaincre que la clique mondialiste et les différents gouvernements à son service ne sont pas les amis de la nature. L'acharnement avec lequel on protège une compagnie comme Monsanto – le pire ennemi possible de la nature – en dit plus long que les déclarations creuses sur le besoin de protéger « l'environnement », parfois appelé « l'héritage de l'humanité », ce qui trahit immédiatement la véritable valeur de la nature pour la clique mondialiste : un bien qui appartient à l'homme autant qu'une paire de souliers.

Elle a choisi quelques animaux à protéger, comme le panda ou la baleine, pour faire croire aux imbéciles qu'elle aime la nature. Si la clique mondialiste doit être renversée pour sauver l'humanité, elle doit l'être encore plus pour sauver la nature.

Il est intéressant ici de noter le rôle des religions dans ce dédain de la nature. Commençons par dire qu'il existe de façon innée chez l'homme, car on le retrouve partout sur terre. En théorie, les bouddhistes, par exemple, doivent protéger la nature. Mais dans la réalité, leur dédain est encore plus grand que la majorité des milliardaires de la clique mondialiste, d'où l'incroyable destruction qui se fait actuellement dans les pays supposément bouddhistes, qui est aussi pire que celle qui se fait dans les pays dits musulmans, ou dans le plus grand pays athée au monde: la Chine. Il existe cependant un livre religieux qui officialise ce dédain: l'Ancien Testament. Il est assez paradoxal que ce sont les Occidentaux qui se préoccupe le plus de la nature, alors que le christianisme, comme le judaïsme d'où il découle, affirme que la nature « appartient » à l'homme, lequel est supérieur à tout le reste de la création. Cependant les mondialistes, qui sont en général de culture chrétienne ou juive, sont très fidèles à ce vieux livre: la nature est leur esclave et ils entendent en profiter.

Ils répètent donc, et font croire à tout le monde, que l'homme est « supérieur ». Mais qu'est qui fait sa supériorité ? Fabriquer des babioles, déraisonner, avoir un grand talent pour tuer, tout cela n'est pas une supériorité. La seule supériorité qui compte, c'est le bonheur. Et il est clair que l'homme est l'animal le plus malheureux qui soit – pas parce qu'il est faible, pas parce qu'il est souvent malade, mais parce qu'il n'est jamais libre. Il y aura toujours dans l'humanité des hommes qui refuseront de laisser les autres en paix, des tyrans qui rendront les autres malheureux. Il va de soi qu'un président revient au même qu'un roi. Ce sont des hommes qui avec leur bande veulent décider pour les autres; non seulement les voler, mais tout leur interdire. Et voilà pourquoi l'homme ne sera jamais heureux, et pourquoi tous les animaux sont supérieurs à l'homme. À part quelques très rares espèces, comme les loups, tous les animaux sont libres. Peut-on même imaginer un moineau allant dire à un autre moineau : « ce que tu fais est interdit. On n'a le droit de manger un insecte que les mercredis et les vendredis », etc. Non, c'est impossible; pas parce que les moineaux ne parlent pas, mais parce qu'il ne viendrait jamais à l'esprit à un moineau de vouloir imposer quoi que ce soit à un autre moineau, ni à un moineau d'obéir. Parce qu'ils sont libres, tout leur être, tout leur esprit est liberté. Et qui dit liberté dit bonheur. Même les loups, où un chef domine une petite bande d'esclaves, ne sont pas aussi malheureux que les hommes, car les règles sont simples, le chef demande peu, et un loup peut toujours vivre en solitaire (à condition de se tenir loin des autres). Parmi les hommes, même le solitaire sera tracassé. Rien n'égale l'homme, en effet, surtout pour le malheur.

En vérité, les animaux sont donc au-dessus de lui, pour la simple raison qu'ils sont plus heureux que lui.

Et, soit dit en passant, l'homme ne domine rien, sauf une dizaines d'animaux ayant acceptés d'être ses esclaves. Pour tous les autres, il n'y a aucune domination. Il peut les tuer, mais tuer n'est pas dominer. On domine quand l'autre obéit, mais les animaux refusent tous catégoriquement – excepté cette dizaine d'esclaves – de lui obéir. L'homme est un tueur, c'est sa seule qualité (sa seule « supériorité », si on veut le dire de cette façon).

Et quel imbécile voudrait renaître homme, quand il pourrait renaître – si la chose existe vraiment – en n'importe quoi d'autre ? Comment préférer la vie d'un homme à celle d'un oiseau, par exemple ? Il faudra qu'un jour on cesse de rabâcher ce puéril « on est les meilleurs ».

15 – Culte de la finance

Ceci nous amène à un autre point du dogme : le culte de la finance. Bien qu'il existe des organisations internationales dans tous les domaines, essayant d'uniformiser le monde entier, on entend le plus souvent parler des organisations qui s'occupent d'argent (Banque mondiale, FMI, etc.). La raison en est que l'argent est le dieu de la clique mondialiste. Le reste n'a pas beaucoup d'importance (hors le pouvoir), et par conséquent, cet argent qui intéresse le plus la clique mondialiste doit intéresser tout le monde. Il y a donc toujours une bonne dose de Bourse dans les soi-disant « nouvelles », et l'économie est officiellement la raison de tout ce que fait le gouvernement (quand ce n'est pas le « terrorisme »).

Le culte de l'argent est partout. L'argent a toujours compté, mais il n'était pas le seul jadis à conseiller le gouvernement. Il y avait aussi l'honneur, la charité, la vigueur, qui lui disaient parfois de ne pas écouter les exhortations de l'argent. Tous ceux-là sont morts et bien enterrés. Comme je l'ai mentionné, il suffit de voir les « nouvelles » à la télévision pour connaître le rôle de l'argent : après un vague et rapide reportage sur un nouveau marché conclut entre deux pays, marché économique dont on nous donne le moins de détails possibles, on passe aux nouvelles de la bourses, et on nous donne des chiffres avec entrain, comme si la ménagère allait arrêter de laver la vaisselle pour savoir où en est le cours du cuivre ou du maïs acheté à la tonne. On sait parfaitement que ça n'intéresse personne – ceux que ça intéressent vraiment ont des journaux encore plus ennuyants pour l'apprendre –, mais on veut montrer à tout le monde ce qui compte dans la vie : l'argent, et tout ce qui permet aux milliardaires d'augmenter leur fortune. On veut convaincre la population qu'il doit tout sacrifier pour l'argent, même quand l'argent n'est pas pour lui. Apprendre que c'est un riche de France qui l'empochera doit lui suffire. On lui demande d'être loyal aux milliardaires de son pays, nouvelle aristocratie qui pourtant n'a aucune loyauté envers la population, pas plus celle de son pays que celle des pays étrangers.

J'en profite pour revenir sur quelque chose d'assez grave, mais que beaucoup d'imbéciles ne semblent pas comprendre. Il s'agit de la volonté du gouvernement et des banquiers de faire disparaître l'argent comptant. Chaque citoyen devrait résister en commençant par ne plus rien payer par carte, mais toujours avec de l'argent comptant. Si un jour l'argent comptant disparaît, les citoyens seront tous officiellement devenus des esclaves. En effet, le gouvernement, non seulement saura en détails tout ce qu'un citoyen achète ou vend, mais il pourra interdire facilement tout ce qu'il veut. Il deviendra impossible d'acheter ou de vendre quelque chose que

le gouvernement a interdit. Il deviendra impossible de faire un travail, et d'être payé pour, si le gouvernement l'a interdit. Pire encore, le gouvernement pourra simplement annulé la carte d'un citoyen (peu importe pour quelle raison), et donc l'empêché d'acheter quoi que ce soit. Il pourra évidemment retiré « l'argent » dans son compte à volonté. Les banquiers deviendront officiellement, via le gouvernement, les maîtres de toute la population.

16 – Promotion de la vulgarité

La promotion de la vulgarité est arrivée assez soudainement et elle se voit surtout au cinéma et à la télévision. Comme d'habitude, le pire est fait par Hollywood. La plupart des comédies venant d'Hollywood ne sont que des prétextes pour faire de la vulgarité. Le but est évidemment de tirer les gens par le bas. Un peuple de brutes est plus facile à diriger qu'un peuple de gens délicats, s'intéressant aux Arts, à l'Histoire, etc. et capable de réfléchir. Un peuple de brutes ne demande, selon la clique, qu'une bonne dose de vulgarité pour être contente.

17 – Promotion de l'anglais

La promotion de l'anglais, qu'on impose à l'école, dans les médias et même dans certaines firmes, sert évidemment à affaiblir les langues locales (et donc aussi les cultures locales) et à préparer les gens à la langue mondiale unique, qui doit être l'anglais. Un détail amusant à ce propos, c'est que pendant qu'on essaie de faire apprendre l'anglais un peu partout au monde, la population des pays anglo-saxons est de moins en moins anglaise, et donc la langue usuelle est de moins en moins l'anglais. Aux États-Unis, par exemple, il a été calculé que dans une trentaine d'année (vers 2045), il y aura plus de Latinos que d'Anglo-saxons (et même que d'Occidentaux), tout simplement parce que chaque année, le nombre de Latinos augmente de deux millions, et celui des Occidentaux diminue de un million. Hors, les Latinos sont très fiers de parler espagnol. Si un jour la majorité de la population aux États-Unis est constituée de Latinos, la langue officielle risque d'être l'espagnol. Et comment persuade-t-on les gens à l'étranger d'apprendre l'anglais ? En grande partie avec l'exemple des tout-puissants États-Unis. Mais qui voudra apprendre l'anglais quand on verra qu'aux États-Unis ou en Angleterre, la langue principale n'est pas l'anglais, et même que les Anglo-saxons eux-mêmes ne sont qu'une minorité parmi d'autres ? En effet, c'est l'intérêt pour une culture étrangère, et l'admiration devant la force d'un peuple étranger, qui en général donnent envie aux gens d'apprendre la langue de ce peuple. Ce but de la clique mondialiste risque donc d'échouer, du moins en partie. Que sera la nouvelle langue mondiale ? Nous verrons bien, mais l'anglais aura de toute façon joué son rôle de destructeur.

18 – Culte de l'homogénéité

Il y a deux homogénéité : celle de l'homme physique, c'est-à-dire des races, et celles des lois. La première est plus ou moins cachée, mais l'autre ne l'est pas beaucoup – on se contente de l'appeler autrement.

En effet, l'homogénéité des lois est toujours soigneusement recouverte sous des termes comme « intégration », « harmonisation » ou « standardisation ». C'est toujours dans ces termes qu'on fait les traités, qui ont pour but de faire disparaître les différences entre les différents pays, en attendant de les absorber officiellement dans une entité plus grosse, avec un seul gouvernement. Lorsque les lois sont partout pareilles, la clique peut alors dire aux gens qu'il n'y a plus aucune raison de rester séparés – surtout si même les frontières ont disparu.

Quant à l'homogénéité de l'homme, elle est cachée sous le culte du multi, qui est en directe opposition, mais qui n'est qu'un point temporaire du dogme. Ce n'en effet qu'en faisant vivre tous les peuples les uns sur les autres qu'on peut obtenir le nivellement de l'humanité, cet homme nouveau qui sera un mélange de tous les autres et qui aura fait disparaître tous les autres. La vraie diversité est bien l'ennemi de la clique mondialiste. Qui dit diversité, dit volonté d'indépendance. C'est quand on se sent différent qu'on veut être indépendant du voisin. Et qui dit indépendance, dit gouvernement local, indépendant et nationaliste, l'exact opposé du gouvernement mondial.

L'homogénéité des lois permet aussi de transformer le monde en véritable prison. Il ne sera plus possible d'aller ailleurs si on n'aime pas un endroit, ou si on veut se cacher du gouvernement, car il n'y aura plus d'ailleurs. Partout, il y aura exactement les mêmes lois, et le même gouvernement pour surveiller les habitants.

La clique combat donc intensément l'homogénéité nationale, mais tant qu'elle concerne un peuple autochtone ; le résultat évident du multi sera une nouvelle homogénéité, mais cette fois n'ayant aucun rapport avec le peuple d'origine. Ce sera une homogénéité mondiale, sans rien de national; et donc de plusieurs peuples, on sera passé à un seul. Toute la diversité, supposément si chère aux mondialistes, aura disparu.

19 - Promotion du divorce

Par définition, le divorce est l'ennemi de la famille. D'où la facilité avec laquelle on peut aujourd'hui divorcer. Divorcer est au départ un non-sens, puisque le mariage est une promesse de rester ensemble, quoi qu'il arrive. Soit le mariage est une chose sérieuse, et le divorce n'existe pas, ou très peu; soit le divorce existe, et la promesse de rester ensemble n'est pas sérieuse, c'est-à-dire qu'on ne peut pas s'y fier. Cela dit, sans aller jusqu'à interdire complètement le divorce, il va de soi qu'il ne faut pas le rendre trop facile. En mettant des conditions, on peut aisément réduire énormément le nombre de divorces et rendre à nouveau le mariage sérieux. La condition la plus évidente, est qu'il faut l'accord de la femme et du mari. Ensuite, on abolissant la loi qui permet à la femme de voler de l'argent à l'ancien mari, on fera disparaître une des plus importantes raisons de divorcer, en ce qui concerne les femmes. Si la femme ne garde que ce qui lui appartient vraiment, et obtient de l'ancien mari qu'un peu d'argent pour les enfants (s'il y en

a et qu'ils habitent avec la mère), le nombre de divorces baissera énormément. Du même coup, beaucoup de femmes viles préféreront ne pas se marier, puisque le vol sera impossible.

20 - Promotion de l'individualisme

Cet individualisme n'est pas celui d'un sage, mais celui d'un enfant gâté, c'est l'individualisme effréné des égoïstes, masqué sous un hypocrite « vivre et laisser vivre ». Ce « vivre et laisser vivre » est en effet non seulement un prétexte, mais une hypocrisie, car on ne veut « laissez vivre » que ceux qui sont du même avis. Mais cette pseudo-philosophie est fautive dès le départ, car une société ne peut pas vivre si elle n'a pas un minimum de lois, et donc un minimum d'interdictions. On ne peut donc pas toujours « vivre et laisser vivre ». Ce qu'il faut, c'est interdire ce qui détruit la société, et permettre ce qui est purement individuel. C'est évidemment exactement le contraire qui se passe aujourd'hui. On interdit aujourd'hui les choses sans importance et qui sont entièrement privées (une pelouse de telle ou telle hauteur, etc.) et on permet ce qui détruit la société (le tuage de bébés, l'immigration, les parades de PGBT, etc.). L'individualisme est donc en fait, comme le reste, complètement faussé et appliqué seulement quand cela aide la politique du gouvernement. Il faut donc ne s'occuper que de soi, et ne s'inquiéter de rien, quand le gouvernement fait la promotion du tuage de bébés, des PGBT, etc., mais hurler à la mort quand quelqu'un veut résister à la dépravation et la destruction voulues par le gouvernement. Il faut s'occuper de rien d'autre que travailler et acheter des choses inutiles, mais subitement donner aux pauvres et aller manifester dans la rue, à condition qu'on donne à des pauvres étrangers et qu'on manifeste en faveur du gouvernement. C'est donc un individualisme qui en plus de ne pas être sage, n'est qu'un assemblage de façades en papier cartons servant uniquement les buts du gouvernement. Cet individualisme n'est réel que lorsqu'il est négatif, c'est-à-dire quand il ne sert qu'à acheter, et quand il isole chaque personne et le rend par conséquent inoffensif. Un homme seul ne peut rien contre le gouvernement. On fait donc tout pour empêcher les Français de se sentir en communauté. La communauté, en plus de la force et de la fierté, c'est aussi la culture, qui a besoin d'un groupe pour survivre et pour être vécue dans la vie quotidienne. Pour toutes ces raisons, on a fait la promotion de l'individualisme, sauf en de rares occasions, quand le gouvernement a besoin de faire croire qu'il représente la majorité.

21 - Destruction de l'Histoire

On a déjà dit : un pays sans Histoire n'a pas d'avenir. C'est faux pour les pays neufs, mais c'est vrai pour les vieux pays. Il s'agit évidemment non seulement de l'Histoire, mais de l'art et de la culture, lesquels vont toujours ensemble. On fait tout aujourd'hui pour que les Français ignorent leur propre Histoire et leur propre culture. Un homme qui connaît l'Histoire de son pays voudra le défendre; s'il vit quotidiennement dans une culture spécifique, il voudra la défendre. Pour rendre les Français apathiques, il faut qu'ils ignorent tout de la France. S'ils savaient à quel point ils ont un pays grandiose et riche, les Français ne laisseraient peut-être pas leur gouvernement le détruire. Ce qui explique pourquoi le gouvernement fait tout pour avoir des enfants ignares, qui ne connaissent rien de la culture française et de l'Histoire de la France. L'État de la France

aujourd'hui est très semblable à celui du Cambodge à l'époque de Pol pot : endoctrinement des enfants, destruction de la culture, destruction de l'économie nationale, haine de toutes opinions différente de celles du gouvernement, surveillance permanente de la population, etc. Elle en diffère par deux points : Pol Pot n'avait pas fait venir des millions d'étranger pour détruire le peuple cambodgien, et la violence du gouvernement cambodgien était beaucoup plus grande. Cependant, si la violence du gouvernement français est moindre, c'est parce qu'elle est moins nécessaires. En effet, ce sont les étrangers qui font cette violence et qui, jointe aux lois répressives, paralysent la population française. Hors le fait que Pol Pot ne souhaitait pas faire disparaître son propre peuple, le gouvernement français fait à peu près la même chose qu'a fait Pol Pot, mais plus lentement. Le but est le même, mais cette fois sans avoir même l'existence du peuple d'origine.

22 - Culte de l'étranger et de l'immigration

Le pendant du culte du multi est le culte de l'étranger – et celui de l'immigration, qui existe pour en quelque sorte mettre en application le culte de l'étranger. Ce n'est pas exactement la même chose que le culte multi, car dans ce multi pourrait se retrouver les autochtones, et tout le monde pourrait être traités à égalité. Mais ce n'est pas ce qui se passe. Non seulement le culte du multi n'est qu'un pis-aller temporaire (en attendant d'obtenir exactement le contraire : une nouvelle race bâtarde et plus ou moins homogène), mais les étrangers ont des privilèges. Ce qui fait du multi, soit dit en passant, un culte doublement hypocrite, c'est-à-dire doublement mensonger. En effet, tout ce qui est étrangers est toujours loué et passe en premier. Le Français est étranger dans son propre pays, et même un citoyen de seconde classe. Inutile d'expliquer pourquoi la clique insiste tant sur ce culte. Le féminisme, le tuage de bébé, la promotion des PGBT, tout cela n'est rien pour détruire la société française à côté de l'invasion des étrangers. L'inondation de la France sous des millions d'étrangers, et en plus d'étrangers hostiles à la France, c'est la bombe atomique, c'est l'arme qui fait gagner la guerre. On peut se remettre du féminisme, on ne peut pas se remettre d'un pays envahi et colonisé au point où les autochtones sont minoritaires. On peut dire que l'immigration est là pour détruire la France, et que le féminisme, l'individualisme, etc. sont là pour briser la volonté des Français de se défendre.

Pour le dire autrement, l'invasion des étrangers détruit la cohésion sociale, laquelle est déjà fragilisée par le féminisme et l'individualisme. Une fois la cohésion sociale détruite, le pays est incapable de se défendre, puisqu'il faut absolument un groupe pour se défendre – quelques hommes isolés sont insuffisants. Le gouvernement peut alors détruire le pays en entier, sans risque d'être renversé. Le nombre des étrangers augmente ensuite de plus en plus, pendant que celui des autochtones diminue. Il diminue à cause justement de l'invasion déprimante et aliénante des étrangers, en plus des lois du gouvernement qui aide le peuple autochtone à disparaître, lois qui favorise le tuage de bébés, le divorce, etc. et qui défavorisent le mariage, la vie saine, etc. Ces lois ne défavorisent pas seulement le mariage et la vie saine, mais aussi des choses plus abstraites mais bien réelles, comme la vie communautaire. Cette vie communautaire, qui serait une vie communautaire française, est combattue, alors que la vie communautaire des différents groupes d'étrangers est favorisée. Encore une fois, la vie communautaire permet

d'avoir un groupe fort, conscient de sa valeur et de son unité, tout en permettant de vivre quotidiennement dans une culture particulière, et c'est pourquoi le gouvernement l'interdit autant qu'il peut pour les Français. Sans communauté, sans rien pour défendre leurs propres intérêts, sans rien pour même leur rappeler qui ils sont, les Français n'ont plus maintenant qu'à disparaître.

23 - Culte de la surveillance et de l'interdiction

On pourrait aussi l'appeler le culte des lois. C'est malheureusement ce point qui fait du mondialisme une dictature, et quelque chose qui devrait être combattu par tout le monde, même par les xénolâtres et les amateurs du multi, et même par ceux qui souhaitent vraiment vivre dans un monde d'hommes dénaturés et partout pareils (le but réel du multi). En effet, à la toute puissance des mondialistes a concouru une avalanche de lois réglementant tous les détails de la vie des gens. Les mondialistes détestent la liberté et ne le font jamais mieux sentir qu'en faisant voter des millions de lois, qui sont autant d'interdictions. Qui eut crû qu'un jour la longueur du gazon ou la forme d'une poignée de porte puissent être « réglementées » ? C'est encore une notion inconnue, pour l'instant, dans la plupart des pays étrangers – allez dire à un étranger, vivant dans son pays, qu'en certains endroits d'Occident la longueur d'un gazon privé est réglementée, et il aura beaucoup de difficulté à vous croire. C'est que pour lui la liberté signifie encore quelque chose, et n'est pas une notion vague, et rendue complètement creuse par les gouvernements occidentaux. À l'étranger, pour l'instant, même le chef ne songe pas à décider pour tout et à tout interdire.

Ce n'est pas un hasard si la moitié des séries à la télévision et des films hollywoodiens sont des sempiternelles histoires de flics ou d'avocats. On veut rendre la justice gouvernementale sacrée, tous comme les fonctionnaires qui s'en occupent. Pour donner un exemple, Hollywood a fait un film dans lequel le héros – un flic – a un fils recherché par « les autorités ». Il est soupçonné d'avoir tué quelqu'un. Dans une scène, le père conjure son fils à se rendre, même s'il sait qu'il est innocent et même s'il est convaincu qu'il devra aller en prison un certain temps. Le message est très clair : ce n'est pas la famille qui compte, c'est l'État, l'État et ses lois, aussi absurdes qu'elles puissent être. Ce genre de messages est constant. Ce n'est jamais la famille qui « gagne », mais l'État, et les « bons » sont ceux qui obéissent à l'État.

Le gouvernement s'est d'ailleurs fait tout un vocabulaire pour masquer ses privilèges. Enlever un homme et le séquestrer, par exemple, devient « arrêter » un homme et « l'emprisonner », si c'est un membre de la bande au pouvoir (un flic) qui le fait. Et la populace laisse faire.

Quant à la surveillance, il suffit de voir le nombre de caméras à Taipei, capitale de Taiwan, pour savoir à quoi ressemblera le monde si la clique mondialiste arrive à son but : il y a des caméras de surveillance à chaque coin de rue, plusieurs tout le long de chaque rue, dans les cages d'escaliers, dans les ascenseurs, dans les autobus. Et tous les jours, aux « nouvelles » à la télévision, une dizaine de minutes est réservée pour montrer des bouts de films, qui viennent des caméras de surveillance, où on voit des citoyens ayant commis le grave crime d'avoir endommagé une porte ou d'avoir stationné leur voiture sans payer.

Partout au monde, c'est d'ailleurs dans les pays dits « alliés » ou « démocratiques », c'est-à-dire les pays les plus liés à la clique, que la dictature est la plus avancée. Ce n'est pas en Chine, par exemple, mais bien à Taiwan, qu'on trouve des caméras de surveillance partout et que la population a en général extrêmement peur des flics.

Quelques commentaires supplémentaires

- Les gens croient qu'ils sont propriétaires de leur maison, de leur jardin, de leur voiture. C'est faux. Tout appartient aujourd'hui au gouvernement. Il peut ordonner que vous changiez quelque chose dans votre maison (et il ne s'agit pas d'un conseil, d'une demande plus ou moins polie, mais d'un ordre formel), comme il peut simplement la reprendre, ce qui dans son jargon s'appelle « exproprier ». Le fait que cela se fait depuis plus ou moins longtemps et sans que le gouvernement en ait jamais discuter avec la population ne devrait d'ailleurs pas faire croire que c'est « normal » ou « inévitable »; ce n'est ni l'un ni l'autre, c'est un pouvoir arbitraire de plus que le gouvernement dictatorial s'est donné.

Il peut aussi facilement reprendre « votre » voiture ou vous interdire de planter des tomates dans « votre » jardin – ce qui arrive parfois, si les tomates ne sont pas « légales », c'est-à-dire si elles ne sont pas sur la liste des plantes permises. Cela paraît incroyable, et pourtant c'est vrai. De même, régulièrement, des gens perdent « leur » maison ou « leur » voiture à cause du gouvernement.

Le gouvernement est donc le véritable propriétaire, selon les lois actuelles, et les individus ordinaires, des locataires. Qu'est-ce que les « taxes municipales », « taxes « foncières », etc. sinon un loyer payé au gouvernement ? La preuve est que si quelqu'un refuse de payer, il sera expulsé et le gouvernement vendra « sa » maison. Que ce soit le gouvernement du pays ou un sous-gouvernement, comme celui d'une ville, revient évidemment au même.

Il faut donc interdire au gouvernement de pouvoir « confisquer » la maison de quelqu'un, quoi qu'il arrive, sauf évidemment si la maison a été précisément achetée avec l'argent prêté par le gouvernement, et qu'il n'a pas été remboursé. Il faut aussi permettre aux gens de planter ce qu'ils veulent, de réparer ou construire leur maison comme ils veulent, etc.

- En plus des élections et de la fausse démocratie, le gouvernement assure son pouvoir par le mensonge sur l'existence de la « gauche » et de la « droite ». Cette opposition anachronique, datant de l'époque pré-révolutionnaire, n'existe plus depuis au moins la fin de la deuxième guerre mondiale, quand la clique mondialiste a pris le pouvoir un peu partout en Europe de l'Ouest. Les politiciens de « gauche » et de « droite » ont exactement les mêmes buts, car ils sont tous mondialistes. En faisant croire à cette opposition, le gouvernement s'assure que les politiciens élus seront mondialistes, et que la véritable opposition reste cachée. Quelle est cette véritable opposition, la seule qui existe aujourd'hui ? C'est celle qui existe entre les mondialistes et les anti-mondialistes, entre ceux qui veulent faire disparaître la France et ceux qui ne veulent pas, entre les Anti-France et les Pro-France. C'est la seule opposition qui compte et celle dont les politiciens ne parlent évidemment jamais, de peur de montrer à tout le monde qu'ils votent pour rien, puisque tous les politiciens sont du même côté.

Mais n'y a-t-il pas certains politiciens qui sont ouvertement et sincèrement anti-mondialiste ? Si

oui, mais ils n'ont aucune chance d'être élus. On n'entre au gouvernement que si on a démontré sa fidélité au mondialisme. Un parti comme le RN, par exemple, n'a d'autre intérêt que de neutraliser les mécontents, qui voteront indéfiniment, en pure perte, plutôt que d'agir et de forcer un changement de gouvernement. Le RN, c'est l'assurance pour le gouvernement qu'il n'y aura ni révolution, ni coup d'État, ni manifestation importante. Les dirigeants du RN ne sont d'ailleurs pas des anti-mondialistes, mais des politiciens qui font leur travail comme de bons employés. Ils n'ont aucunement l'intention de sauver la France. Les anti-mondialistes sont par définition nationalistes. Ceux qui prétendent être anti-mondialistes sans être nationalistes sont soit des imbéciles, soit des menteurs. Nationalisme et anti-mondialisme sont la même chose. Et le RN n'est pas nationaliste, il fait seulement plus ou moins semblant de l'être.

- L'ennemi actuel de l'humanité et de la liberté est donc la clique mondialiste. Mais qui est-ce exactement ? Voici une courte liste :

- Les banquiers et autres commerçants riches (les « grands patrons »)
- Les politiciens (en particulier occidentaux; les autres le sont aussi en général, mais il est possible que plusieurs d'entre eux font seulement semblant : ils acceptent les pots-de-vin et autres avantages mais n'ont pas réellement l'intention de sacrifier leur pays.)
- Les francs-maçons (qui ont déjà fait la Révolution, comme on le voit par les symboles maçonniques sur ce qui vient de la Révolution, et par leur propre admission) et autres organisations semblables.
- Les organisations « humanitaires », financées en général par des banquiers mondialistes ou des gouvernements. Cela inclut les associations qui, sans s'appeler spécifiquement mondialistes, ont pour but d'attaquer tous les opposants au mondialisme.
- Les « groupes de conseillers », qui donnent plus des ordres que des conseils, puisque les politiciens et les banquiers en font partie. Ils ont été fondés spécifiquement pour planifier en détail l'instauration du gouvernement mondial. (Donner des exemples). Le but général n'est pas secret, mais les détails le sont.
- Toutes les institutions « internationales » (ONU, banque mondiale, Organisation mondiale du commerce, etc.), qui sont des officines mondialistes évidentes, et qui ne le cachent pas.
- Les journalistes et la majorité des gens qui travaillent dans les médias. Leurs patrons sont mondialistes et ils obéissent à leurs patrons.

On peut remarquer aussi que les Anglo-saxons et surtout les Israélites sont particulièrement nombreux parmi les mondialistes importants (d'ailleurs, depuis Cromwell, il semble que les « élites », comme on dit, des deux groupes travaillent de près ensemble). Les médias aux États-Unis, par exemple, appartiennent presque tous à des Israélites mondialistes qui se servent de ce qu'ils ont pour faire de la propagande.

Si vous aviez un journal, ne demanderiez-vous pas aux journalistes – vos employés – de faire la promotion de ce que vous aimez, et d'attaquer ce que vous n'aimez pas ? Oui, évidemment. Mais ici les patrons sont tous mondialistes. Chaque milliardaire possède un studio de cinéma, plusieurs journaux et plusieurs chaînes de télévision. Il y a en tout, moins d'une dizaine de familles qui possèdent presque tous les studios de cinémas, journaux, etc. Ils s'en servent tous pour détruire la société, afin d'aider le mondialisme. Même le vice-président Joe Biden a félicité en public (l'association des producteurs de cinéma juifs...) pour avoir « changé la société », grâce à leurs

films faisant la promotion des pédés, etc. Ce n'est donc pas un secret. Il suffit d'ailleurs de regarder quelques films hollywoodiens au hasard pour remarquer qu'ils servent autant à faire la promotion du féminisme, de l'homosexualité et du multi qu'à divertir. Le côté divertissement – qui devient de plus en plus secondaire – n'est que l'appât qui permet de retenir la populace.

N'oublions jamais que ces milliardaires d'un certain groupe, qui ont les studios de cinéma, les journaux (exemple : Le Monde, qui appartient au banquier Rothchild), les mines de diamants, les compagnies pharmaceutiques, des milliers d'autres compagnies, et surtout les banques ont tous le même but, et font tous la même propagande. Les politiciens comme Macron ne sont que des marionnettes, et les gens comme Attali sont beaucoup plus que des « conseillers ».

Question : La clique se sert des musulmans pour détruire l'Europe, mais quand les musulmans seront forts, vont-ils collaborer avec la clique ?

Réponse : Ils ne vont pas « collaborer », ils seront simplement le nouveau bétail. Un bétail plus docile et musulman. Le fait qu'ils soient musulmans n'a pas d'importance pour les mondialistes. Le but premier de la clique est simplement de détruire les Occidentaux, les seuls d'où peut sortir une réelle opposition aux banquiers mondialistes.

Autre question : Si la clique réussissait à détruire tous les pays, et même les peuples, de nouveaux groupes ne voudraient-ils pas, avec le temps, leur indépendance ? Autrement dit, est-ce que la clique réussirait à garder la nouvelle bouillie humaine toujours homogène. Il faudrait en effet qu'elle soit parfaitement homogène pour empêcher la formation de nouveaux groupes (sans même considérer les groupes de résistance).

Réponse : Oui, il y aura de nouveaux groupes, mais dans un avenir assez éloigné. La clique ne s'en inquiète donc pas pour l'instant.

D'autres remarques.

Il n'y a pas de démocratie en France. Les élections, où la population peut choisir entre une dizaine de politiciens identiques, n'est qu'un système représentatif – ce qui n'est pas du tout la démocratie. Ce n'est pas la population qui décide, mais les gens qui supposément le représente, ce qui n'est pas du tout la même chose. Ainsi, quand une nouvelle loi est faite, ce n'est pas la population qui l'a décidé, mais le gouvernement. La population n'est consultée à aucun moment, la démocratie est donc complètement absente. La population laisse faire cependant le gouvernement, car elle croit, non seulement que la démocratie est le seul système valable, mais que la démocratie existe vraiment en France. C'est pour cette raison que le gouvernement répète sans cesse que l'on vit en démocratie : son pouvoir repose sur ce mensonge, et sur le système des élections qui est censé être la preuve qu'il y a une démocratie.

Dans la réalité, non seulement il n'y a aucune démocratie en France, mais la démocratie n'est pas le meilleur système. Le meilleur système est une démocratie partielle. Elle est partielle parce que la population est consultée, mais seulement sur certains domaines. Il y a une base de lois qui est inamovible, que ni les chefs ni la population ne doit avoir le droit de changer. Bien que partielle,

elle existe, car il y a élection (encore qu'il faudrait trouver un autre système) et on lui demande bien son avis assez souvent. De toute façon, l'important n'est pas d'avoir une démocratie, ou une monarchie, etc. mais d'avoir la liberté, autant que cela est possible dans un grand pays, et cette liberté est garantie par ces quelques lois. Ces lois doivent être la liste définitive, et la plus courte possible, des interdictions. En limitant les interdictions dans le présent, et en refusant qu'il y en ait davantage dans l'avenir, on permet aux gens d'être libres (autant que faire ce peut).

Les destructionnistes ont commencé à vraiment essayer de tout détruire vers le milieu du 18^e siècle. Leur première cible était la monarchie, puisqu'un roi est par définition indépendant et qu'il a intérêt à ne pas détruire son propre pays. Leur première grande victime fut l'Angleterre, puis la France pendant la soi-disant révolution française, qui n'est qu'une bande de destructionnistes, ici les francs-maçons, qui ont réussi à se débarrasser du roi, avec l'aide d'une partie de la population, séduite par les habituelles promesses de liberté, fraternité, etc. Il est évident que les francs-maçons, ni les banquiers derrière eux, n'avaient rien à faire de la liberté, la fraternité, etc., comme ils l'ont bien prouvé. Cependant, ils sont allés trop vite dans la destruction, et ont été renversés, pour être remplacés par un nouveau monarque, cette fois appelé empereur. Lequel a encore été combattu, par les mêmes destructionnistes. Il fut remplacé par un autre roi, en attendant de pouvoir renverser encore la monarchie. Ce qui a été fait quelques années plus tard. À chaque fois, on veut se débarrasser du roi, et mettre en place un système d'élection, appelé démocratie, pour séduire la population. Ce système est indispensable pour permettre aux destructionnistes de placer un des leurs; la population n'est pas là pour choisir, mais pour confirmer le choix des destructionnistes. La population étant stupide, cette élection non seulement confirme le choix mais rend la nouvelle marionnette sacrée – elle peut faire, avec la clique, tout ce qu'elle veut pendant un certain nombre d'années. Elle devient intouchable pendant quelques années, parce qu'une certaine partie de la population a « voté » pour elle. Elle peut tout détruire, et la population se contentera de se plaindre, sans jamais agir. Et si la marionnette cesse de tout détruire, la clique en choisit une autre, et la fait « choisir » par la population. Il y a toujours en effet une partie suffisamment importante de la population qui obéit docilement et qui « vote » pour celui que la clique a choisit, peu importe si ce qu'il dit est ridicule et si c'était un complet inconnu juste avant les élections. Ce n'est qu'après Napoléon III que la clique a finalement réussi à installer le système d'élections, et on voit qu'effectivement la destruction – en partie grâce aux guerres – a été beaucoup plus rapide à partir de cette époque. Il n'a fallu ensuite qu'une centaine d'années pour passer d'une société normale, forte et civilisée, à une société dégénérée et mourante.

Pour revenir à cette société forte et normale, il suffirait d'annuler ce que la clique a fait et de revenir au bon sens.

Il faudrait complètement revenir aux principes de l'antiquité, soit gréco-romain, soit celte, les deux étant en fait assez semblables. Le christianisme du Moyen-Âge essayait en fait de réunir les principes de l'Antiquité (patrie, famille, etc.) avec ceux d'un dieu unique et d'une société plus charitable.

Même si les destructionnistes ont réussi à peu à peu détruire ces principes, en particulier ceux hérités de l'Antiquité, il ne serait pas difficile de les faire renaître et de faire en sorte qu'ils soient aussi forts qu'auparavant. Ces principes sont naturels, et donc indestructibles tant qu'il y aura des hommes. C'est pour cette raison que s'il a fallu cent ans pour les faire disparaître, il en faudrait moins de vingt pour qu'ils reviennent. Ils ont à peu près disparu de la société, mais ils sont

encore là, à l'intérieur de tout homme sain et normal. Ces principes de patrie, famille, travail, vie saine et fraternelle sont comme des racines tenaces, qui ne peuvent être complètement détruites que si on tue la plante elle-même. C'est certainement pour cette raison qu'on étudie tant aujourd'hui la génétique. On ne veut pas améliorer l'homme, on veut lui enlever ses instincts de conservation et de force naturelle. Mais je ne crois pas qu'on y arrivera. Je crois qu'il y aura toujours dans la population, et en particulier dans la population occidentale, des hommes qui voudront être libres et qui refuseront non seulement la tyrannie, mais aussi la vie artificielle que les destructionnistes essaient d'imposer à tout le monde.

Il est donc très important que le gouvernement fasse la promotion de la famille et de la culture. La culture est en quelque sorte la famille sociale. Il faut que les gens participent aux festivals, aux processions, s'intéressent à l'art, à l'art véritable, etc. et de cette façon les gens sont souvent entre eux et réalisent qu'ils font partie d'une grande famille. Quant à la famille en tant que telle, en quelque sorte biologique, il faut qu'elle redevienne réelle. Il ne s'agit pas seulement d'avoir des enfants, mais de vouloir leur léguer quelque chose, et de leurs trouver un travail, si possible à l'intérieur de la famille. Le fils doit poursuivre l'œuvre du père, etc. Les membres de la famille qui sont morts ne doivent pas être oubliés, on doit avoir leurs photographies quelque part, et on visite régulièrement leurs tombes.

C'est seulement de cette façon que non seulement la vie va redevenir normale et agréable (autant que faire se peut), mais que les Français (et tous les peuples qui suivront cet exemple) pourront encore exister dans l'avenir.

La population de la France non seulement ne doit pas augmenter, mais elle peut très bien diminuer. Elle n'a pas à diminuer de beaucoup, puisque qu'elle n'est pas surpeuplée comme dans beaucoup d'endroits dans le monde, mais elle peut diminuer. Une fois le trop-plein d'étrangers rapatrié, la population de la France serait probablement d'environ 45 millions, ce qui est beaucoup, mais pas trop. C'est aussi à peu près sa population historique pendant longtemps. Ailleurs dans le monde, la population doit diminuer drastiquement, mais en France 45 millions d'habitants serait convenable. Malgré toute l'importance qui doit être donnée à la famille et aux enfants, il ne faut pas que la population augmente, ce qui est facile si la plupart des familles n'ont pas plus de deux enfants et si un grand nombre de gens restent célibataires (pour cause de religion ou parce qu'ils sont dans l'armée, etc.). Il faut cependant que les familles qui ont des enfants en aient bien deux, et pas seulement un, car il n'y a aucun avantage dans la vie à n'avoir ni frères ni sœurs. Le gouvernement encourage donc les couples à avoir des enfants, mais seulement si les couples sont mariés et en santé. On décourage les couples malades et les femmes seules à avoir des enfants. On décourage les couples à avoir seulement un enfant ou à en avoir plus que deux. On encourage beaucoup les femmes malades et celles qui ont déjà eu trois enfants à se faire stériliser. Le gouvernement encourage beaucoup les pays étrangers à suivre les mêmes règles.

Il est important d'apprendre aux écoliers que non seulement un homme (ou une femme) peut se défendre contre un agresseur, mais a le devoir de se défendre (y compris si l'agresseur est une femme). Dès l'instant où quelqu'un est attaqué, il peut se défendre de la façon qu'il juge la meilleure, y compris en étant extrêmement violent, si c'est la seule façon d'arrêter l'agresseur (homme ou femme).

Pour lutter contre la désunion qui afflige la société moderne, chaque homme fait dorénavant partie d'au moins cinq groupes.

- La famille.

- Le régiment. Après l'entraînement militaire, qui dure un an, chaque homme doit rejoindre son régiment, quelques fois dans l'année, pour s'entraîner, etc. Il n'y a que des hommes. Il est obligatoire.

- L'association de quartier. Elle est obligatoire (mais on peut parfaitement participer le moins possible).

- L'association professionnelle. Elle est surveillée par le gouvernement et sans politique. Il y a très souvent que des hommes ou que des femmes, selon le métier. Elle est obligatoire (mais on peut parfaitement ne jamais participer).

- La décadille. Association qui réunit dix personnes, des gens riches avec des moins riches, des gens jeunes avec des gens vieux. Elle est arrangée par le gouvernement et s'occupe de différentes activités. Entre autres, elle lutte contre le gaspillage de nourriture, les gens qui en ont trop donnant à ceux qui n'ont pas assez. Elle est obligatoire.

Le gouvernement encourage aussi chaque homme à faire partie d'une association sportive, etc. Ces associations sportives sont en général pour les hommes.

Il faut retrouver le contact avec la nature, donc chaque commune a non seulement le plus de bois possible, mais aussi le plus de fermes possible, dont des fermes d'animaux (les restes de nourriture qui ne sont définitivement pas utilisés par des gens vont chaque soir aux fermes de cochons, etc.).

Loi interdisant à un étranger de manquer de respect à tout Européen (y compris dans un livre, etc.). Cela permet entre autre d'en finir avec la propagande anti-allemande.

Construire un monument aux quelques soldats français, engagés dans l'armée allemande, qui furent tués par le général français. Les écoliers y vont, et la morale est de ne jamais être anti-Français.

À défaut de coup d'État, une grande manifestation peut aussi fonctionner, à condition qu'elle ait un but (capturer l'Élysée) et que plusieurs milliers de manifestants, au moins, soient bien protégés avec des casques et des boucliers, et qu'ils aient des bâtons et autres armes simples, avec des armes à feu cachés quelque part, pour tirer sur les flics si les flics osent tirer sur eux. Dès les premiers flics morts, les flics respecteront les manifestants, et le gouvernement sera beaucoup plus docile.

Citation intelligente :

" Le plus grand soin d'un gouvernement devrait être d'habituer les peuples à se passer de lui ",
Alexis de Tocqueville

Normalement, le gouvernement doit exister pour empêcher les excès et aider ceux qui en ont vraiment besoin, et rien d'autre. C'est ainsi qu'il donne la chance à chacun, et non en favorisant un groupe au détriment d'un autre. Pour ce qui est des faibles et des infirmes, etc., la charité religieuse peut s'en occuper, seconder par le gouvernement; donc le plus souvent indirectement. Le gouvernement peut cependant s'occuper directement de certains chômeurs, car il y a toujours de grands travaux à faire (le plus souvent des réparations), ou de nouvelles usines à commencer, ce que le gouvernement peut financer directement quand c'est pour combler une lacune du pays.

Concrètement, il s'agit toujours pour les mondialistes de détruire, puisque le gouvernement a pour but de faire disparaître la France. Voilà pourquoi j'appelle parfois les mondialistes des « destructionnistes ». Les destructionnistes souhaitent faire tout disparaître.

- Disparition des frontières, de la monnaie, de l'armée (et donc du pays)
- Disparition du français
- Disparition des usines, des firmes françaises (et donc de l'économie)
- Disparition de l'Histoire, de l'art, du folklore (et donc de la culture française)
- Disparition des Français eux-mêmes (par le tuage de bébés, le mélange, le remplacement par des étrangers)
- Disparition du patriotisme
- Disparition de l'éducation
- Disparition de la morale et de la religion chrétienne
- Disparition de la famille

C'est clair, le mondialisme n'est pas une valeur très positive. Les mondialistes ont tous le même but, mais ils ne sont pas tous d'un seul bloc. Le mondialisme peut être divisé en six cartels particulièrement importants :

- Cartel gouvernemental (politiciens et « hauts fonctionnaires »)
- Cartel financier (banquiers, etc. qui donnent leurs ordres aux politiciens)
- Cartel médiatique (qui fait la propagande)
- Cartel médical (qui tue les bébés et transforme les gens en malades chroniques)
- Cartel pétro-chimique (tous les poisons du pétrole, automobiles, etc.)
- Cartel biologique et agricole (OGM, etc.)

Même si le gouvernement jette vite aux poubelles sa propagande en faveur des féministes, des PGBT, etc. une fois les Français disparus, cela suffira-t-il pour que les Arabes, par exemple, acceptent d'être soumis à un gouvernement différent d'eux, dans lequel les vrais maîtres sont quelques Français rescapés et sans aucun doute de nombreux Israélites ? Comme je l'ai dit, il est probable que oui. Ce qui déplaît aux musulmans – féminisme, PGBT, etc. – aura disparu, et ils n'auront donc pas de raisons de se plaindre. La clique placera quelques musulmans ici et là, comme maires ou députés, et le tour sera joué. Français, si vous mourrez, vous n'aurez même pas le petit réconfort de savoir que ceux qui vous remplacent ont ensuite tué leurs patrons, les vrais coupables de votre assassinat.

Pour le dire une dernière fois, il est tout à fait faux que le gouvernement actuel travaille pour la

population. Son but (en plus de celui, habituel, de vivre et de durer au dépens de la population) et de changer le peuple français complètement, d'en faire un nouveau peuple, qui sera stupide, indolent et apatride. Évidemment, on n'a pas demandé aux Français s'ils voulaient être remplacés. Avant la deuxième guerre mondiale, le gouvernement était simplement mauvais, bien qu'il y avait déjà des éléments mondialistes, à l'intérieur et à l'extérieur du gouvernement, qui essayaient de l'influencer; depuis, il est criminel, car s'il est inacceptable qu'une bande de gens vivent sur le dos du peuple sans rien faire de très positif pour lui, il est criminel qu'il prétende en plus le faire disparaître, ce qui est le résultat nécessaire de toutes les nouvelles lois. Existe-t-ils des mondialistes qui croient pouvoir faire des étrangers des défenseurs des PGBT, du meurtre des bébés par leurs propres mères, et ainsi de suite ? Peut-être. Il est possible que pour eux les étrangers les plus turbulents – dont le gouvernement remercie la volonté de prendre leur place sur le banc jadis réservé aux véritables Français – ne doivent pas rester des sauvages une fois que leur mission sera accomplie. Ils doivent être eux aussi féministes, esclaves du « progrès », dociles électeurs préoccupés par leur chien ou leur pelouse, plutôt que par les extorsions du gouvernement, etc. Cependant, comme je l'ai mentionné plus tôt, je crois que les mondialistes importants se contenteront de leur docilité, et oublieront vite les féministes et les PGBT.

Mais quel doit donc être le but du gouvernement ?

Si le gouvernement n'est pas une bande de bandits, il doit évidemment être de faire le bonheur du peuple, autant que cela soit possible. Le but ne peut être de s'enrichir, de chicaner ou de changer la vie des gens. Est-ce que le peuple est heureux si tout lui est interdit ? si des lois, règlements, permis, amendes, taxes, impôts lui compliquent la vie et le transforment en prisonnier et en esclave ? Non. Il sera heureux s'il peut ouvrir un commerce sans permis, s'il ne craint pas d'être volé par une amende, s'il peut agir, construire, faire ce que n'importe quelle créature vivante a le droit de faire, tant qu'il ne nuit à personne. Si au contraire il doit constamment demander la permission à des inconnus, si on lui interdit d'avoir une pelouse de telle hauteur ou d'avoir une opinion personnelle sur tel sujet, il vit dans une prison. Que certains hommes veulent constamment imposer leurs goûts aux autres, et leur interdire de vivre à leur façon, c'est un fait. Mais ce n'est pas à eux d'excuser (ou d'exercer) un quelconque pouvoir. Le gouvernement doit écarter comme la peste ce genre d'hommes, et les lois, conçues pour que les hommes soient le plus libres possibles, doivent empêcher ce genre d'hommes d'agir. Que le peuple soit habitué à être libre, grâce aux votes et à la petite quantité de lois, et il reconnaîtra et éliminera rapidement ce genre d'hommes. Aujourd'hui, il a l'habitude de l'esclavage, et il croit presque normal de vivre dans une soumission permanente. Tous ceux qui veulent changer sa vie, malgré lui, par des millions de détails qui ne devraient intéresser que lui, peuvent agir impunément et sans la moindre contrainte. Pourquoi ? Parce que l'on vit dans une dictature. Aucune loi, aucun vote n'existe pour les arrêter. Mais si les lois existaient, si le peuple pouvait automatiquement voter sur toute volonté de changement voulu par les politiciens et les fonctionnaires, il est évident qu'il pourrait protéger sa liberté.

La Suisse est un bon exemple, mais c'est un exemple à demi accompli, car le vote n'est pas automatique. Le gouvernement peut encore décider de choses graves, et changer drastiquement la vie des gens, sans demander leur permission. C'est ainsi que la Suisse, aujourd'hui, est dans un état presque aussi mauvais que les autres pays occidentaux. Le peuple a un pouvoir, mais un

pouvoir tronqué; il doit se battre pour se faire entendre, et encore ne peut-il être entendu que dans certains cas. C'est que les politiciens ont été rusés, et même là, ils ont su se faire les maîtres, même si leur domination n'est pas complète.

Le peuple n'est pas infaillible, mais les lois primordiales sont là justement pour éviter les pires erreurs. Aucun système autre que celui des lois primordiales – c'est-à-dire le moins possibles – et le vote populaire peut mieux garantir la liberté du peuple et la survie de la nation. Une fois en place, un pays est sauvé, la clique mondialiste est écartée; absolument rien ne doit être épargné, par conséquent, pour mettre un tel système en place. Sans lui, c'est la mort; avec lui, c'est la vie, et même le bonheur. Comme devant un malade qui a un pied dans la tombe, le temps n'est plus aux jérémiades. C'est un fait que malgré tous les efforts du gouvernement actuel, le peuple veut encore vivre. Il doit donc ne reculer devant rien.

Il est tout à fait extraordinaire, et ce n'est pas en son honneur, que l'homme accepte non seulement d'obéir à des inconnus, mais d'être enlevé et mis dans une cage, souvent pour les motifs les plus futiles et souvent pour des questions d'argent. Il est extraordinaire qu'il accepte d'être volé par des hommes armés si ces derniers ont des écussons; je demande : quelle est la différence entre ces hommes et les membres d'une bande ? Qu'on ne me dise pas que l'argent servira au bien-être général, c'est complètement faux. Certaines personnes pourraient même mentionner le « contrat social ». Mais s'il y en a déjà eu un, entre le gouvernement et les gens ordinaires, il n'a malheureusement pas été respecté par le gouvernement, et il est donc nul aujourd'hui. Depuis longtemps, le gouvernement ne fait plus de marché avec la population, mais impose ses lois. Où sont-ils ceux qui ont dit haut et fort : oui, si quelqu'un ne met pas sa ceinture de sécurité (en voiture), le gouvernement lui volera tant d'argent ? C'est un fonctionnaire qui l'a décidé. A-t-on demandé à la population si elle était d'accord ? Non. Et si on avait demandé, combien de gens auraient été d'accord ? Probablement peu. Quand on demande aux gens s'ils veulent être volés, la majorité dit toujours non. J'admets que la propagande aujourd'hui peut faire des prodiges, mais justement la propagande doit être interdite quand il y a un vote à faire. Les lois d'aujourd'hui servent à ajouter des barreaux à la prison des hommes ordinaires; alors qu'ils doivent au contraire servir à étendre le plus possible la liberté de chacun.

Quelle est la définition d'une bande de bandits ? Une bande de gens qui imposent leur volonté aux autres et qui vivent à leur dépens. Quelle est la définition d'un gouvernement aujourd'hui ? La même.

Ce que le gouvernement appelle « arrêter » et « emprisonner », qu'est-ce sinon enlever et séquestrer ? Ce qu'il appelle « taxe », « impôt », « amende », qu'est-ce sinon du vol et de l'extorsion ? Le gouvernement s'est fabriqué un vocabulaire, à l'exemple des avocats, qui doit masquer la réalité; elle n'est pourtant pas bien difficile à voir. La seule différence entre une bande de bandits et le gouvernement actuel, c'est le nombre de membres. Ce n'est pas 100 ou 500 bandits, mais des milliers, avec des degrés sans nombre, ce qui permettent à plusieurs d'entre eux de ne pas se sentir membre tout à fait. Qu'est-ce qu'un policier, sinon l'homme de main, le casseur de jambe du gouvernement ? Qu'est-ce qu'un inspecteur, sinon un envoyé dont le rôle est d'extorquer l'honnête citoyen ?

Les professeurs, les infirmières, et autres semblables métiers ne sont pas de vrais fonctionnaires, et devraient officiellement cesser de l'être. Le gouvernement les a fait fonctionnaires pour

augmenter sa bande, et rien d'autre.

Au contraire, un gouvernement doit être le plus petit possible. Un petit gouvernement ne signifie pas un gouvernement qui ne fait rien, mais signifie peu de fonctionnaires, et donc peu de taxes et moins de complications. L'impôt n'existe pas et les taxes doivent être minimales; l'amende ne doit pas exister, et doit être remplacée par du « travail communautaire »; et la prison doit être réservée aux vrais criminels.

Le gouvernement n'a de valeur que s'il laisse les gens libres et leur soutire le moins d'argent possible, juste assez pour s'occuper de l'essentiel. Encore que le gouvernement peut se contenter, en grande partie, de l'argent qu'il doit fabriquer. Son rôle n'est pas d'augmenter régulièrement le salaire des chefs du gouvernement, de subventionner une association qui nuit au pays ou de construire une autoroute dont personne n'a besoin.

Quelques dernières choses à ne jamais oublier :

Les bandits au pouvoir sont essentiellement les politiciens, les banquiers et les flics. La tyrannie ne peut fonctionner sans ces trois groupes. Évidemment, il y a aussi les différents milliardaires qui ne sont pas banquiers, les journalistes (au service des banquiers, en général), etc. Mais les trois premiers groupes sont les plus importants. Ce sont eux qui sont au centre de la dictature. Les policiers, par exemple, ne sont pas là pour « protéger les citoyens », ils ne sont que l'armée intérieure travaillant pour les politiciens (et donc pour les banquiers, qui dirigent les politiciens). La seule façon de se débarrasser de cette dictature sera de s'unir. Sans le nombre, rien n'est possible. Il faut s'unir, peu importe les différences. Le point commun d'être pro France est le seul qui compte. Ensuite, il faut aller à Paris, puisque le gouvernement est à Paris. Il faut être uni pour vrai, 3 000 personnes unies sont plus fortes que 1 000 000 de personnes qui font semblant. Il ne s'agit plus de gens seuls qui marchent ensemble, il s'agit d'un vrai groupe. Cela signifie que si une personne est attaquée par les flics, tous les autres interviennent immédiatement.

Donc, pour résumer :

- À Paris, avec comme but précis l'Élysée, et ensuite le parlement et certaines chaînes de télévision (et quelques maisons de banquiers, tant qu'à faire).
- Vraiment unis; tous défendent automatiquement celui qui est attaqué par les flics.
- Le but étant de renverser le gouvernement, on reste à Paris le temps qu'il faut.
- Pas de mères de famille, seulement des hommes prêts à sacrifier leur vie pour sauver la France.
- Bien protégés, avec casques, boucliers, etc. puisque on sait déjà que les flics seront violents.

On peut supposer que pendant que des gens manifestent, de cette façon, d'autres essaient autrement.

Rappelons que si c'est la guerre que les bandits utilisent en général pour faire peur aux gens (et les faire accepter la dictature), il y a aussi le truc du virus, qui fonctionne encore mieux. On peut ensuite, avec l'excuse du virus, instaurer une dictature complète, avec vaccin empoisonné obligatoire et puces électroniques sous la peau (pour surveiller tout le monde). Après avoir forcé

tout le monde à rester enfermés chez eux, et avoir bien détruit l'économie de cette façon et bien appauvris la population, on peut ensuite faire une espèce de « revenu minimum universel », qui transformera les gens en esclaves, puisqu'il faudra absolument une carte pour s'en servir. Autrement dit, l'argent comptant – dernier instrument de liberté – sera annulé. Le gouvernement pourra donc décider de ce qu'on peut vendre ou acheter (il faut un code), et pourra geler « l'argent » de toute personne qui désobéit. Quiconque n'obéit pas totalement au gouvernement ne pourra plus acheter à manger.

Mais espérons que les Français se réveilleront avant que la dictature complète s'installe.

Ce qu'il faut faire

Il n'y a que deux sortes de gouvernements : la dictature et l'anti-dictature. Cette anti-dictature, que j'appellerai le pays libre, peut être une espèce de démocratie, mais une démocratie qui n'a rien à voir avec ce que les gouvernements modernes appellent des démocraties. Ce qu'on appelle aujourd'hui des démocraties sont en réalité des dictatures avec un système d'élections.

En vérité, la façon avec laquelle le grand chef est arrivé au pouvoir n'a aucune importance. Le grand chef peut être arrivé au pouvoir par la force, et il y aura un pays libre; comme il peut y être arrivé par des élections, et il y aura la dictature. Dans un pays libre, le gouvernement ne fait ou ne modifie aucune loi sans demander d'abord la permission au peuple à l'aide d'un plébiscite; ainsi c'est le peuple qui décide, à la majorité, de sa façon de vivre. Le grand chef n'est que l'administrateur du gouvernement. Le gouvernement ne cherche aucunement à imposer quoi que ce soit au peuple.

Dans le cas contraire, quand le gouvernement fait ou modifie des lois sans jamais demander au peuple s'il est d'accord, il y a dictature. Si en plus le gouvernement fait des millions d'interdictions et extorque au peuple une somme énorme d'argent, il y a encore plus dictature, et c'est exactement ce que nous avons dans tous les pays occidentaux. Le seul gouvernement qui

n'est pas une dictature est un gouvernement qui extorque peu d'argent au peuple, fait le moins de lois possible, ne cherche pas à s'immiscer dans les affaires privées des gens, ne veut rien imposer et demande toujours l'accord du peuple avant de changer quoi que ce soit aux lois. Il doit demander aussi la permission avant de faire la guerre. Comment le grand chef est arrivé au pouvoir n'a absolument aucune importance. Ce qui compte uniquement c'est ce que fait ce grand chef un fois que le pouvoir est à lui.

En fait, le gouvernement n'a que deux rôles : éviter les excès et protéger le pays. Il évite les excès avec les lois de base, qui sont inamovibles (ne pas tuer, etc.), et il protège le pays en étant prêt à se défendre contre un éventuel ennemi extérieur, et en se défendant en permanence contre les ennemis intérieurs. Ces ennemis intérieurs ne sont pas les plaignards, mais tous ceux qui veulent renverser le gouvernement pour instaurer la dictature. En effet, un gouvernement qui laisse les gens libres et ne les vole pas n'a rien à se reprocher, et il est impossible de l'améliorer (sauf peut-être certains détails). Tous ceux qui chercheront, non pas à participer honnêtement à l'amélioration du pays (ce qui n'est pas la même chose que l'amélioration du gouvernement), mais à renverser le gouvernement, ne peuvent que souhaiter installer un gouvernement plus ou moins dictatorial, malgré tous leurs discours. Leur but sera toujours la dictature, et ils seront toujours poussés par la cupidité et l'ambition. Ils seront parfois aussi soutenus par l'étranger, ce qui est une façon très fréquente, pour certains intérêts étrangers faisant partie de la clique mondialiste, de renverser un gouvernement.

Le gouvernement doit donc, sans harceler les gens honnêtes et sans s'immiscer dans la vie privée des gens, s'assurer qu'aucun groupe ne soit en train de préparer un renversement de gouvernement. C'est assez facile, car pour réussir à changer un gouvernement par la force, il faut soit enlever ou assassiner le grand chef et ses ministres, soit convaincre une certaine partie de la population de renverser avec violence le gouvernement. Pour éviter les assassinats, il suffit d'être vigilant; et pour éviter les révolutions, il suffit de briser dès leur apparition les groupes qui cherchent à ameuter la population, ce qui ne peut jamais être fait tout à fait en secret. Il est donc assez facile au gouvernement de se protéger contre un ennemi intérieur. Pour se protéger contre les ennemis extérieurs, il lui faut une armée qui peut les intimider.

Ce qui est beaucoup plus difficile, c'est d'élaborer un système de gouvernement qui empêche qu'il ne devienne un dictateur, un fois qu'il est au pouvoir ou proche du pouvoir. Mais je crois qu'on peut y arriver avec des lois de bases inamovibles, et avec l'obligation connue de tous de demander la permission pour faire ou modifier des lois secondaires. Il faut même que parmi ces lois soit insérée une clause qui dit explicitement qu'un gouvernement qui ne demande pas la permission, qui triche de quelque façon que ce soit, ou qui est clairement un gouvernement félon, est automatiquement illégal, et que le peuple a alors le droit, et même le devoir, de le renverser. Évidemment, le peuple a ce droit et ce devoir uniquement si les règles n'ont pas été respectées, et non pas, par exemple, parce qu'une minorité est fâchée contre une majorité suite à un plébiscite. C'est cette base de lois sacrées et indestructibles dont le respect le plus absolu doit être enseigné à tous.

Aussi, dans les lois de base, qu'on pourraient appeler lois élémentaires ou lois primordiales, il faut indiquer que toutes personnes faisant partie de la clique mondialiste (laquelle cherche toujours à avoir des dictatures), ou ayant le moindre lien avec elle, est non seulement interdite au gouvernement, mais doit être expulsée du territoire. On pourrait aisément faire une liste de noms, pour représenter les plus importants mondialistes. Il faut aussi ajoutée une clause très précise contre tout ce que promet cette clique et qui ne peut que nuire à la société (féminisme, discrimination en faveur des étrangers, anti-patriotisme, etc.). Le but est toujours simplement,

non pas de faire la morale, mais de protéger le pays.

Comment donc le grand chef doit-il arriver au pouvoir et comment le gouvernement doit-il être arrangé ? Il y a évidemment plusieurs façons. Je n'en proposerai qu'une.

Le but étant toujours de voler les gens le moins possible et de prévenir l'installation de la dictature, il y a très peu de fonctionnaires (donc aussi peu d'impôt) et le gouvernement ne fait que se défendre et éviter les excès. Il cherche aussi à améliorer le pays, mais chaque changement local (un nouveau pont, etc.) est d'abord soumis à l'approbation du peuple, et chaque changement n'est fait que s'il est vraiment très utile, presque nécessaire, et que s'il ne provoque que très peu de destruction.

D'abord, il y a dix lois élémentaires, inamovibles, avec quelques clauses, inamovibles. Les autres lois sont des lois secondaires. On peut ajouter, annuler ou modifier des lois secondaires, mais qu'avec l'approbation du peuple, et seulement si on le juge presque nécessaire. Le but est toujours qu'il y ait le moins de lois possibles, afin qu'il y ait le moins d'interdictions possibles, et que les gens soient le plus libres possibles. Cela ne va pas sans la responsabilité, ce que l'on devra ré-enseigner; par exemple, si quelqu'un se blesse dans la rue, ce n'est pas la faute au gouvernement, mais la sienne (ce n'est pas la sienne uniquement si quelqu'un l'attaque, fonce sur lui avec une voiture, etc.). Il y a dix ministères.

D'abord, les lois élémentaires. Il y en a assez peu, et elles seront inscrites dans une espèce de constitution. En ce qui concerne ce genre de document, il n'y a pas de « déclaration des droits de l'homme ». Par soucis d'indépendance, le pays devra aussi ne faire partie d'aucune organisations mondialistes (ONU, banque mondiale, etc.). Les rapports avec les autres pays se font directement, et pays par pays. Le pays reste neutre et absolument indépendant. Il n'y a jamais de traité qu'avec un seul autre pays. Il n'est jamais dans un groupe ou une ligue de plusieurs pays.

Il ne faut jamais oublier que le but d'un gouvernement juste est d'interdire les excès, de se protéger lui-même, afin de ne pas être remplacé par la tyrannie, et d'aider les gens qui en ont vraiment besoin et qui demande de l'aide. Le plus sacré des principes est la liberté, contre lequel ni le gouvernement, ni qui que ce soit peut agir, sauf si c'est pour défendre les lois élémentaires (contre le meurtre, etc.).

Quelles sont ces lois élémentaires, ou primordiales ?

- Ne pas tuer, sauf en cas de légitime défense (y compris la défense de sa propriété). Quiconque est attaqué, peu importe le motif de l'attaque, a le droit de se défendre, et de le faire comme il le juge nécessaire. Cela inclut défendre une autre personne, ou la propriété de cette autre personne.
- Ne pas voler (ni détruire les biens d'autrui).
- Ne pas polluer (salir la nature), couper un arbre, ou faire souffrir un animal inutilement.
- Ne pas empêcher autrui de vivre tranquillement, avec du bruit. La personne qui est la victime du bruit a toujours priorité.
- Ne pas imposer ses préférences à une personne qui n'a pas de rapport personnel avec soi. On peut donc suggérer quelque chose à un voisin, mais en aucun cas peut-on essayer de lui imposer quoi que ce soit.

- Ne pas détruire la France et les Français (par le financement ou la promotion de l'immigration, etc. ou l'active participation dans l'immigration, etc.)
- Le gouvernement ne peut en aucun cas confisquer (ou forcer de vendre) la propriété de quelqu'un, plus exactement sa maison (ou un autre immeuble, à l'exclusion des immeubles commerciaux), avec cent mètres de terrains de chaque côté, s'il y a lieu.
- Sans compter les soldats permanents, les fonctionnaires ne peuvent représenter plus de 0.1 % de la population. C'est un maximum, et il vaut mieux qu'il y en ait beaucoup moins. Cela inclus les flics.
- Les soldats permanents (et donc pas les « citoyens-soldats ») ne peuvent représenter plus de 0.1 % de la population, sauf en temps de guerre.
- Les soldats jurent obéissance non au gouvernement, mais à la constitution.
- Les lois élémentaires ne peuvent pas être annulées ou modifiées.
- Pour ajouter, annuler ou modifier une autre loi, le gouvernement est obligé de demander la permission au peuple par plébiscite.
- Le gouvernement doit demander au peuple la permission pour faire la guerre, sauf si le pays est attaqué en premier, si un pays étranger menace explicitement d'attaquer ou s'il s'apprête à le faire (en amassant des troupes près de la frontière).
- Le peuple a le devoir de renverser tout gouvernement qui agit d'abord dans les intérêts d'un peuple étranger, ou qui ne demande pas la permission au peuple avant d'ajouter, modifier ou annuler une loi.
- On est libre d'avoir l'opinion qu'on veut sur n'importe quel sujet. Il est cependant interdit de faire la promotion du mondialisme (et de ce qui va avec le mondialisme, comme le féminisme, l'immigration, le tuage de bébés, le divorce, le multiculturalisme, l'abolition des frontières, les PGBT), d'appeler à renverser le gouvernement si celui-ci respecte les lois, ou d'agir activement pour favoriser l'une ou l'autre de ces choses. Il est interdit aussi de faire la promotion de l'anti-patriotisme, de l'athéisme ou de la vulgarité. Il est interdit de faire la promotion de la monnaie unique mondiale ou de l'abolition de l'argent comptant, ou de travailler activement pour favoriser l'une ou l'autre de ces choses.
- On est libre de choisir qui on veut comme employé, locataire, etc. Cependant, en ce qui concerne les emplois et les locataires, on doit toujours donner priorités aux citoyens, suivit par les résidents permanents ou temporaires, et finalement les étrangers à l'extérieur du pays. Le gouvernement n'emploie que des citoyens, et que des hommes dans les métiers d'hommes (soldats, etc.).
- Toutes les terres naturelles (forêts, lacs, ...) ont un statut spécial (sauf jusqu'à 100 mètres d'une habitation), qui a pour but de les protéger. On ne peut posséder plus de 10 000 mètres carrés de terrain, sauf pour les fermiers. Comme pour les maisons, le gouvernement ne peut pas confisquer une ferme.
- Les terres naturelles qui appartiennent au gouvernement sont toujours libres d'accès, gratuitement, à condition de ne rien détruire et de ne rien salir.
- Pour que le peuple propose une loi (loi secondaire), et fasse un référendum (plébiscite), il faut que 50 % des gens acceptent de faire ce référendum. Quand le gouvernement propose une loi, le référendum est automatique.
- Le peuple peut aussi, une fois tous les trois ans, l'obliger à faire un référendum pour savoir si le représentant principal sera renvoyé. (Une demande avec 10 % de signatures est suffisante.)
- On ne peut pas poursuivre quelqu'un pour une opinion; cela inclut une insulte. On peut cependant poursuivre pour un mensonge (calomnie).

- On ne peut pas poursuivre quelqu'un parce que, chez lui, on s'est blessé, involontairement du propriétaire des lieux (ou s'il a été tué, la famille ne peut pas poursuivre).
- De même, on ne peut pas poursuivre le gouvernement si on a un accident, sauf s'il y a grossière négligence (comme un gros trou dans la rue sans aucune indication). On ne peut pas poursuivre un employé qui a fait une erreur (sauf s'il y a grossière négligence; par exemple, un médecin qui était saoul.)
- On est toujours responsable des dégâts et blessures causés par un animal « qui nous appartient ». La seule exception, est si l'animal attaque quelqu'un chez le propriétaire (à l'intérieur d'un bâtiment); on est alors responsable seulement si on a voulu que l'animal attaque, et la personne attaquée n'était pas un voleur, ni quelqu'un qui était un danger.
- Toute secte est interdite. Est une secte tout groupe d'où il est en théorie interdit de sortir. (L'islam est donc interdit.)
- Tuer un animal « pour s'amuser » ou pour faire des tests qui ne sont pas dans un but de recherche médical (pour trouver un médicament) est interdit.
- Tout animal de boucherie doit être tué sans douleur, le plus rapidement possible (donc il ne peut pas être égorgé, assommé, etc.).
- On ne peut pas garder des animaux d'élevage entassés dans des cages ou des enclos trop petits, et sans qu'ils puissent en sortir régulièrement.
- Il ne peut y avoir plus de 0,1 % d'étrangers non-Européens sur le territoire. Cela exclut seulement les touristes.
- On ne peut être citoyen Français que si on est de sang français. Naître en France ne donne pas le statut de citoyen.
- Le gouvernement ne peut travailler qu'en français. Il ne peut faire la promotion d'une autre langue que le français, ni poser des affiches ou éditer des ouvrages qui ne sont pas en français.
- Toute personne a le droit d'avoir une arme chez lui, y compris une arme à feu, et de s'en servir pour se défendre.

Il ne s'agit pas d'un vain exercice de morale; ce que les lois primordiales signifient, c'est que l'homme est libre de faire tout, hors les rares interdictions que représentent les lois primordiales. Ce n'est pas des lois évidentes à ajouter aux autres, ce sont les seules lois importantes en dehors desquelles le gouvernement ne se mêle pas de la vie des gens. Ces lois sont là pour rendre la liberté aux hommes, et non pour servir de coquille vide, comme la plupart des constitutions.

Il n'y a pas lieu d'avoir plus de lois élémentaires.

Voici les quatre clauses :

- Les personnes liées de quelque façon que ce soient avec les personnes suivantes (liste de mondialistes, environ mille famille, ou plus) ne peuvent faire partie du gouvernement, et en plus sont interdites sur le territoire.
- Le poste de chef de l'État est interdit aux personnes suivantes : les banquiers et les membres de leurs familles, toutes personnes qui fait l'équivalent de plus de 10 millions d'euros par an (incluant l'argent fait par un conjoint). De même pour les gouverneurs, les représentants et les maires.

- Le poste de chef de l'État est interdit à toute personne qui fait la promotion du mondialisme, par exemple qui professe hautement qu'il faut faire disparaître les frontières, ou s'insérer dans les affaires d'un pays étranger pour renverser le gouvernement, ou laisser les banquiers diriger le gouvernement. De même pour les gouverneurs, les représentants et les maires.
- Les associations et les soi-disant ONG ne peuvent être financées par l'étranger, même indirectement. Évidemment, elles ne peuvent pas faire la promotion du mondialisme (et de toutes les perversités du mondialisme).

Ces lois et ces clauses sont inamovibles.

Les lois secondaires. En voici quelques-unes. Quoi qu'il en soit, le but est toujours qu'il y en ait le moins possible. Le gouvernement ne doit pas diriger la vie des gens, mais éviter les excès. Une erreur stupide et commune est de croire que ce qui est légal est bon. C'est faux. La loi a peu à voir avec le bien et le mal. Son but normal est d'éviter les excès. Ainsi, le mensonge n'est pas illégal, et pourtant ce n'est pas bien. Les gens sont non seulement responsables de leurs actes, mais aussi de traiter avec les actes d'autrui, sauf pour les excès qui sont dans quelques rares lois, par exemples le meurtre.

Il n'y a que des lois nationales. Il n'y a pas de lois provinciales ou municipales. C'est donc les mêmes lois qui sont applicables partout. Les maires, par exemple, ne sont que des administrateurs. Ils ne peuvent pas faire de lois. La loi, par exemple, qui interdit de jeter des ordures par terre est applicable partout, dans toutes les villes et la campagne. Le pays est divisé en provinces (il n'y a pas de département), essentiellement pour faciliter l'administration. Il y a donc un gouvernement national (avec les lois nationales), des gouvernements provinciaux (petits et ne servant qu'à administrer) et des gouvernements municipaux (petits et ne servant qu'à administrer). Les provinces ont chacun un gouverneur et un certains nombres de commis. Il n'y a pas d'adjoint au gouverneur, aide à l'adjoint, etc. De même, il n'y a pas de sous-ministre, mais chaque ministre a un secrétaire particulier et quelques commis.

Pour être plus cohérent, les lois seront réparties en différents domaines, correspondants aux différents ministères. On remarquera que leur nom est clair. En effet, le gouvernement cessera d'utiliser le charabia gouvernemental, et fera aussi ce qu'il faut pour que cesse le charabia dans les journaux, etc. En passant, lois, règles, règlements, etc. sont des synonymes. Si une loi élémentaire est répétée parmi les lois secondaires, c'est normalement pour donner quelques détails. Cette loi ne cesse pas d'être une loi élémentaire.

- Ministère de la défense
- Ministère de l'économie
- Ministère de l'agriculture
- Ministère des arts
- Ministère de l'environnement
- Ministère de la santé
- Ministère de l'éducation
- Ministère de l'intérieur

- Ministère du revenu
- Ministère de la justice

Il n'y a que 10 ministères. Le ministère de l'intérieur s'occupe de la religion, de la famille, etc. Le ministère de l'économie s'occupe de l'économie, des transports, etc. Il n'y a pas de ministère des relations extérieures, mais simplement un petit département.

Ministère de l'environnement

- On ne peut construire quelque chose de neuf (immeuble...) que dans les villes ou village, c'est-à-dire là où c'est déjà construit un peu partout. On ne peut sous aucun prétexte construire quelque chose de neuf en campagne ou en forêt, c'est-à-dire qu'il est absolument interdit de construire sur un champ ou dans une forêt, ces derniers étant inviolables, tels qu'ils sont présentement. Les villes et villages ne peuvent donc plus s'étendre. On peut cependant détruire une maison et en construire une autre au même endroit. La seule exception est la construction, en bois, d'une cabine dans une forêt ou un autre endroit suffisamment loin d'une ville ou d'un village. La cabine doit être petite.

Dans une ville ou un village, on encourage toujours de conserver les vieilles maisons, et si on construit quelque chose de neuf, de construire une belle maison.

- On ne construit plus ni route, ni autoroutes. On arrête celles qui sont en construction. On réouvre tous les chemins de fer qui ont été fermés, on redonne priorité aux trains normaux (et non TGV) avec des tarifs normaux. On peut cependant construire un chemin de fer dans un endroit où il n'y en a absolument aucun.

- Dans toutes les villes, au moins la moitié des rues doivent être sans voiture et sans moto (« piétonnes »).

- On dissuade d'acheter des voitures neuves. Les modèles très gros de voitures sont peu à peu abandonnés, pour n'avoir que des voitures très petites ou relativement petites.

- Tous les tests sur les animaux (pour la santé, pour les cosmétiques, etc.) sont interdits, à l'exception de tests pour certaines maladies. Il faut obtenir une permission spéciale, et la maladie doit être assez fréquente. Le test doit être vraiment utile, il ne faut pas que l'animal souffre inutilement, etc. Maximum : mille animaux par ans (et non des millions).

Tous les tests de nocivités sont interdits. Cela vaut pour les produits importés (sauf les médicaments difficiles à imiter) : s'ils ne respectent pas ces règles, l'importation est interdite.

- Les exercices sur les animaux, à l'école, sont interdits. Seule exception : les écoles pour vétérinaires. Cependant, les animaux doivent être morts et provenir de refuges.

- On ne peut pas breveter quoi que ce soit de vivant, ou faisant partie de ce qui est vivant (protéine, etc.). On ne peut donc pas breveter une plante. Les brevets sur le vivant qui existent déjà sont annulés.

- Les animaleries ne peuvent vendre que des animaux « ordinaires », c'est-à-dire aucun animal exotique, sauf quelques rares espèces élevées localement (perruches, par exemples). Sont interdits aussi les animaux très fragiles (surtout certains poissons) et les animaux qui ne veulent que fuir (comme les gerboises).

L'acheteur doit recevoir une dépliant expliquant comment prendre soin de l'animal qu'il a acheté.

- La chasse est permise, mais les périodes de chasse sont réduites. Il va de soi qu'on ne peut chasser que dans le but de manger ce qu'on chasse. Il n'y a plus de catégorie « nuisible ». Il va de soi aussi qu'on ne peut tuer une femelle avec des petits. On ne peut chasser avec des projectiles en plomb. En ce qui concerne les poissons, on ne peut pas utiliser des hameçons avec barbe.

- La chasse sous-marine est totalement interdite. La peine est très lourde.

- En ce qui concerne la pêche commerciale, le nombre d'espèce et la quantité qu'on peut pêcher sont diminués. On surveille les côtes contre les bateaux de pêche étrangers, lesquels sont confisqués.

- En ce qui concerne les animaux de compagnie, bien que leur bien-être est important, l'homme passe toujours en premier.

Ainsi, à part la loi générale qui interdit de faire souffrir un animal inutilement (c'est-à-dire pour n'importe quelle raison, autre qu'on le laisse souffrir parce que l'animal ne souffre pas par notre faute, et qu'on y peut rien; ou que l'animal souffre parce qu'on essaie de le soigner, et qu'on ne peut empêcher qu'il souffre), il y a la loi suivante. Si un animal empêche une personne de vivre normalement (bruit, etc.), il suffit que cette personne se plaigne, avec une preuve évidente (essentiellement : animal filmé en train de nuire, ...), pour que le propriétaire ait une semaine pour se débarrasser de l'animal. Ainsi, les propriétaires voudront prévenir la chose et feront attention. Cela ne concerne que les animaux de compagnie, pas les animaux de ferme (sauf si on s'en sert comme animal de compagnie). Par exemple, si quelqu'un veut se plaindre d'un chien qui aboie, il n'a qu'à se rendre au bureau des flics avec une preuve évidente (le chien est filmé en train d'aboyer dehors), et les flics vont avertir le propriétaire. Cela ne concerne pas les animaux qui restent toujours à l'intérieur, ou qui vivent dehors à deux kilomètres ou plus du plus proche voisin.

- Si un animal de compagnie attaque quelqu'un et que la personne attaquée se plaint, le propriétaire a une semaine pour se débarrasser de l'animal.

- Si un animal de compagnie blesse quelqu'un, le propriétaire doit automatiquement payer une forte somme à la personne blessée (de 10 000 euros à 500 000 euros), selon la gravité des blessures. Il doit aussi faire tuer l'animal. Il n'y a pas d'exception, sauf si la personne est blessée chez le propriétaire de l'animal (à l'intérieur); à chacun donc de mesurer les risques d'entrer chez quelqu'un qui a un animal dangereux.

Cependant, si un cambrioleur est blessé à l'extérieur, sur un terrain privé, il ne reçoit aucun dédommagement; mais l'animal doit être tué (car il est dangereux).

Sont exclus les animaux très petits qui ne peuvent pas blesser gravement (souris, etc.). Si un animal sauvage (raton laveur, etc.), utilisé comme animal « de compagnie », attaque quelqu'un, il est confisqué, mais pas tué. On dissuade d'avoir chez soi un animal sauvage (mais ce n'est pas interdit).

- Aucun animal de compagnie, dans les villes ou les villages, ne peut avoir plus de 15 kilos. Dans les villes, il peut y avoir des chèvres, etc. Ce ne sont pas des animaux de compagnie. Il est permis, dans les villes ou les villages, d'avoir des animaux « de ferme » (sauf bœufs et cochons), à condition qu'ils ne soient pas très nombreux et qu'il y ait suffisamment de place. On peut par exemple mettre une chèvre sur un terrain de la ville où il y a de l'herbe (seulement une ou deux, pas davantage).

- Toute personne qui a un chat ou un chien doit obtenir une médaille qui sera sur un collier. Cette médaille n'est pas chère et indique simplement que l'animal a un propriétaire. Tout chat ou chien qui se promène dans un endroit public sans médaille, ou avec une médaille mais l'animal est maigre ou malade, sera considéré abandonné. Il est alors attrapé. Il est tué immédiatement (les propriétaires connaissent la loi, ils n'ont qu'à faire attention), et vendu pour la viande aux fabricants de nourriture pour animaux de compagnie (au moins l'animal aura servi à quelque chose). Pour obtenir la médaille, il faut apporter une preuve d'un vétérinaire indiquant que l'animal a été rendu stérile. Il faut une permission spéciale pour avoir un chien ou un chat qui n'est pas stérile.

- Les villes plantent des arbres fruitiers un peu partout, et on encourage les citoyens à le faire chez eux.

- Les corridas sont permises, mais sans tuer ou faire souffrir l'animal. On ne peut se servir d'un taureau qu'une seule fois, et l'animal ne peut être abattu (pour le manger) que un an plus tard, au plus tôt.

- Il est permis à quiconque de traverser une forêt, un champs ou un pré même si celui-ci est privé, à condition de ne rien détruire et de ne rien salir. La plupart des forêts sont au gouvernement; cependant, la règle est la même.

Il est aussi permis à quiconque d'y camper (jusqu'à une semaine si c'est privé, jusqu'à un mois si c'est au gouvernement), à condition de ne rien détruire et de ne rien salir, et à condition d'être au moins à cinq cents mètres de toutes maisons habitées. On demande évidemment aux gens de ne pas le faire dans un champs à l'époque de la récolte.

- Il est permis d'habiter une maison abandonnée (et non seulement non habitée), si le propriétaire ne vient pas demander de ne pas le faire.

- Il est interdit de construire dans un rayon de 1 kilomètre d'un rivage (lac, rivière, océan).

- Il est interdit de tuer un animal, sauf pour se nourrir (ou s'habiller) ou en tant que légitime défense.

- On ne peut chasser ou pêcher que certains animaux (la liste est très limitée), et seulement

quelques jours par an (les jours dépendant de l'espèce). On ne peut chasser ou pêcher sur la propriété d'autrui que si on a le consentement explicite du propriétaire.

- En ville, on ne peut couper un arbre uniquement pour agrandir une pelouse, etc.
- Les « épurateurs d'air » faits avec des produits chimiques artificiels sont interdits.
- Il est interdit de brûler du plastique (sauf certaines usines, qui ont les filtres, etc. nécessaires). Il va de soi que, dans les faits, le gouvernement ne poursuit pas en cours quelqu'un qui brûle un peu de plastique de temps à autre.
- On ajoute des parcs dans les villes, et aussi des prés, etc. afin de remettre la campagne dans la ville. Toute nouvelle construction est interdite, sauf si c'est pour remplacer une construction déjà présente. Les banlieues sont réduites et transformées en petites villes, avec magasins, etc.
- Les races de chiens qui ont déjà fait beaucoup de blessés, et même des morts, sont interdits (ex : pitbull, rothweilers, etc.)
- Interdiction de vendre plusieurs espèces de poissons « d'aquarium » (les plus fragiles), ainsi que des poissons aux couleurs artificielles.
- On déconseille de garder des reptiles dans des tiroirs, comme le font certaines personnes qui « collectionnent » les reptiles. D'ailleurs, peu d'espèces peuvent être vendues.
- Peine de mort pour importation, vente, achat ou utilisation d'animaux sauvages exotiques (sauf quelques rares exceptions), en particulier pour la « médecine » chinoise, etc.
- Évidemment, les trappes avec de la colle sont interdites. La punition pour en vendre ou s'en servir devrait être d'être écorché vivant, mais pour se montrer moins barbares que les barbares eux-mêmes, elle serait seulement de dix coups de bâtons et de quelques milliers d'heures de travaux communautaires.
- Peine de mort pour importation, vente, achat ou utilisation d'OGM.
- Peine de mort pour importation, vente, achat ou utilisation de kasher ou de halal.

Ministère de la justice

Il s'occupe des tribunaux et des flics.

- Les contraventions (extorsions d'argent) n'existent plus. La plupart des punitions sont un certain temps de « travail communautaire ».
- Les peines de prison sont rares et ne peuvent pas dépasser cinq ans. Le but n'est jamais de punir, mais de protéger la société. Si quelqu'un doit avoir plus de cinq ans, c'est la peine de mort

ou la déportation.

- Il y a une assez grande tolérance pour les crimes non-violents, mais aucune pour les crimes violents (avec mort ou non). Par exemple, si quelqu'un attaque violemment un inconnu, cette personne est considérée comme dangereuse. Elle a un an de prison. Si elle recommence, c'est la peine de mort. Donc on ne tolère qu'une seule fois.

- Pour le vol (sans violence), la peine peut être de seulement quelques jours de prison et du travail communautaire pour la première fois, et un an de prison et du travail communautaire pour la seconde. Pour la troisième fois, c'est cinq ans de prison, ou la déportation.

- Si la violence a une raison (femme adultère, etc.), il n'y a pas de peine de mort.

- Dans les prisons, chaque prisonnier est dans une cellule individuelle, sauf exception. Il y a en effet des cellules à plusieurs, pour ceux qui le désirent, mais elles sont assez rares. Il n'y a ni télévisions, ni salles de conditionnement physique. Les prisonniers peuvent passer un certain temps dans une salle commune, sans y être obligé. On leur fait faire un travail si la peine doit durer plus de un mois. On peut cependant en être exempté, si on a une bonne raison. La nourriture est très simple. L'atmosphère est assez monastique.

- Les graffitis sont interdits. Tous ceux qui existent sont effacés. La peine, pour avoir fait un graffiti, est du travail communautaire, entre autre d'effacer des graffitis.

- Les flics ordinaires ne sont pas armés. Ils ont comme consigne de ne pas emmerder les gens pour rien. Ils ne peuvent pas emmerder quelqu'un seulement « pour vérifier ». À moins d'y être invités (ou s'il y a une urgence évidente), ils n'ont pas le droit d'entrer dans une maison sans mandat (qu'ils doivent présenter avant d'entrer), ce qui n'est pas facile à obtenir.

- Les peines pour des infractions routières sont des peines de travail communautaire, avec ou sans perte de permis.

- Les victimes d'une agression (y compris viol) ont 24 heures pour se plaindre. Si la victime est inconsciente, séquestrée ou autrement incapable physiquement de se plaindre, elle a 24 heures dès que c'est possible. Passé ce délai, elle ne peut plus avoir recours légalement contre le supposé coupable.

- Un procès ne peut durer en tout plus qu'une semaine.

- Il n'est pas obligatoire d'avoir un avocat. On peut cependant avoir un avocat gratuit fourni par le gouvernement (ou un autre avocat, payant).

- À partir du moment où quelqu'un est arrêté, le gouvernement a un mois pour juger et condamner (ou non) la personne. On ne peut arrêter quelqu'un que si on a déjà une raison. On ne peut pas arrêter quelqu'un seulement « pour vérifier » ou de façon préventive.

- Les peines de mort sont exécutées dans les 60 jours, même s'il y a appel (si l'appel perd,

évidemment).

- Il est interdit à tout fonctionnaire, sauf un policier avec un mandat, d'entrer chez quelqu'un s'il n'y a pas été invité par l'occupant (sauf s'il y a urgence).

- Dans les tribunaux, il y a trois juges, dont au moins deux ne sont pas des anciens avocats. Il n'y a pas de jury. Les juges doivent être unanimes pour qu'il y ait un verdict de condamnation. Ils sont nommés par le grand chef. Ils ne sont pas habillés de façon farfelue.

- Il y a deux sortes de tribunaux : pour les causes criminelles, et pour les plaintes de particuliers.

- Il n'y a jamais de condamnation d'argent à payer, sauf si c'est de l'argent à rembourser.

- De même, seule une banque peut saisir une maison privée, et à la seule condition que la dette non payée ait été prise spécifiquement pour payer la maison (ou si la maison a été utilisée comme garantie pour autre chose). La banque du gouvernement peut le faire aussi (dans les mêmes conditions), mais le fait très rarement.

- Il n'y a plus de parcomètres et les stationnements sont toujours gratuits (sauf les stationnements privés, évidemment).

- Il n'est pas obligatoire d'utiliser un notaire pour les achats de maison, etc. On peut faire enregistrer l'achat dans un bureau spécial du gouvernement, et cela coûte très peu.

- Les crimes violents sont condamnables de prison automatiquement. C'est la peine de mort pour les meurtres (sauf exception) et pour un deuxième crime violent.

- Les étrangers qui commettent des crimes violents sont emprisonnés, puis expulsés ou exécutés. S'ils sont expulsés, il va de soi qu'ils ne peuvent plus revenir. Ceux qui font des crimes non violents (petits ou gros) sont condamnés à la prison, puis sont expulsés, et ne peuvent plus revenir.

- Il est évidemment interdit d'être violent avec une personne. Cependant, le gouvernement n'intervient que si c'est grave ou s'il y a une plainte. Par exemple, donner une gifle est punie par quelques heures de travaux communautaires seulement si il y a une plainte, si il n'y avait vraiment aucune bonne raison, et si la victime ne fait pas partie de la même famille que le coupable.

- Quand il s'agit de la famille, le gouvernement s'en mêle toujours le moins possible. Par exemple, si un enfant est négligé, etc. on essaie de la placer chez d'autres gens de la famille, mais on ne peut rien forcer. En effet, ce sont les parents qui décident, le gouvernement ne peut rien forcer, sauf si l'enfant est battu ou abusé sexuellement (avec preuves, le témoignage de l'enfant est insuffisant).

- Si une personne dit avoir été battue ou violée, son témoignage est insuffisant, il faut des preuves. Sauf si elle accuse un étranger. Si elle accuse un Français, qui est ensuite reconnu

innocent, elle doit lui rembourser tous les frais. Elle est aussi condamnée à des travaux communautaires.

- Une personne ne peut accuser quelqu'un de viol que si il y a des traces de violence (en plus des autres preuves, qui démontrent que le coupable est précisément telle ou telle personne). Sans traces de violence, il ne peut pas avoir de viol. On ne peut accuser un mari ou une femme, ou un petit ami ou une petite amie, de viol. Exception pour les gens drogués à leur insu, mais c'est très rare et demandent une longue enquête.

- Lorsque quelqu'un est accusé par une autre personne d'avoir commis un crime quelconque (vol, meurtre, viol, etc.), on fait d'abord une enquête avant de poser des questions au supposé coupable. On ne rencontre le supposé coupable que si une enquête démontre que l'accusation est très probablement vraie. Sinon, le supposé coupable ne saura même jamais qu'on l'a cru coupable de quelque chose.

- Pour obliger le gouvernement à faire quelque chose à propos d'une loi secondaire, il suffit de présenter une demande avec au moins 500 000 signatures. Le gouvernement doit ensuite faire un changement, et soumettre ce changement

- Les alarmes de voiture sont interdites.

- On ne peut condamner quelqu'un à la prison que si les preuves sont évidentes. Par exemple, on ne peut condamner une personne pour violence si la supposée victime n'a pas des blessures et s'il n'y a pas des preuves en plus du témoignage de la supposée victime (en particulier si la personne soupçonnée semble particulièrement honnête). Cela inclut les supposés viols. Cependant, un étranger peut être condamné seulement avec un témoignage.

- Toute personne qui accuse quelqu'un d'avoir commis un crime contre elle doit payer un dédommagement au supposé coupable et faire des travaux communautaires, si on se rend compte ensuite qu'elle a menti et que l'accusé n'a rien fait. On met aussi sa photographie sur un mur spécial, à l'extérieur. Si il n'y a pas eu de procès, elle fait des travaux communautaires, sans donner de dédommagements. On ne met pas sa photographie sur un mur spécial, à l'extérieur.

- Il y a deux murs spéciaux pour mettre les photographies de criminels : un pour ceux qui ont volés, etc. et un pour ceux qui ont accusé des gens innocents.

- On ne peut poursuivre quelqu'un en cours au nom de quelqu'un d'autre. Seule la victime peut poursuivre en cours, sauf dans les cas de meurtre ou si la victime est un enfant. Dans ces deux cas, c'est le gouvernement qui poursuit en cours.

- Quand deux personnes divorcent (ou se séparent), chacun conserve ce qu'il avait avant le mariage, et ce qu'il a depuis le mariage. Sauf s'il y eu une clause explicite pour faire autrement, dans le contrat de mariage. Il y a toujours des droits de visite pour le parent qui n'habite pas avec les enfants, lesquels se décident à l'amiable.

- La seule loi concernant les « drogues » est la suivante : il est illégal (sinon, travaux

communautaires) d'utiliser des drogues, ou d'être drogué, en public; ou d'en importer, ou d'en produire.

- Le harcèlement sans violence n'est pas interdit légalement, car c'est trop vague. Cependant, il est conseillé de ne pas harceler quelqu'un. Par conséquent, si cela se produit, la victime peut demander qu'on « conseille » au coupable d'arrêter.

On ne peut renvoyer un employé à cause de supposé « harcèlement », sauf si c'est violent ou très fréquent (faire un commentaire une fois ou deux n'a strictement aucune importance).

- Comme tous les permis, le permis de conduire ne coûte rien. Les cours de conduite ne sont pas obligatoires, mais il y a un test, et si on ne sait pas conduire vraiment, on n'a pas le permis. Par contre, il y a des frais de 100 \$ et plus (selon le prix de la voiture) par voiture, pour l'immatriculation (dans le but de payer la réparation des routes).

La vitesse maximale est de 50 en ville et 90 hors des villes. Si on dépasse la limite, etc. la punition est de faire des « travaux communautaires ». Au deuxième délit, on perd le permis pour une année. On le perd pour toujours après trois délits.

- Il y a un salaire minimum, qui ne concerne que les commerces.

- Les étrangers ne peuvent pas posséder de terres ou d'immeubles.

- Il y a une région dans le pays où tout est permis (sauf les interdictions dans les lois élémentaires). Il y a aussi des villes sans voitures et des villes sans chiens. Il y a au moins une ville sans voitures, sans chiens, sans tondeuses à gazon et sans véhicules à moteur.

- Il est interdit aux commerces de gaspiller de la nourriture en grande quantité. Cela inclut les fermes, les restaurants, etc. Les surplus ou les restes doivent être donnés. On fait beaucoup de publicité pour que les gens ordinaires cessent de gaspiller.

- Les prêts avec intérêts sont permis, mais le taux d'intérêt ne peut dépasser 1 % par an.

- Le gouvernement ne peut donner aucun argent à un pays étranger (il peut cependant envoyer des gens pour aider, ou une aide matérielle en cas de désastres quelconques).

Le gouvernement ne subventionne que des fermiers, des artistes, des hôpitaux, des écoles, des musées, etc. Pas des organismes stupides. Il ne peut subventionner quelqu'un ou quelque chose qui fait la promotion de quoi que ce soit qui affaiblit la société, par exemple qui encourage un groupe de gens à être contre un autre groupe de gens (féminisme, etc.).

- Détruire ce qui appartient à un autre est évidemment illégal. Le coupable doit rembourser (ou travailler pour la victime, s'il ne peut pas rembourser).

- Les magasins d'objets x sont permis, mais les objets x ne doivent absolument pas être visibles de l'extérieur. Cependant, les films X sont interdits, avec peines beaucoup plus grandes pour les films violents, ou avec des enfants, ou avec des animaux, ou dégoûtants, ou faisant de la propagande multi. Les films X sont bloqués sur internet. Le x à la télévision ou au cinéma est interdit. On ne peut vendre des magazines X (X légers), etc. que dans les magasins d'objets x,

nulle part ailleurs.

- Se promener complètement nu dehors n'est pas permis dans les villes et villages.

Malheureusement, plus on songe à la justice, plus on est obligé de faire d'interdictions. Cependant, il y a loin entre le nombre strictement nécessaire, et la quantité dictatoriale et intolérante de lois aujourd'hui. Il ne faut jamais oublier que le but est uniquement d'éviter les excès, et d'interdire uniquement ce qui peut nuire à autrui ou mettre sa vie en danger. Voilà pourquoi, par exemple, mettre une ceinture de sécurité en voiture n'est pas obligatoire. Il vaut mieux le faire, mais on ne nuit pas à autrui en ne le faisant pas.

Ministère de l'économie

- Il ne faut aucun permis pour ouvrir un commerce, mais il faut d'abord aller s'inscrire à un certain bureau, où on note en détail quel sera ce commerce. On vérifie ensuite, s'il y a un local, que le local n'est pas dangereux ou insalubre. En ce qui concerne le danger, c'est les fondations, la charpente et l'électricité, et tout autre danger évident (vitre brisée, etc.). L'insalubrité, c'est une insalubrité évidente. La vérification se fait le jour même de l'inscription. Le but n'est pas d'empêcher le commerce d'ouvrir, mais d'aider le futur commerçant, tout en protégeant les futurs clients.

- Il n'y a pas de taxes particulières (le commerçant doit évidemment charger une taxe aux clients, s'il y a lieu).

- Rétablir le plus possible le compagnonnage et les apprentis.

- Il n'y a aucune règle spécifique aux commerces, sinon qu'un fonctionnaire peut passer, une fois par année, pour donner des conseils de sécurité, et obliger à faire des changements si, et seulement si, il y a un danger évident et grave. En ce qui concerne la nourriture, il suffit d'être salubre et de ne jamais mettre des ingrédients toxiques dans la nourriture.

- Les produits chimiques (colorants artificiels, etc.) sont interdits dans la nourriture, excepté pour quelques préservatifs (sulfite, etc.), et seulement pour certains produits.

- Il est interdit de forcer des employés à utiliser une autre langue que le français entre eux ou avec des clients français.

Département du transport

- On ne fait plus de nouvelles routes et on ré-ouvre tous les chemins de fer. La priorité est aux trains normaux (et non les TGV), avec un tarif normal.

- Il n'est pas obligatoire de porter sa ceinture de sécurité, mais c'est encouragé.

- N'importe quelle vieille voiture est permise, à condition qu'elle ne soit pas complètement usée. Elle doit cependant avoir un silencieux et un système d'épuration de gaz d'échappement qui fonctionnent, avoir des pneus pas trop usés, et tous les clignotants, etc. doivent fonctionner.

- Tout est fait pour qu'il y ait de moins en moins de voitures. En particulier moins de voitures neuves.

Tout véhicule sans silencieux fonctionnant parfaitement est confisqué, pour une première offense, et remis seulement après que le propriétaire ait payé pour la réparation (c'est le gouvernement qui l'envoie au garage, et remet le véhicule après la réparation). Pour une seconde offense, le véhicule est détruit (on garde les morceaux utiles et on fait fondre le reste); le propriétaire est condamné à des travaux communautaires.

- Il ne faut pas de permis pour avoir un bateau (sauf si c'est pour faire du commerce).

- De même, il n'est pas obligatoire d'avoir des vestes de sauvetage, etc. dans un bateau (sauf si c'est pour faire du commerce, comme avoir des passagers, etc.), mais c'est fortement recommandé. Cependant, il faut avoir au moins une lumière allumée, si on s'en sert de nuit.

- On ne construit (ou importe) dorénavant que des petites voitures, et en particulier électriques. Il y a cependant des voitures à belles carrosseries, type Ferrari Dino.

Le but est toujours d'avoir le moins possible de lois, c'est-à-dire d'obligations, mais il y a beaucoup de « conseils » qui sont des comportements fortement encouragés, mais pas obligatoires.

Département de l'énergie

- On insiste sur l'électricité (hydro-électricité pour les centrales, et solaires pour les demeures particulières) et sur la baisse du gaspillage.

- On fait disparaître les centrales nucléaires, mais seulement au fur et à mesure qu'on réduit le gaspillage, et qu'on les remplace par autre chose.

Ministère de l'intérieur

Dans ce ministère entre tout ce qu'il n'est pas commode de placer dans les autres. Par exemple, le règlement sur les constructions.

- En ce qui concerne les maisons personnelles, tout le monde est libre de les faire ou faire faire comme ils veulent. Il n'y a pas d'obligation, excepté une fosse septique, laquelle peut être faite comme on veut, tant qu'il y en a une. Tout peut être fait par le propriétaire. Il y a cependant des fonctionnaires dont le rôle est d'aider, et non de surveiller, les propriétaires qui font les choses

eux-mêmes, afin d'éviter des erreurs graves. Ils ne peuvent cependant rien forcer et ne vérifient qu'une ou deux fois. Il faut demander un permis, mais il est gratuit.

La seule exception est l'électricité, qui doit être installée par un électricien; le prix est décidé par le gouvernement, et il n'est pas très élevé.

- En ce qui concerne les immeubles « publics », comme les commerces, etc. c'est la même chose, mais les fonctionnaires peuvent non seulement conseiller, mais forcer à faire des changements si la façon de construire est un danger évident (le toit est certain de s'effondrer, etc.). Les dangers évidents ne concernent que les fondations, la charpente, l'électricité et le chauffage. Dans les rares cas où on veut forcer un propriétaire à faire quelque chose dans la construction, le propriétaire peut exiger que deux autres fonctionnaires donnent leurs avis et approuvent (ou non) le premier fonctionnaire. Si le danger n'est pas évident, on ne peut rien forcer.

- Il n'y a pas de taxes municipales. L'argent pour la commune vient du gouvernement national. Cela évite le gaspillage et permet d'extorquer moins d'argent aux gens. Ainsi, les gens ne paient véritablement que la taxe sur les produits et services, qui est de dix pour cent. Cela oblige aussi les communes à économiser et à dépenser uniquement pour les services essentiels (comme le ramassage des ordures).

- Il n'y a aucun permis à payer pour construire ou réparer une maison. Pour en construire une, il faut seulement avertir la ville.

- Le gouvernement ne peut faire aucune expropriation. Il ne peut saisir une demeure pour obtenir des frais quelconques non payés (sauf quand il a prêté l'argent pour acheter une maison, mais il le fait très rarement).

- Le gouvernement encourage les gens à se marier le plus tôt possible, et à avoir des enfants le plus tôt possible. Il engage les hommes autant qu'il le peut, et encourage les femmes à ne pas travailler hors de chez elles, afin de s'occuper des enfants.

- Il y a une grande fête des pères, avec plusieurs récompenses pour le « meilleur père », etc.

- Il y a une grande fête des mères, avec plusieurs récompenses pour la « meilleure mère », etc.

- Il y a une grande fête de la famille.

- Il y a la grande fête des mariés, où les couples mariés sont invités à participer à des parades avec leurs habits de mariage.

- Il y a un jour de festivité où tout le monde est invité à se déguiser comme au 18^e siècle. Environ six mois plus tard, il y a une autre fête où tout le monde est invité à se déguiser comme au 16^e siècle. Il y a des bureaux de location de costumes peu chers, dirigés par le gouvernement.

- La religion étant capitale pour avoir une société qui est saine et qui se défend contre ses ennemis, et la religion catholique étant depuis très longtemps la religion normale en France, on remet en vogue la religion catholique. Personnellement, je crois que la philosophie épicurienne (dans le vrai sens) ou une religion comme le manichéisme seraient plus utiles, mais il est évident que ce serait plus difficile à instaurer. Il faut donc revivifier la religion catholique, qui évidemment n'aura aucun rapport avec le Vatican faussement catholique d'aujourd'hui. Il faut restaurer les églises, avoir de nouveaux prêtres, avoir des activités fréquentes et intéressantes,

abandonner complètement tout ce qui est cul-cul, avoir des espaces autour des églises qui attirent les gens (pour se détendre, etc.), revenir au latin. Il faut peu à peu suivre le cinquième évangile, dans le lequel Jésus ne dit pas de se laisser frapper par ses ennemis, et dans lequel Jésus est pro-Nature et demande à ses fidèles de se séparer complètement de l'Ancien Testament, lequel est faux et ne concerne qu'une certaine tribu se croyant maître de l'univers. Bref, on revient au catholicisme, mais c'est en fait un catholicisme nouveau. On ne force personne à être catholique, mais le gouvernement participe aux fêtes catholiques et rejette de façon véhémement l'athéisme.

- Bien que le divorce soit une absurdité – car en se mariant les futurs époux jurent de ne jamais se quitter, quoi qu'il arrive –, il est permis. Il y a des conditions :
 - il faut l'accord du mari et de la femme.
 - s'il y a des enfants, ils doivent avoir au moins onze ans.
 - après avoir signifié officiellement l'intention de divorcer, il faut attendre un an avant de pouvoir remplir la paperasse et commencer les procédures (qui cependant ne coûtent pas cher et ne durent pas très longtemps).

- Un mariage est toujours entre un homme et une femme. Pour se marier, il faut aller à l'église. Ensuite, cette église fait enregistrer le mariage au gouvernement. On ne peut pas se marier « civilement ».

- On est officiellement « adulte » à 15 ans. On peut donc tout faire à 15 ans, sauf :
 - avoir un permis de conduire (minimum 21 ans, ce qui fait moins d'accidents et moins de voitures sur les routes).
 - acheter de l'alcool ou des cigarettes (minimum 21 ans)
 - acheter une arme à feu (minimum 21 ans)

- L'âge minimum du mariage est de 15 ans (l'âge adulte), sauf exception.

- Exception : entre 11 et 14 ans, mariage permis pour une fille, mais seulement pour circonstance exceptionnelle, avec l'accord des parents (il faut l'accord des deux pour la fille, et des deux pour le garçon, ou sinon l'un des deux et un oncle pour la fille, etc.). Il faut que le garçon ait au moins 15 ans. Dans les faits, cela signifie que c'est extrêmement rare.

- Il y a trois tranches d'âge officielles : enfants (10 ans et moins), adolescents (de 11 ans à 14 ans), adultes (15 ans et plus).

- Avoir des relations sexuelles avec quelqu'un de moins de 15 ans est interdit (sauf entre 11 ans et 15 ans, s'il y a mariage). Faire ou vendre des photos x ou des films x avec quelqu'un de moins de 15 ans évidemment interdit (sauf dans le cadre dans un mariage, à condition de ne rien vendre, évidemment).

- La prostitution est illégale. La punition n'est que d'une semaine de travail communautaire. Cependant, pour avoir rendu quelqu'un malade, la punition est de plusieurs mois de travaux communautaires.

- Vivre en concubinage ne signifie rien légalement. Il est dissuadé.

- Il est interdit de marier un étranger. Il est aussi interdit de marier quelqu'un se disant athée. On peut seulement se marier à l'église (exception pour les étrangers résidents qui peuvent se marier dans un temple bouddhiste, etc.). Rien n'empêche évidemment de marier un étranger à l'étranger (ce qui est très dissuadé), mais cet étranger ne pourra entrer en France s'il ne respecte pas les conditions imposées à tous les étrangers.

- Le gouvernement organise des classes et des compétitions, locales et nationales, de lutte, d'escrime, d'arts martiaux occidentaux, etc. On encourage énormément tous les hommes d'y participer, sauf ceux qui sont trop chétifs.

- Il est permis de se promener avec une dague.

- On peut poursuivre quelqu'un parce qu'il a menti sur des détails précis, à notre propos, dans une réunion ou un journal, etc., mais on ne peut pas poursuivre quelqu'un qui nous a simplement insulté (idiot, monstre, etc.).

Département de l'immigration

- À moins de renoncer à sa citoyenneté, est citoyen quiconque avait au moins un ancêtre citoyen en 1910 ou avant. Il faut aussi qu'au moins un de ses parents soit Européen. Sinon, il n'est pas citoyen. On peut cependant « devenir » citoyen, mais il y a plusieurs conditions. Le « droit du sol » n'existe pas.

Il y a quatre sortes d'habitants :

- touristes
- résidents temporaires (pour études, etc.)
- résidents permanents
- citoyens

- Les résidents permanents sont des étrangers qui peuvent habiter en France en permanence. Le nombre de résidents non-Européens, temporaires et permanents, ne peut jamais dépasser 0.1 % de la population totale.

- Un étranger peut devenir citoyen si :

Au moins deux générations avant lui ont habité et travaillé en France (pas une colonie). Il sait parfaitement le français. Il n'a jamais été condamné pour un délit quelconque (délit et crime sont des synonymes). Il demande lui-même de devenir citoyen. Il a au moins 15 ans. Il dit aimer la France. Il a un emploi. Il peut passer pour Français (ce qui signifie exactement que ses grands-parents sont tous Européens). Il faut aussi qu'au moins un de ses parents soit citoyen français.

- Les touristes et les résidents temporaires sont expulsés immédiatement s'ils commettent un délit (avec ou sans prison et travail communautaire auparavant).

- Il n'y a presque aucune différence légale entre un résident permanent et un citoyen. Les résidents permanents ne votent pas aux élections, ni aux plébiscites. Sur leur passeport, il est noté : résident permanent; le passeport vient du gouvernement, mais ce n'est pas un passeport français, c'est un passeport accordé par la France pour les résidents permanents qui en ont besoin. Leur nombre ne peut jamais être très élevé.
- Est dit Français celui qui est de sang français, ou majoritairement français (selon la règle). La définition de Français redevient donc normale. Un étranger avec un bout de papier d'un ancien gouvernement n'est pas « Français ».
- Les étrangers illégaux sont expulsés, après avoir été dans des prisons particulièrement peu confortables pendant un an (afin de les dissuader).
- Les étrangers ne reçoivent jamais d'aide financière de l'État.
- Une loi oblige les patrons à engager un étranger que s'il est absolument impossible d'engager un Français.
- Aucun étranger ne peut travailler pour le gouvernement, ou dans un projet dirigé par le gouvernement. Ils sont aussi interdits dans certains métiers : professeurs, etc. Cette liste peut être modifiée selon les besoins, mais il va de soi que parmi les étrangers, les étrangers occidentaux sont toujours favorisés.
- Prime pour les familles nombreuses qui fonctionne de cette façon : une famille avec un enfant peut demander un prêt au gouvernement. Si elle a un deuxième enfant, elle n'a qu'à rembourser la moitié du prêt. Si elle a un troisième enfant, elle n'a rien à rembourser. Cette prime est donnée seulement aux familles françaises.
- Les individus provenant du continent au sud de l'Europe sont interdits en France (selon une loi médicale, au sujet d'une maladie qui n'affecte qu'eux).
- Les sectes sont interdites (y compris l'islam). Les sectes sont définies de la façon suivante : tout groupe qu'un membre n'a pas le droit de quitter, sous peine d'une punition quelconque. Les temples des sectes sont tous détruits.

Ministère du revenu

Puisqu'il n'y a plus de contraventions, ni impôts (après une ou deux années), le gouvernement n'a que deux sources d'argent (hormis quelques frais minimes). Il ne peut pas emprunter aux banques, ni à qui que ce soit.

Les deux sources sont les taxes et la création d'argent, ce qu'il fait lui-même. Les taxes sont simples et il n'y a aucune exceptions ni façon de les contourner ou de les diminuer.

- Une taxe de dix pour cent sur tous les biens et services, sauf pour tout ce qui a rapport à la nourriture (donc, les restaurants sont aussi exclus). Évidemment, seule la nourriture elle-même

n'est pas taxée; un four sera taxé. Une seule surtaxe : quinze pour cent de plus sur les « boissons gazeuses ».

- La deuxième source est l'argent qu'il crée quand il le faut. Le gouvernement le fait lui-même, et il ne paie donc aucun intérêts ou remboursements.

Ce ministère s'occupe essentiellement, comme on sait, de l'argent. Ce n'est plus les banques privées ou une soi-disant banque nationale qui fabriquent et dispersent l'argent, mais le gouvernement lui-même. C'est le gouvernement qui fabrique l'argent, quand il en a besoin, et donc sans payer un seul sous à des banques (ni aucun « intérêts », évidemment), et donc sans participer à l'arnaque des banquiers. Le prix de tout ce qui est important, ainsi que les salaires, est stable et décidé par le gouvernement ; il n'y a donc pas d'inflation.

Il y a une banque nationale, mais c'est une vraie banque nationale, n'ayant aucun rapport avec les banquiers. Cette banque du gouvernement fabrique l'argent qui sert à payer les frais du gouvernement, et aussi l'argent que le gouvernement prête, sans intérêts, aux gens qui en ont besoin pour acheter une maison ou commencer un commerce. Il n'y a pas de prisons pour dettes, ni de tribunaux pour dettes, il y a seulement un gouvernement qui attend d'être remboursé.

Quand quelqu'un ne rembourse absolument pas l'argent, il rembourse par le travail, ou par une autre façon, arrangée avec le gouvernement. Le but est de rester toujours cordial et civilisé. Il est très rare que le gouvernement confisque une maison, par exemple, à cause d'un prêt non remboursé.

Les prêts des banques privées ne peuvent avoir plus de 1 % d'intérêts par année. Il va de soit que la Bourse est réformée, et ensuite abolie.

Ministère des arts

- Le ministère aide les artistes en faisant des commandes. Il n'encourage pas l'art « moderne ». Les musées qui sont subventionnés par le gouvernement n'ont pas d'art « moderne ». Il encourage l'art classique. Le gouvernement finance quelques instituts, dans différentes régions, où habitent gratuitement des artistes.

- La violence exagérée et la propagande mondialiste sont totalement interdites à la télévision, au cinéma et dans les journaux.

- Le gouvernement a un journal (tout à fait ordinaire, mais qui lui sert aussi à faire sa propagande) et trois chaînes de télévision : une normale, qui lui sert aussi à faire sa propagande, et deux autres pour les films. Une chaîne de films ne passe que des bons films français, et l'autre que des bons films français et étrangers. Il n'y a pas de publicité. Celle normale évite quand même les jeux stupides et les émissions de « variété » stupides. Aux « nouvelles », ce sont de vraies nouvelles, et il n'y a aucunes nouvelles sur la Bourse, ni sur le sport. Il y a cependant des « nouvelles » sur le sport dans une émission séparée. Le sport n'est pas promu par le gouvernement, sauf quelques sports réels, comme l'escrime et l'équitation.

- On se sert du journal pour détruire subtilement tous les points du dogme mondialiste : les mensonges sur la deuxième guerre mondiale, les sornettes de Freud, le système des élections (la

supposée « démocratie ») qui n'est considéré que comme un pis-aller, le féminisme, les pédés, la paranoïa des « terroristes », la paranoïa des « pédophiles », la xénolâtrie, etc.

- Pour satisfaire les gens vaniteux, qui sont en grand nombre, le gouvernement a beaucoup de médailles à donner.

Ministère de l'éducation

- Ce que l'on devra enseigner dans les écoles, en plus des notions de base : tolérance de la liberté d'autrui, ce qui signifie ne pas chercher à lui imposer sa propre façon de vivre; patriotisme, ce qui signifie simplement aimer son pays et ne pas essayer de le détruire; respect de la famille, ce qui ne signifie pas seulement aimer ses parents, etc. mais signifie que les parents ne laissent pas leurs enfants « s'arranger comme ils peuvent », mais leur font apprendre un métier, etc.

- Il y a trois niveaux : primaire, secondaire et enseignement « supérieur » (écoles techniques, universités).

- Plusieurs écoles secondaires sont seulement pour filles ou pour garçons.

- Le primaire dure 6 ans, et le secondaire trois ans. On commence à 6 ans, et on termine à 15 ans. L'école est gratuite. L'école n'est pas obligatoire, mais on conseille aux parents d'envoyer les enfants à l'école. Les parents peuvent toujours éduquer eux-mêmes les enfants. Toutes les écoles sont privées, certaines (gratuites) subventionnées par le gouvernement, d'autres non. Cependant le gouvernement surveille toujours ce qui est enseigné (pas de mondialisme, etc).

- Au secondaire, il y a plusieurs cours pratiques : réparation de voiture, etc. de façon à connaître assez bien comment fonctionne tout ce qui nous entoure (les garçons ont des cours sur la mécanique, etc. et les filles sur des choses plus féminines). Cela inclut l'agriculture (pour les garçons et les filles). À l'époque des récoltes, les écoliers doivent aller quelques fois aider les fermiers.

- Aussi, un demi-journée par mois, les écoliers font quelques chose d'utile pour la communauté : ramasser les ordures au bord des routes, etc.

- On apprend dans les écoles certaines choses importantes dans la vie. Et on insiste.
Par exemple :

- Une des choses les plus importantes dans la vie d'un homme, c'est de connaître le plus de gens possible. Sans être hypocrite, il faut cultiver le plus d'amitiés et de connaissances possible, et le plus vite possible. Sinon la vie sera inutilement plus difficile. Le but n'est pas de baser son bonheur sur l'amitié, en général fausse et passagère, mais de connaître simplement le plus de gens possible.

- Il ne faut jamais mentionner une autre femme à sa petite amie ou à son épouse, sous aucun prétexte, même si elle dit qu'on peut le faire sans risque. Que ce soit une femme qu'on a connue

dans le passé ou qu'on connaît dans le présent, et surtout si c'est une femme qu'on aime, il ne fait jamais la mentionner et encore moins donner le moindre détail sur elle. Il faut toujours faire comme si on avait connu bien des femmes (car les femmes n'aiment pas les novices), mais que la seule qu'on a vraiment aimé et qu'on aimera dorénavant, est celle avec qui on est. Pour ce cours, les garçons et les filles sont évidemment séparés.

- Il ne faut jamais s'adoucir devant les méchants, pour essayer de les amadouer. Cela ne fonctionne pas. La seule chose à faire contre les méchants, c'est de fuir ou lutter.

- Etc., etc.

Il est très important d'apprendre à chaque enfant de ne pas seulement s'aider lui-même, mais de toujours aider aussi sa famille et son pays, de toujours mettre sa famille avant un inconnu, et de toujours mettre un Français avant un étranger. Il faut que chaque personne se sente unis avec les autres du groupe, tout comme les étrangers le font eux-mêmes. Peu importe si tel ou tel Français est un ami personnel ou non, il doit être favorisé si par hasard il faut choisir entre lui et un étranger.

- Excepté pour les cours de langue étrangère, les cours sont toujours en français. Les cours de langues étrangères commencent à dix ans, et les élèves ont toujours le choix entre l'espagnol et le chinois. Si le choix est absolument impossible, c'est l'espagnol.

- Le français doit être appris surtout à l'aide des auteurs classiques. Les anglicismes et les erreurs de français modernes sont bannis.

- Il y a peu d'université, et très peu d'étudiants dans des cours inutiles (sociologie, etc.). La plupart des cours inutiles n'existent plus. On fait surtout la promotion des écoles techniques, pour apprendre un métier pratique. Pour les femmes, on conseille surtout de se marier, etc. On ne fait jamais la promotion des femmes à l'université. On ne fait jamais la promotion des femmes dans les métiers d'hommes. Mais on ne dissuade pas les femmes qui veulent devenir infirmières, etc.

- Dès le primaire, les enfants apprennent à jouer un instrument de musique. Tous les enfants doivent savoir jouer un instrument de musique à 15 ans.

- Le gouvernement favorise énormément les sports, mais uniquement les sports réels, qui permettent d'être en santé. Ses sports sont ceux des jeux olympiques d'origine. Les gens, et en particulier les écoliers, peuvent s'entraîner dans plusieurs centres d'entraînements gratuits. Les « jeux olympiques » à l'école sont pris très au sérieux. Il y a évidemment des jeux « olympiques » organisés dans le pays, peut-être une fois par année. Ces jeux olympiques incluent tous les sports d'origine (lancer du javelot, etc.), auxquels on ajoute l'escrime, le combat avec épée et bouclier, le tir à l'arc, tir à l'arbalète, tir au fusil, tir au pistolet. Seuls des hommes participent, ils ne portent qu'une culotte.

- Dans les jeux olympiques internationaux (une fois à tous les quatre ans, toujours organisés au

pays, sports d'origine, hommes seulement), les participants doivent être Européens et représenter vraiment leur pays (que des Italiens dans l'équipe italienne, etc.).

- Il y a une organisation de style « scout », pour garçons seulement.

- Le gouvernement favorise l'ouverture de club pour hommes, où ne peuvent aller que des hommes, normaux (non-pédés). Ces clubs ont trois sections dans chaque établissement : gymnase, salon (espèce de bar tranquille, où on peut boire de l'alcool, mais aussi des jus, etc.) et bibliothèque. On encourage les « intellectuels » à faire aussi des exercices, et les sportifs à aller parfois à la bibliothèque. On encourage tous les hommes à être fraternels, et à ne pas diminuer quelqu'un parce qu'il est « intellectuel » ou « sportif », etc. Tous les âges sont permis, mais pas les enfants (10 ans et moins), lesquels ont leurs propres lieux pour se réunir (essentiellement pour s'amuser), ailleurs.

- Dans les universités, surtout pour hommes, il y a beaucoup de classes d'exercices physiques, peu important le sujet principal.

- L'État ouvre une nouvelle université, où ne peuvent entrer que ceux qui réussissent un « test d'intelligence », lequel est plus important que les notes de bulletins précédents. Les étudiants qui ont peu d'argent reçoivent une bourse. On n'enseigne que les vraies disciplines (chimie, physique, biologie, littérature, arts (réels), etc.). Il n'y a pas de psychologie, sociologie, etc.

Il y a 6 cours obligatoires : Histoire (réelle), français (amélioration du français par l'étude des grands auteurs), escrime, maniement des armes à feu, vie courante (pour apprendre le fonctionnement et la réparation sommaire des moteurs, etc.), médecine générale.

Il n'y a que des hommes.

- Toutes les universités et hautes écoles sont gratuites. Dans plusieurs d'entre elles, on laisse entrer n'importe qui qui a des bonnes notes (pas de cours préliminaires nécessaires). Cependant, on ne laisse continuer que ceux qui ont eu des bonnes notes la première année (le nombre dépend de la quantité de gens dont on a besoin). Les cours universitaires inutiles (sociologie, etc.) sont peu à peu annulés, sauf dans une université particulière. Les professeurs sont surveillés, afin de renvoyer ceux qui font de la propagande « gauchiste ». On surveille aussi les professeurs dans toutes les autres écoles. Les professeurs savent ce qu'il faut encourager : patriotisme, honnêteté, goût de l'étude et du travail bien fait, volonté d'émulation et de se faire connaître par son mérite.

Ministère de la défense

- Il y a une armée, avec au moins un gros porte-avions et beaucoup de sous-marins. Il y a quelques avions chers, mais plus d'avions peu chers, ainsi il y a une énorme armada d'avions pour relativement peu d'argent. Il s'agit évidemment d'avoir une force de dissuasion, rien de plus.

- Il y a un service militaire obligatoire de un an, pour les hommes seulement, évidemment. Il commence environ à 20 ans. Ensuite, quelques fois par année, les hommes doivent aller à la caserne faire certains exercices. Chacun apprend à conduire un char d'assaut et tirer avec un

canon. Les soldats apprennent surtout à utiliser les fusils et lance-roquettes, car chaque soldat a une mitraillette, un pistolet et un lance-roquette. Théoriquement, tout homme entre 15 et 60 ans peut être « appelés » à servir. Dans les fait, il y a une armée permanente d'environ 100 000 hommes qui ne perd pas son temps à faire uniquement des exercices militaires, mais aident partout où ils le peuvent, par exemple lors des récoltes, etc.

- Il y a une seconde armée, une armée « d'élites » de 50 000 hommes.

- Chaque village, etc. a son dépôt d'armes, afin que les citoyens-soldats puissent être armés très rapidement.

- En ce qui concerne l'achat d'armes à feu, pour les gens ordinaires, on ne peut acheter que des armes à feu pour la chasse ou pour la pratique (pas d'armes militaires).

- Il n'est pas si difficile d'acheter une arme à feu, mais il faut obtenir un permis auparavant, avoir au moins 21 ans et être un homme. On ne peut se servir d'une arme à feu à moins de dix kilomètres d'une habitation (sauf dans les endroits spéciaux, à l'intérieur). On peut utiliser les autres types d'armes à feu, mais seulement dans des endroits spéciaux, et les armes appartiennent à ces endroits spéciaux. On ne peut obtenir de permis si on a déjà fait un délit violent.

Département des relations extérieures

Le but est toujours de rester indépendant. Le pays ne fait partie d'absolument aucune ligue (ONU, OTAN, etc., mais aussi toutes les autres organisations internationales). Il n'intervient jamais dans les affaires des autres pays. Cependant, il essaie d'éloigner les autres pays de la clique mondialiste. Il met certaines conditions aux traités économiques, afin de combattre ailleurs la clique mondialiste.

Le pays a ses propres normes qui remplacent les normes « internationales ». Ce ne sont d'ailleurs pas des normes obligatoires (sauf les lois pour la nourriture).

Il y a cependant quelque chose appelée AFI (Aide française internationale) qui envoie des gens (ou subventionne des organisations françaises) pour faire quelque chose de bien précis, en général à propos de la nature. Aucun argent n'est donné directement au pays, et c'est toujours des Français qui vont faire quelque chose.

Ministère de la santé

- Les hôpitaux sont privés, comme les écoles. Cependant, le gouvernement surveille et subventionne. Il y a certaines lois. Par exemple :

- Il y a des frais pour voir un médecin, mais très bas. Ainsi on évite que des gens s'y rendent

pour rien. Il y a plusieurs petits hôpitaux et quelques gros hôpitaux, et pas seulement quelques gros hôpitaux.

- On ne fait jamais de tests dangereux, sauf si c'est pour un malade grave. Le malade est alors bien renseigné, on lui fait savoir entre autre quel est le pourcentage de gens blessés par le test. Ensuite, il peut accepter ou refuser de passer le test.

- Le suicide n'est pas illégal, mais il n'y a pas de « suicide assisté » de la part du gouvernement. Le suicide est dissuadé.

- Cependant, les médecins ne s'obstinent pas à faire vivre les gens très vieux ou très malades. On utilise alors de la morphine pour les endormir pour l'éternité (comme cela se fait souvent actuellement).

- Les vaccins ne sont jamais obligatoires (sauf deux ou trois, qui sont donnés à l'école), sauf dans le cas d'une réelle épidémie qui commence (plusieurs centaines de morts dans le pays).

- Certains tests, qui sont dangereux (comme les « scans »), ne peuvent se faire qu'après une permission spéciale du gouvernement, et après avoir bien informé le patient. Ils ne sont faits que très rarement, à la dernière limite.

- Les médecins doivent tenir compte de la médecine « naturelle » (pas de l'homéopathie) et s'en servir autant que possible.

- On fait un musée de la médecine mortelle (les techniques médicales qui en fait tuent beaucoup de gens).

- On ne fait jamais de scans (y compris les échographies) sur les femmes enceintes, sauf si on sait déjà (par des tests sanguins, etc.) que le bébé est très malade.

- Faire un Institut français des médecines naturelles, qui fait des études (in vitro et sur des malades, pas sur des animaux) pour savoir systématiquement quelles plantes ont un effet sur telle bactérie, etc.

Ministère de l'agriculture

- On ne peut abattre les animaux de boucherie que pour avoir une mort immédiate. Il n'y a pas d'exception. Pour les gros animaux, c'est obligatoirement avec une balle dans la tête ou avec une machine qui imite une balle. Pour les petits, c'est généralement la tête tranchée (pas l'électricité). Les gros animaux ont les yeux bandés avant d'entrer dans la chambre d'abattage. L'« étourdissement » est donc interdit. Il est interdit d'importer un produit qui ne respecte pas ces règles.

- Interdiction de mettre un symbole religieux sur un emballage, ou de demander à un fabricant de le faire, ou de demander à un fabricant de faire une quelconque cérémonie religieuse à propos

de ce qu'il vend. La peine est très lourde pour les contrevenants.

- De toute façon, il s'agit toujours pour un pays d'être le plus auto-suffisant possible, donc exactement le contraire des principes mondialistes. Cela est très facile, sauf pour quelques biens exotiques.

- Les camps de concentration pour animaux sont interdits. Donc les porcs, poules, etc. doivent vivre en liberté. Ils peuvent être en très grand nombre au même endroit, mais ils doivent avoir accès à l'extérieur et à un abri, et avoir assez d'espace. Il n'y a plus aucune cage. Il est interdit d'importer un quelconque produit qui ne respecte pas ces règles, ainsi que toutes les autres au sujet des animaux et des produits chimiques interdits.

- Toutes les pratiques absurdes (débequage, coupage de la queue des porcs, castration des porcs, tuage des poussins mâles, etc.) sont interdites.

- On fait la promotion de la nourriture normale (« bio »). Les agriculteurs sont encouragés à diminuer de plus en plus l'emploi de pesticides, etc. Le but est de faire disparaître tous les pesticides et herbicides en quelques années. Plusieurs pesticides, herbicides, etc. sont interdits immédiatement. Les engrais chimiques ne sont pas interdits, mais on dissuade de s'en servir.

- Les OGM sont totalement interdits. Il est interdit de planter, étudier, importer, acheter ou vendre des OGM.

La loi dit ceci : on fera une nouvelle évaluation des OGM (dans cent ans) si deux conditions sont remplies : 1 – On a trouvé une façon absolument certaine d'empêcher qu'une plante OGM contamine une plante normale. 2 – On a prouvé avec certitude que les OGM ne causent aucun problème quelconque chez les animaux et les hommes.

- La liste des plantes « permises » en agriculture est abolie. On peut planter tout ce qu'on veut, sauf des OGM.

- La vente d'herbicides et de pesticides est interdite aux gens qui ne sont pas fermiers, sauf les pesticides contre les puces et les parasites de l'homme et des animaux, et on trouve ces pesticides seulement dans de rares magasins spécialisés. Ils sont chers. Donc, dans les magasins ordinaires, il n'y a plus de poisons pour tuer les mauvaises herbes, ni pour tuer les parasites des plantes ou les insectes. Donc, rien pour tuer les fourmis, etc. Il n'y a plus de pièges pour les souris, les rats, etc., sauf pour les attraper vivants et sans les blesser.

- Le piégeage (loups, etc.) est interdit.

- En ce qui concerne un animal d'élevage ou un animal de compagnie, on ne peut pas « assommer » ou donner une mort qui n'est pas immédiate.

- Les animaux de ferme doivent vivre dans un espace libre (enclos ou pâturages). Les cages sont interdites. Les enclos trop petits sont aussi interdits.

- On ne peut ni couper la queue des cochons, ni limer leurs dents, ni tuer les poussins mâles, ni

séparer un veau de sa mère avant qu'il ait au moins 6 mois, ni limer le bec des poules ou coqs. On ne peut donner des antibiotiques pour rien (de façon « préventive »). Les poussins mâles sont élevés, et on mange les coqs.

- Le gouvernement subventionne surtout les petites fermes. Après une année, il ne subventionne que les fermes normales (« biologiques »), c'est-à-dire qu'il ne subventionne pas les fermes où on s'obstine à utiliser des herbicides, etc.
- Les animaux de ferme doivent nécessairement pouvoir se déplacer et avoir accès à l'extérieur.
- Il n'y a aucune exception possible, y compris pour des raisons « religieuses ».

Quelques principes généraux, dans tous les domaines :

- Il y a le grand chef et ses ministres, puis les gouverneurs des provinces, puis les maires. Chacun a un ou plusieurs commis. Il y a aussi des représentants du peuple, au nombre de 50, qui siègent près du gouvernement. Ils sont élus pour dix ans. Ils servent à conseiller, et n'ont aucun pouvoirs pour obliger à faire quoi que ce soit. Ils n'ont pas de salaire, mais vivent d'argent qu'ils ont déjà ou de dons. Il n'y a pas de partis, donc pas de « partis d'opposition ». Il n'y a pas de parlement. Il est interdit aux représentants de travailler pour une grosse compagnie ou d'accepter de l'argent d'une grosse compagnie, ou d'un étranger. Seuls les hommes peuvent être élus. Un homme qui a travaillé pour une grosse compagnie ne peut pas être élu.

Les gouverneurs et les maires ont un petit salaire. Comme le chef de l'État, seul un homme peut être élu. Ils sont élus pour cinq ans.

Comment le grand chef se retrouve grand chef ? Il pourrait y avoir plusieurs façons, mais pour commencer, la façon est la suivante.

Il y a des élections pour les gouverneurs. Chaque candidat doit donner l'équivalent de 10 000 euros (pour éviter les farceurs). Il n'y a pas d'autres conditions, sinon d'être citoyen, un homme et adulte; d'être dans le pays au moment du vote, et ne pas être en prison; et d'avoir au moins trente ans.

Chacun a droit à une quantité égale de temps à la télévision et d'espace dans les journaux. Durant la période de campagne électorale, qui dure un mois, il est interdit aux journalistes de montrer une préférence, et les questions posées, quand il y en a, doivent être les mêmes pour tous. Les affiches sont interdites, mais évidemment les candidats peuvent avoir autant de réunions qu'ils veulent.

Parmi les gagnants, ceux qui le souhaitent peuvent ensuite essayer de devenir grand chef. Il y a une autre élection, celle-ci la même dans tout le pays, et les règles sont les mêmes que pour l'élection des gouverneurs. Le second vote a lieu quelques jours plus tard. Le grand chef peut conserver l'administration de sa province ou la laisser à un sous-gouverneur.

- En ce qui concerne les salaires, le grand chef et les ministres ont un salaire, mais relativement

petit, à peu près le même que celui d'un médecin ordinaire.
- C'est évidemment le grand chef qui nomme les ministres.

- Si un journal fait une entrevue avec un candidat, il doit obligatoirement en faire une avec tous les autres (de la même province, en ce qui concerne l'élection des gouverneurs) et poser exactement les mêmes questions. Toute publicité politique est interdite, ce qui est le cas toute l'année. Les candidats se font connaître, hors les journaux et en personne, par la télévision. Toutes les chaînes de télévision sont obligées d'inviter les candidats, parfois seuls, parfois tous ensemble. Ils ont autant de temps en tout, l'un que l'autre. On leur pose à tous les mêmes questions. Les journalistes ne peuvent avoir aucune préférence, sous peine d'être renvoyés et de ne plus pouvoir être journalistes ou quoi que ce soit de semblables.

Pour ce qui est du vote des gouverneurs, le vote a lieu le même jour partout en France. Une fois le vote terminé, les gagnants peuvent participer à un nouveau vote, qui a lieu quelques jours plus tard, et qui cette fois est pour la présidence du pays. Les règles sont les mêmes, sinon que la campagne électorale ne dure que quelques jours. Il y a un premier tour, avec tous les candidats, et un second, avec les trois meilleurs. Les gens ne sont pas obligés de voter, mais on leur demande de le faire.

- Lorsqu'il y a un vote quelconque, seuls peuvent voter les citoyens, hommes, de 30 ans et plus, qui ne sont pas prisonniers et qui sont au pays pendant le vote. Pour ce qui est du vote des gouverneurs et du grand chef, il faut aussi qu'il ait été soldat (de toute façon, le service militaire est obligatoire, pendant un an).

- Obtenir le permis de conduire devient très difficile. Entre autre, il y a un test « spatial », etc. Le résultat est que moins d'hommes ont le permis, et aucune femme. On perd aussi son permis très facilement. De cette façon, moins de voitures, moins d'accidents, moins de pollution.

- Il y a l'école à plein temps, l'école à la maison, mais aussi l'école à temps partiel, si les parents le souhaitent (deux jours par semaine, les parents font le restant à la maison, en théorie).

- L'État fait beaucoup de propagande « subtile » (dans les séries de télévision, etc.) pour moquer ceux qui veulent aller absolument à l'université, les cours inutiles (sociologie, etc.), les gens qui veulent absolument avoir une voiture, les gens qui mangent de la viande tous les jours, les féministes, les pédés, les gens qui veulent aider des étrangers mais pas leur voisins, les gens qui veulent que le pays soit envahi d'étrangers, les gens qui veulent que les frontières disparaissent (et donc que les pays disparaissent), etc.

Il fait la promotion « subtilement » des femmes à la maison, des grandes familles, des femmes gentilles, des fermiers, des gens qui vivent simplement, etc.

- En plus de lutter contre la clique mondialiste, qui attaque constamment la souveraineté, la démocratie et la liberté, il est important de lutter contre le puritanisme, par définition coincé et intolérant, que les Anglo-saxons essaient d'imposer au monde entier; et inversement de lutter aussi contre la vulgarité, qui vient aussi des Anglo-saxons, mais aussi de toute la propagande faite par les Israélites (au cinéma, dans les journaux, à la télévision et dans les « arts »).

- Faire une liste des associations mondialistes et des personnes qui font la promotion du

mondialisme, et la distribuer un peu partout, de façon à ce que tout le monde les connaisse. Cette liste contient les noms et adresses de tous les journalistes, banquiers, politiciens, etc., de partout dans le monde, qui sont des ennemis de la France. Cela comprend évidemment les banquiers et les gens de la finance, en particulier israélites (Rothschild, Attali, Soros, etc.).

- On ne peut jamais aller en prison, sauf pour un crime violent, pour un deuxième vol ou pour un acte de trahison (promotion du mondialisme, etc.). Il est important de le rappeler.

- Les affaires de famille et l'âge « adulte » ne devraient pas concerner le gouvernement. Cependant, pour des raisons pratiques, il y a un âge « adulte » officiel. Le but est entre autre de ne plus traiter les gens en bébés, c'est-à-dire en personnes irresponsables, le plus longtemps possible. Il permet aussi de se marier plus tôt, ce qui est conseillé.

- À l'exception des lois sur le commerce et sur les élections, qui doivent aussi être peu nombreuses, il faut essayer de ne pas avoir plus de cent interdictions.

- Puisque les femmes doivent s'occuper d'une famille ou avoir un métier normal, on dissuade les femmes de travailler dans les bureaux, etc. On donne aussi très peu de diplômes inutiles (sociologie, etc.) et on donne aux femmes de moins en moins de diplômes pour les métiers d'hommes. Peu à peu, il n'y a plus de femmes « directeur », etc. ni de femmes dans l'armée (excepté infirmières), etc. Peu à peu, mais assez vite. Dans tous les métiers (hors infirmières, etc.), il n'y aura rapidement que des hommes. Il est assez vite officiel qu'il ne peut pas y avoir de femmes juges, avocats, flics, etc. Ces politiques peuvent sembler radicales, mais elles ne font que reprendre ce qui s'est fait pendant des milliers d'années. Les quelques années, récentes, pendant lesquelles les choses ont été faites différemment, prouvent que les anciennes politiques étaient les meilleures. Cela n'est pas fait dans le but de « diminuer » les femmes, mais de redonner aux femmes et aux hommes leurs positions normales dans la société, pour que celle-ci puisse fonctionner mieux, et que les femmes et les hommes puissent vivre plus heureux, ayant dorénavant un métier naturellement conforme à leur biologie et aux besoins de la société. Quelques années de propagande pour démolir la propagande féministe suffiront pour que cela redevienne évident pour tout le monde. Seuls les mondialistes se plaindront, mais faire la promotion du mondialisme sera de toute façon interdit.

- Presque tous les problèmes que peut avoir l'économie sont artificiels, car en fait rien ne change. Il en est de même de la pauvreté qui peut surprendre les gens. Car dans la réalité, la nourriture – qui est la base de tout – n'a pas diminué, et il y en a plus qu'il en faut pour tout le monde. Les maisons et les différents logements sont toujours là, et il y en a aussi plus qu'assez pour tout le monde. Il n'y a donc pas lieu qu'un seul homme soit dans le désespoir. Si la société n'avait pas été arrangé par des gens cupides et égoïstes, lesquels la dirigent encore et ont mille propagandes pour faire croire qu'il ne peut pas en être autrement, tout le monde vivraient paisiblement, travaillant beaucoup ou peu, selon leur caractère, et étant certains de ne jamais manquer de nourriture, ni de perdre leur toit. C'est pour cette raison que si un jour un homme sage dirige une société quelconque, il commencera par réformer les pires erreurs, mais tôt ou tard, il fera en sorte que le minimum : l'eau, la nourriture, le logement, soient gratuits pour tout le monde.

- La meilleure entité possible est le pays, peu importe sa grosseur. Il ne doit pas y avoir de lois

supplémentaires dans des entités plus petites, ni de lois internationales. En effet, les lois « internationales » sont toujours un prétexte pour détruire la souveraineté des États et s'approcher du gouvernement mondial. Aussi, lorsqu'il peut y avoir des lois dans des entités plus petites, comme dans les provinces, il y a presque toujours dictature locale. Les provinces ne doivent servir qu'à rendre l'administration plus facile. Les lois doivent donc être identiques dans un pays, pour éviter les dictatures locales, mais pas identiques dans le monde, pour permettre à chaque peuple d'arranger les choses comme il le veut, et pour permettre à un individu qui n'est pas d'accord avec certaines lois d'aller dans un autre pays, où les lois sont différentes. Si les lois sont partout identiques dans le monde, il n'y a plus d'ailleurs, et les gens perdent leur liberté.

Le pays avec des lois simples et identiques partout est donc, et de loin, la meilleure séparation possible sur Terre, en ce qui concerne l'humanité.

- Le but de la vie doit cesser le plus tôt possible d'être l'économie et la « consommation ». Elle doit être de vivre simplement et sainement, de méditer, de vivre dans la nature et d'aider la nature, de faire un travail simple, de faire de l'art. Les machines et la rentabilité ne comptent pour rien.

- En ordre, ce qui compte : la Nature, la France, les Arts. En sauvant la France, on sauve les trois.

- Pour en revenir aux élections ou à un quelconque vote, je crois qu'on peut emprunter beaucoup de choses à la Grèce antique. Ainsi, en plus du patriotisme, des exercices militaires pour tous les hommes, de la culture présente dans la vie quotidienne, de la religion présente dans la vie quotidienne, de l'interdiction de marier certains étrangers, etc. on peut donner quelques conditions pour le vote. Quiconque peut voter, s'il remplit les conditions suivantes :

- Être un homme
- Avoir fait son service militaire
- Avoir au moins un enfant
- Être citoyen
- Être au pays
- Être libre (ne pas être en prison)
- Ne pas être athée
- Ne pas être mondialiste
- Avoir une bonne moralité (ne pas être pédé, etc.)
- Avoir un travail quelconque (rémunéré, même si c'est très peu).

Le vote n'est pas quelque chose de banal que tout le monde a le « droit » d'avoir, c'est au contraire un devoir pénible que seules quelques personnes ayant pour but de préserver le pays peuvent utiliser.

- Comment il faut le faire

On appelle cela révolution quand il y a beaucoup de gens, et coup d'État quand il y en a peu. Mais c'est exactement la même chose. Je mettrai peu de détails, mais j'en mettrai quelques-uns, car les détails sont presque toujours ce qui décide du succès ou de l'échec d'une opération. Tout cela devrait normalement être secret, mais comme la majorité des gens au gouvernement sont des idiots, et que les idiots ne feront pas attention à ce livre, je crois risquer assez peu en donnant des détails. Si personne ne fait quoi que ce soit dans un avenir très proche, et que la France disparaît, au moins on saura dans une époque lointaine, ce qu'il aurait suffi de faire pour sauver un grand pays, et peut-être même l'Europe et le monde. Il ne faut pas oublier non plus que les vrais nationalistes se battent pour la France, mais aussi pour la nature (de France et d'ailleurs), car les deux seront sauvés si le gouvernement dictatorial est remplacé par un bon gouvernement.

Les lois ne seront pas changées petit à petit, mais en quelques grandes étapes, pour la plupart. Peu de temps après le coup d'État, une liste de lois annulées ou modifiées est donnée, par le nouveau chef lui-même. Ce qu'il faut faire, concrètement, est ceci :

- capturer président, et le plus de ministres, députés, etc. possible (donc il faut le faire un jour d'« assemblée »)
- capturer au moins un banquier important (israélite si possible)
- capturer au moins deux studios de télé
- enregistrer, puis passer à la télé, le président qui nomme un nouveau premier ministre, avec comme but de faire renaître la France. Il le fait parce que celui-ci semble honnête et sait quoi faire, etc..., et parce que lui, le président, a décidé de ne plus détruire la France. Il y a aussi une promesse d'élections dans un an, etc. Puis le nouveau premier ministre fait un petit discours. On peut lui faire confiance, il fait cela pour la France, qui meurt, pas pour lui-même, etc. Dans les faits, il va de soi que le président fait tout cela parce qu'il n'a pas le choix; les gens qui sont entrés au gouvernement lui en ont donné l'ordre.

Ce nouveau premier ministre commence par annoncer la diminution des impôts (en attendant leurs abolitions), l'abolition des lois anti-liberté, abolition de la « taxe foncière », ouverture d'usines pour faire en France ce qui est fait ailleurs, stationnement gratuit sur les rues, les écoles redeviendront normales, les lois doivent dorénavant être obéies par tous et les flics peuvent se défendre, transports en commun gratuits dans les villes, etc. Et un renouveau de la France, dont tout le monde profitera. Il faut que tout le monde soit uni, etc.

- rencontrer, et mettre avec soi, le chef des flics et celui de l'armée (ou le chef en second, qui sera fait chef), pour sauver la France, etc. Bien leur faire comprendre, surtout le chef de l'armée, qu'il a le choix entre défendre un gouvernement félon, qui fera disparaître non seulement la France, mais l'armée elle-même, et défendre la France, ce qui est son vrai rôle. Et c'est le nouveau gouvernement qui représente réellement la France et qui défend la France.

- emprisonner journalistes, politiciens etc. qui sont « gauchistes » ou du côté des mondialistes.
- écraser rapidement tout commencement de manifestation par des étrangers ou des « gauchistes ».

Il faut environ 200 hommes : 150 pour le président et les autres, 20 pour le banquier, 20 pour chaque studios et 5 pour rester dehors et renseigner les autres (en particulier ceux qui ont le président et les ministres, etc.). Ils arrivent en bus de flics spéciaux, sont habillés en flics spéciaux, et intervienne officiellement à cause d'une alerte à la bombe (ou si on veut d'une alerte « terroriste »).

De nouveau, quelques petites choses à faire rapidement :

- Faire effacer tous les graffitis, annuler les contraventions des automobilistes, annuler certaines dettes.
- Annoncer l'impôt et les taxes à 10 %, et l'aide donné aux fermiers.
- Annoncer que l'université sera gratuite.
- Commencer la formation d'une armée d'au moins 100 000 hommes, avec des Occidentaux uniquement, y compris de pays autres que la France, loyaux aux chefs et non mondialistes.
- Une fois l'armée prête, rapatrier en quelques jours, de nuit surtout, avec des dizaines de milliers d'autobus et des centaines de gros bateaux qui attendent dans les ports, tout le surplus d'étrangers. Exactement : Arabes musulmans, Afghans, Pakistanais, Albanais, Turcs, Gitans, Israélites et singes. Dans chaque bus, il y a deux ou trois flics qui ont une liste de gens à aller ramasser. Ce sont souvent des familles. Tout doit aller très vite, et on n'accepte aucune résistance. Les femmes sont gardées quelques jours dans d'immenses camps, et on rapatrie d'abord les hommes, et d'abord les plus dangereux. Le but est de rapatrier le surplus sans commencer une guerre interne. Il y aura peut-être quelques émeutes, mais vites réprimées.
- Il est important d'expulser aussi les Israélites (pour ne pas faire la même erreur que d'autres), même s'ils ne sont pas comme les autres. Si il n'y en a plus un seul en France, leur propagande (contre les nations, contre la France, contre tout pays qui ne veut pas obéir aux banquiers, etc.), sera complètement sans force, et ils ne pourront rien inventer au sujet de supposés tueries, etc. Toujours les appeler Israélites.

- Il faut aussi détruire la clique mondialise à l'étranger : il faut distribuer gratuitement quelques livres qui expliquent les mensonges sur la deuxième guerre mondiale, ce qui se passe aujourd'hui avec la clique mondialiste, etc.). En tous quelques millions de livres, dix millions pour certains pays en Europe, 50 millions pour l'Amerlique, etc.). Commencer par un dépliant donné presque partout en une nuit. Ouvrir une chaîne de télévision apparemment neutre, et un studio de cinéma apparemment neutre. Ouvrir partout des salles de cinémas (pour passer les films du nouveau studio de cinéma). Il est important d'y détruire en premier, avec des documentaires, le supposé « holocauste ». Passer aussi un vidéo, absolument partout, montrant une compilation de singes attaquant des gens innocents, ce qui serait la méthode de loin la plus efficace pour forcer des millions de gens à voir la vérité.

- Plus tard, dans un discours, annoncer (entre autres) qu'il y aura dorénavant une liste (publiée par le gouvernement chaque mois) des gens qui au lieu de participer à la renaissance de la France, font ce qu'il peuvent pour la détruire. Cette liste contiendra les noms des employés

(journalistes, etc.) et des patrons (des journaux, etc.), des banquiers qui financent les destructeurs, etc. Car, en effet, il est utile pour la population de savoir qui ils sont, afin de ne pas aider de quelque façon que ce soit les fossoyeurs de la France et tous les anti-Français et anti-Occidentaux haineux et meurtriers. On ne met dans cette listes que les vrais destructeurs, pas seulement les mous et les mondialistes qui se taisent et ne font rien.

Annoncer aussi :

- Bouteille de vin gratuite pour chaque famille, une fois par mois.
- Grande banque de célibataires, dirigés par le gouvernement, pour qu'il y ait plus de couples, et donc plus d'enfants.
- Promotion du mariage, et en particulier des gens jeunes (moins de vingt ans).
- Ouverture dans chaque ville de plusieurs centre d'art (vrai art), pour occuper les gens avec l'art, etc.
- Ouverture de plusieurs centres de sports utiles (escrime, etc.). Tout est gratuit.

Dans le premier discours, après avoir dit que la France ne sera plus détruite, mais va renaître, il faut aussi annoncer ceci :

- Fini les contraventions; c'est toujours du travail communautaire.
- Aide aux fermiers (qui sont devenus beaucoup trop peu nombreux). La dette d'un fermier est annulée (le gouvernement s'en occupe). Les lois sur l'agriculture seront en faveur des agriculteurs français (on ne suit plus les lois de l'UE).
- Les flics n'ont plus l'ordre de ne rien faire. Ils peuvent dorénavant se défendre (et tuer s'il le faut).
- L'art va revenir en France. Les graffitis seront effacés. La vie redeviendra agréable.
- Le gouvernement va toujours privilégier la France et les Français dorénavant.
- La propriété privée devient inviolable. À moins de l'avoir spécifiquement utilisée en garantie, rien (ni banque, ni gouvernement) ne peut « confisquer » une propriété privée (maison, etc.).
- Fin de la taxe foncière (qui revenait à faire des propriétaires des locataires du gouvernement).
- Fin des lois qui interdisent d'avoir certaines opinions.
- Les camps de concentration pour animaux vont disparaître rapidement. OGM complètement interdits. La France deviendra le premier pays de la nourriture saine.

Ce qu'il faut annoncer seulement plus tard :

- La France sortira quelques semaines ou mois plus tard de l'UE, l'euro, etc.
- Les lois contre des opinions sont interdites, mais il n'est pas permis de faire la promotion de n'importe quoi. Opinion et promotion sont deux choses différentes. La promotion de tout ce qui est anti-famille, anti-homme, anti-France, etc. est interdite.
- L'immigration est complètement arrêtée, et dès que l'armée sera assez forte (y compris la nouvelle armée de plus de 100 000 soldats, dont des nouveaux soldats venus des pays de l'Est, qui entrent dans l'armée pour vivre légalement en France plus tard), le surplus sera rapatrié.

- Le gouvernement aura des journaux (télé, cinémas, etc.) dans le pays et à l'étranger. Ce n'est pas évident que le gouvernement en est le propriétaire (ou celui qui décide). On dit la vérité dans les journaux, on fait des films sur les bandits israélites, les invasions arabes du passé, etc. Il y a des journaux, etc. peu subtiles, mais la plupart le sont énormément.

Il y a par exemple des séries télévisées, style « comiques », avec un personnage (pas important) qui est une féministe aux cheveux anormaux, etc. Quand elle dit quelque chose, contre la famille, etc., les autres gens se regardent sans rien dire, avec un petit sourire. On la voit parfois chez elle, qui s'occupe de blattes « apprivoisées », qu'elle appelle « mes bébés », etc.

- Le gouvernement n'a pas seulement des journaux, des salles de cinéma, etc. à l'étranger, mais aussi des supermarchés, etc. Le but n'est pas d'avoir un monopole, ou même d'en avoir beaucoup, mais de donner le choix aux gens. Ainsi, les gens normaux pourront utiliser de tout sans aider les mondialistes, s'ils le souhaitent. Ils peuvent aussi travailler pour ces entreprises sans risquer d'être renvoyés s'ils sont normaux. Peu à peu, il y a une société « parallèle » qui grossit et qui ne risque rien des mondialistes. Cette société « parallèle » devient de plus en plus apparente et clairement anti-mondialiste. Le gouvernement ouvre aussi des écoles et des universités. Il utilise pour ce faire l'argent qu'il fabrique et l'argent qu'il a confisqué des banquiers mondialistes en France, et transformé rapidement en or.

Quelques considérations supplémentaires

- Un gouvernement doit laisser tranquille ceux qui n'ont pas besoin de lui (peu de taxes, peu de lois, peu de règlements pour commencer un commerce, peu de contraintes pour construire une maison, etc.) et s'occuper de ceux qui en ont besoin (faire travailler les chômeurs, construire des habitations pour ceux qui n'en ont pas, etc.)

Ce n'est jamais une question d'argent, pour un gouvernement, car c'est le gouvernement qui doit faire l'argent. Il peut dépenser autant qu'il le faut, mais sans emprunt et sans impôt. Il décide des prix des besoins essentiels pour éviter l'inflation. L'argent est artificiel. La vraie richesse est l'agriculture et les habitations. Si il y en a assez pour tout le monde, le pays est donc riche et personne ne devrait pas vivre bien. Tout est là.

- Au début, il faut désarmer l'adversaire en interdisant les mots creux dont il se sert comme des armes. Les cinq plus importants à interdire pour un certain temps sont : raciste, xénophobe, anti-sémite, nazi et fasciste.

- Symbole de l'armée (ou d'autre chose) : La fleur et le couteau. Ils sont côte à côte. La fleur symbolise la paix offerte, et le couteau la volonté de se défendre si la paix est refusée.

- Bien faire comprendre aux gens que tout est permis; la France étant en train de mourir, il ne faut pas seulement réparer, il faut refaire.

- Le gouvernement fait donc des documentaires, des films, etc. Il fait aussi publier des livres,

comme par exemple : Éloge des frontières.

- Assez rapidement, le catastrophique coup d'État franc-maçon appelé « révolution française » n'est plus célébré. Il y a un nouveau drapeau (fleur de lys doré, etc.) et un nouvel hymne (probablement de Händel). On fait un musée du coup d'État, pour montrer les meurtres, à qui obéissait les francs-maçons, leurs buts, etc.

- Le chef fait régulièrement des discours à la télévision pour discuter de ce qui se passe dans le pays, et pour expliquer aux gens diverses choses importantes. Par exemple, il y a un discours télévisé pour expliquer l'arnaque des banques (qui dure depuis deux siècles) qui « prêtent », c'est-à-dire vendent, de l'argent au gouvernement au prix de cet argent, plus intérêt, alors que le gouvernement peut parfaitement le faire lui-même, et ne devoir rembourser personne. C'est-à-dire que les banques fabriquent de l'argent, puis prêter cet argent qui leur a rien coûté au prix de la valeur artificielle de cet argent. Un billet de 1000 est prêté pour 1000, et devra être remboursé pour 1000, plus intérêt. Dans les faits, il n'a rien coûté à la banque. Le gouvernement peut lui-même fabriquer cet argent, et ainsi ne devoir rien à une banque. Ce qui signifie aussi que l'impôt peut disparaître (ou presque), puisqu'il sert surtout à « rembourser » les banques. Dans les faits, un gouvernement qui paie un employé n'a pas à rembourser qui que ce soit, et donc n'a pas à voler qui que ce soit pour rembourser.

Dorénavant, il fabrique donc soi-même son argent, les banquiers sont arrêtés (pour arnaque), les journaux qui leur appartiennent sont fermés, etc. On conseille aux gens, à un certain moment, de mettre leur argent dans telle banque (agrée du gouvernement), car il est possible que les autres n'aillent pas si bien, maintenant que l'arnaque est terminée.

Le grand chef commence par dire : Mesdames, messieurs, il y a quelque chose d'important que je dois vous expliquer, etc.

- Durant les premières années, il faut donc parfois utiliser le vocabulaire des destructionnistes. Par exemple :

Mesdames, Messieurs,

La diversité qui existe aujourd'hui est magnifique. Malheureusement, certaines personnes, des traîtres et des gens haineux, veulent la détruire. Alors que l'humanité a la chance d'être si diverse, ces personnes veulent l'uniformiser, ils veulent faire disparaître certains groupes, et ils y sont déjà presque arrivés. Par conséquent, il y aura maintenant des lois pour protéger ces groupes. Les Français, par exemple, sont en train de disparaître de la France, dû à ces gens haineux qui ont tout fait pour qu'ils disparaissent. Mais il n'est pas trop tard pour les protéger et les sauver de l'extinction. Dorénavant, les Français auront toujours priorité. Tout comme certains groupes, par exemple les femmes ou les infirmes, ont eu des privilèges, les Français auront aussi des privilèges, du moins jusqu'à ce qu'ils aient le temps de se relever. Ainsi, il sera obligatoire d'engager des Français, sauf si c'est absolument impossible.

En ce qui concerne l'immigration, seuls les étrangers dont une entreprise précise a besoin, pour un poste précis, parce qu'il est impossible de trouver des Français capable de remplir ce poste, pourront s'installer en France.

- Il faut aussi faire publier des romans dans ce style :

Trouver des gens qui étaient dans les mêmes sentiments que moi ne fut pas difficile. La France croulait de partout. Mais les convaincre d'agir me demanda quelques efforts. Ils croyaient encore être héroïques parce qu'ils collaient des affiches et osaient parfois se plaindre en public. Je dû leur démontrer que la France n'avait pas un pied dans la tombe, mais deux, et les politiciens n'ayant que quelques pelletés de terre à jeter encore pour qu'un grand pays disparaisse à jamais, le temps n'était plus aux plaintes et aux affiches, et qu'ils devaient choisir une fois pour toute entre le confort de leur salon, dérangés par quelques inquiétudes, et un véritable combat, où ils risquaient fort de perdre la vie, mais aussi de sauver la France.

Sur dix hommes que je rencontrais dans un café, ou dans un parc, ou chez un particulier, dix hommes se disaient du bon côté, et souhaitaient sincèrement que la France renaisse, après avoir été si près de la mort; huit acceptaient de me suivre et deux trouvaient des raisons pour attendre encore.

Je n'étais pas tout à fait le chef, mais je ne prétendais pas l'être; j'étais seulement un guide, un étendard. J'ai dû répéter mille fois que je ne comptais pour rien, et que j'étais prêt mille fois à sacrifier ma vie pour la France. Ils ne comprenaient pas pourquoi, moi, un inconnu, j'étais prêt à agir. Certains me prenaient même pour un espion. Mais ils devaient admettre rapidement, à la lueur de sincérité et de dévouement qui brûlait dans mes yeux, que je n'étais ni un farceur, ni un faux.

Je ne cherchais pas à avoir une armée; 200 hommes me suffisaient. Il me fallut six mois pour les trouver. Les premiers que je trouvai, j'en fis des espèces de chefs; il y avait ensuite des sous-chefs, commandant chacun une dizaine d'hommes. Je ne discutais des plans précis qu'avec les chefs, car ce que je redoutais le plus, ce n'était pas de mourir en combattant, ni même d'échouer si le sort nous permettait d'essayer, mais d'être trahit par un rat. Neufs complots sur dix meurent avant d'avoir pu commencer. Pour éviter d'être pincé et condamné par la faute d'un traître, il y avait donc très peu de gens instruits sur les meilleures dates durant lesquelles tenter le coup d'État, comment et où cela se passerait; la plupart des hommes savaient uniquement qu'ils allaient participer à un coup d'État et rien de plus. Pour cette majorité, je laissai même croire que cela risquait fort de ne jamais se produire, et que tous nos exercices militaires étaient en partie pour nous amuser, tout en nous préparant à un éventuel soulèvement, dont nous ne serions pas la cause.

Un des plus grand moment fut sans doute quand j'expliquai à tout le monde, pendant un bref discours, que les milliers de lois anciennes, pour la plupart stupides et inutiles, devaient disparaître, pour faire place à un très petit nombre de lois simples et justes. Je rendis ce moment solennel en donnant l'ordre ensuite d'amener tous les livres de lois, y compris les milliers de livres de jurisprudence, et d'en faire un tas, auquel on mit le feu. J'ignore si tous les Français ressentirent ma joie, mais il me semblait qu'en voyant consumer des décennies de sottises et d'injustice, c'était la France qui, tel le sphinx, se préparait à renaître; elle qui quelques années plus tôt était au bord de la tombe.

Pour redevenir indépendante, la France devait d'abord redonner l'indépendance aux autres. Quitter l'Union Européenne, l'Otan et toutes les autres institutions mondialistes n'était pas suffisant. Par conséquent, je donnai l'indépendance aux colonies françaises, peu importe leur

nom officiel. Hors de la France, la France ne garda que St-Pierre et Miquelon, et certaines îles de la Polynésie, qui prirent le nom de Territoire d'Outre-mer. Partout ailleurs, comme en Nouvelle-Calédonie et aux Antilles, cela devint indépendant. Par indépendant, cela signifiait que la France restait amie, mais ne s'immissait aucunement dans leurs affaires, et évidemment ne leur donnait plus d'argent. Quant à la Corse, je fis faire un référendum, pour savoir si la population souhaitait en majorité faire encore partie de la France. Une grande majorité répondit que oui.

J'aurais voulu vivre mille ans, non pour moi-même, mais pour assurer à la France un gouvernement juste, et l'empêcher de retomber aux mains des mondialistes. Puisque c'est impossible, j'arrangeai les choses de cette façon :

Chaque province, à tous les cinq ans, élit un gouverneur. La campagne électorale dure officiellement un mois. Etc., etc.

- Aujourd'hui, on dit « parti politique »; il y a trois siècles, on disait « cabale ». Les partis politiques doivent donc être, sinon interdits, du moins n'avoir aucune importance. Il n'y a pas de parlement avec un « parti d'opposition ». Tous les gens au gouvernement sont là pour travailler ensemble, pas pour provoquer d'inutiles disputes. Chaque intervention, par exemple d'un représentant du peuple, doit être positive et constructive.

- Il y a beaucoup de fêtes, pour une raison quelconque (fête du saint d'un village ou d'un quartier, etc.).

- Le dernier jour du grand rapatriement devient une fête nationale, appelée Le jour de la libération. Il y a entre autre une cérémonie au cours de laquelle le grand chef botte le derrière du dernier étranger (un Français déguisé en singe), qui se retrouve ensuite dans un bateau.

- Ne pas oublier que la milice de protection et les gardes du corps pour le grand chef et les ministres sont, malheureusement, très importants. Par exemple, il y a 6 voitures identiques, et on ne sait jamais dans laquelle se trouve le grand chef.

- Si c'était possible, le mieux, à défaut d'un coup d'État, serait pour un homme nationaliste de marier une femme très belle et d'en faire un maire, puis un député et en enfin un président.

- Il faut aussi faire deux associations internationales anti-mondialiste, mais avec un nom positif. Une doit être seulement pour des gens riches et puissants, l'autre pour n'importe qui. Le but : sauver les pays, afin que les hommes ne deviennent pas tous apatrides, comme le souhaitent les mondialistes.

- Non seulement les Français doivent être replacés un peu partout, mais les hommes doivent être aussi replacés. Par exemple dans certains hôpitaux, où il n'y a que des femmes, il faut remettre des hommes – et seulement une certaine quantité de femmes.

En résumé, il faut réduire la population mondiale à 500 millions; ne plus utiliser de produits chimiques en agriculture et dans la nourriture préparée (ou presque, au début); rendre l'école gratuite mais sérieuse, très ordonnée et directrice; mettre fin à toutes constructions hors des villes; remodeler les banlieues; ne plus construire une seule autoroute; diminuer la quantité des voitures (qui sont surtout électriques) et mettre des conditions pour en posséder une; étendre le train de beaucoup; refaire la justice et la faire plus simple, plus directe et beaucoup plus rapide; limiter davantage la chasse et la pêche; réduire les emballages et interdire peu à peu les emballages en plastique; contrôler ce qui passe à la télévision et au cinéma, et remplacer totalement la sottise et la violence par des choses utiles et positives (dont des jeux à la télévision), donc ne pas montrer des gens qui se plaignent, mais des gens heureux qui font des choses utiles à la communauté, etc.; interdire les tests sur les animaux, sauf pour de très rares exceptions vraiment utiles; annuler l'arnaque de la banque centrale en redonnant tout le contrôle de l'argent au gouvernement, qui fabrique l'argent lui-même et ne paie des intérêts à personne, et finance tous les gros projets nécessaires avec son propre argent pour faire disparaître le chômage; mettre des prix maximum sur les choses essentielles et des salaires maximum, afin d'arrêter l'inflation; réduire l'impôt à 10 % pour tout le monde, puis l'annuler complètement; rendre très simple et presque gratuit le commencement d'un commerce; donner des prêt (du gouvernement) sans intérêt pour le commencement d'un commerce ou l'achat d'une maison; instaurer le service militaire obligatoire (pour les hommes seulement, évidemment) qui dure un an; ne permettre le tuage de bébés que si la vie de la femme est en danger ou si le bébé est certain d'être très malade (la femme cependant peut facilement mettre le bébé à l'orphelinat, si elle ne veut absolument pas s'en occuper, ou le faire adopter, en particulier par quelqu'un de sa famille, ce qui se fait très facilement); interdire les animaux en cage en agriculture (les animaux doivent pouvoir se déplacer librement (y compris dehors), et ne pas être entassés les uns sur les autres); rétablir la peine de mort pour les criminels violents; éliminer toutes les interdictions inutiles et simplifier le code de la loi; ne plus donner de contraventions, mais seulement des « travaux communautaires »; ne mettre personne en prison plus de cinq ans et avoir des prisons bien arrangées (aucune violence possible entre prisonniers), cependant sans télévision, sans salle d'exercice, etc.; effacer systématiquement les graffitis (surtout par des prisonniers et des gens ayant commis une petite infraction); envoyer les écoliers aider les agriculteurs quelques fois dans l'années; utiliser les soldats pour les moissons et autres travaux temporaires qui demandent beaucoup de monde (ne jamais faire venir de travailleurs saisonniers de l'étranger); rapatrier le trop-plein d'étrangers et ne jamais avoir plus de 0.1 % d'étrangers non-Occidentaux dans le pays; ne donner la citoyenneté (à qui la demande) seulement à quelqu'un ayant au moins un parent français, les deux parents occidentaux, n'ayant commis aucun crime grave (que l'on sache), étant poli, parlant parfaitement français, dont la famille vit au pays depuis au moins trois générations (depuis les arrières-grands-parents), qui est citoyen d'aucun autre pays, qui est adulte et a un métier; rapatrier tout étranger qui commet un crime, même non violent; séparer les étranger en trois catégories : touristes, résidents temporaires (étudiants, etc.) et résidents permanents (les résidents permanents peuvent avoir un passeport, mais il est noté à l'intérieur « résident permanent » et non « citoyen »); interdire à quiconque travaille dans la finance d'avoir un emploi important au gouvernement; interdire aux étrangers de travailler pour le gouvernement; interdire la vulgarité, la violence exagérée, ainsi que la propagande féministe, pro-PGBT, pro-tuage de bébé, anti-patriotique à la télévision, au cinéma et dans les journaux. Etc.

- Important :

Quiconque essaie activement d'imposer certaines choses ou fait la promotion publiquement du mondialisme, c'est-à-dire de certaines choses bien précises, est passible de la prison ou de la peine de mort. Ces choses sont :

- La haine de ce qui est occidental.
- L'avortement.
- Les pédés, le « mariage » pédé, les parades pédés, etc.
- Mettre sur pied un impôt (ou augmenter celui de 10 %, en attendant qu'il disparaisse).
- Faire des lois restrictives pour les gens qui ont une maison ou qui veulent en construire une (c'est-à-dire que la loi est la suivante, et elle doit le rester : Les propriétaires peuvent faire ce qu'ils veulent, sauf : il faut une fosse sceptique (au choix du propriétaire, et il peut la faire lui-même) ; les clôtures, en campagne, ne peuvent avoir plus de 1 pied de hauteur (pour celle de devant (sur la rue)) et 3 pieds de hauteur (pour celle sur les côtés) ; l'électricité doit être installée par un électricien (prix bas)).
- Envahir un pays étranger (sauf si son gouvernement a menacé d'envahir, etc.).
- La vulgarité dans les arts, au cinéma et dans les journaux.
- La fin du pays, par anti-patriotisme, etc.
- Le féminisme, tout ce qui est anti-famille, anti-enfant, anti-homme.
- L'immigration (hors minuscule et seulement pour ceux qui ont un métier très utile qui manque en France), et en particulier une immigration de non-Européens.
- Le multiculturalisme, les mariages de Français avec non-Français.
- La fin des frontières, la fin de la monnaie nationale, la fin d'un gouvernement entièrement indépendant.
- La vente des usines française à l'étranger, la vente de tout ce qui est français à l'étranger.
- Une quelconque culpabilité de la France dans une guerre à l'étranger ou le fait d'avoir eu des colonies.
- La fin d'une banque vraiment nationale, appartenant au gouvernement, qui fait l'argent et ne « rembourse » personne.

3 – Les principaux mondialistes

En 2013, au cours du « mois de l'héritage juif américain » le vice-président des États-Unis, Joe

Biden, a félicité les Israélites pour leur part dans les différents changements sociaux qui ont eu lieu récemment, comme par exemple l'apparition du « mariage » homosexuel. Il a dit devant une assemblée d'Israélites : « Je parie que 85 % de ces changements, que ce soit à Hollywood ou dans les médias sociaux, sont une conséquence des patrons juifs dans ces industries ».

En effet, les plus grands conglomérats de médias aux Etats-Unis appartiennent tous à de très riches Israélites, et tous font exactement la même propagande mondialiste. Par exemple, le patron de Walt Disney (qui possède aussi des journaux et des chaînes de télévision comme ABC), est l'Israélite Michael Eisner; le patron de Viacom (qui possède entre autre MTV) est l'Israélite Sumner Redstone; MCA et Universals Pictures appartiennent à l'immense compagnie qui fait des alcools, Seagram, dont le patron est l'Israélite Edgar Bronfman. Et ainsi de suite pour toutes les autres conglomérats de médias. Tout ceci aurait peu d'importance si ces compagnies ne s'occupaient que de faire des émissions de télévisions amusantes, mais elles font toutes la promotion, comme le vice-président lui-même l'a fait remarquer, du féminisme, du culte multi, du « mariage » PGBT, etc. Autrement dit, elles sont toutes les ennemies acharnées de la société occidentale civilisée. La propagande en France est évidemment exactement la même.

En 1999, un journaliste célèbre aux Etats-Unis, Walter Cronkite, a fait un discours lors d'une réunion de l'association mondialiste World Federalist Association. Parmi les invités, il y avait Hillary Clinton, qui a félicité le journaliste pour son discours. Le journaliste a dit entre autre : « Si nous voulons éviter cette catastrophe, il est obligatoire d'avoir une sorte d'ordre mondial – au préférable un gouvernement mondial ».

Les mondialistes ne se cachent donc aucunement, et cela inclut les politiciens. Les gens qui prétendent encore qu'il n'y a aucune menace mondialiste travaillent eux-mêmes pour des mondialistes, et leur rôle est d'endormir la population pour encore quelque temps, jusqu'à ce que le gouvernement mondial soit instauré, après quoi il sera trop tard pour pouvoir s'y opposer (selon les mondialistes).

L'ancien chef de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev, fait aussi de la propagande pour le mondialisme. Il a fondé la Gorbatchev Foundation, une association mondialiste, et fait régulièrement des discours mondialistes. Lors d'une entrevue en 1995, il a affirmé : « Dans les 20 ou 30 prochaines années, nous aurons un gouvernement mondial. C'est inévitable. »

Voici quelques exemples d'associations spécifiquement mondialistes. Elles existent toutes vraiment (ou ont existé), et ce n'est ici qu'un échantillon.

Action pour une Assemblée Constituante Mondiale
Assemblée Consultative auprès du Congrès des Peuples
Assemblée des Citoyens du Monde
Association pour le Développement du Droit Mondial
Association Monde-Opinion
Association pour un Gouvernement Mondial
Associaton pour un Parlement Mondial
Association of World Citizens
Centre Français des Citoyens du Monde
Centre de Recherche et d'Étude pour une Éducation Mondialiste

Centre de Recherche et d'Expression Mondialiste (1946-1951)
Congrès des Peuples
Communauté des Citoyens du Monde
Croisade pour un Gouvernement Mondial
Enfants sans frontières
Fédéralistes Mondiaux
Foundation for World Government
Groupe parlementaire pour un Gouvernement Mondial
Institut d'Études Mondialistes
Mouvement Fédéraliste Mondial
Organisation de Citoyenneté Universelle
Presse Fédéraliste
Rassemblement pour une Europe Fédérale
Service Civil International
Union pour un Gouvernement Fédéral Mondial
Commonwealth des Citoyens du Monde
Democracia Global
Alliance Universelle
Coalition for a World Parliament
Center for United Nations Constitutional Research
Parti Radical Transnational
Peuples solidaires
Secrétariat de l'UEF
Solidarité Paix et Développement
Vote World Parliament
World Federalists
World Assembly Network
Association pour le Développement Humain
Solidarité mondiale – Agir Ensemble
Club UNESCO J.Van Hoof
Bonne Volonté Mondiale
Brigade Internationale de la Paix
Centre Europe-Tiers Monde
Institute for Planetary Synthesis
International Peace Bureau
Réveil International
World Parliament Experiment
Political World Union
Union Française pour la Planète
Union Planétaire
Mouvement Utopia
Démocratie Mondiale
Union Française Onixienne
Centre Baha'i
Citoyens du Monde
Fédéralistes Mondiaux

Forum pour Nouvelle Gouvernance Mondiale
Registre des Citoyens du Monde
Service Civil International
Terre Citoyenne
Union Pacifiste
L'Unité Humaine
Centre for Study on global Governance
Federal Union
International Network
The One World Trust
Universal Alliance
World Federalists
Global Citizens Association
Global Community Earth Government

Il est donc impossible, à moins d'être idiot et aveugle, de nier que des milliers de gens travaillent activement à l'instauration d'un gouvernement mondial.

Certains groupes mondialistes sont particulièrement puissants. Ce ne sont pas des associations, ouvertes à n'importe qui et dont le but est seulement de faire de la propagande, mais des réunions de gens riches ou influents qui installent peu à peu le gouvernement mondial. Ils le font grâce aux politiques de leurs compagnies, ou en faisant voter de nouvelles lois, ou en décidant qu'une nouvelle guerre est nécessaire (contre un gouvernement qui refuse le mondialisme). Ces groupes sont connus, et certains ont des réunions annuelles pendant lesquelles se décident les détails de la stratégie pour faire instaurer le gouvernement mondial. Les détails sont en partie secrets, mais liste des invités et des membres permanents sont connus. Il s'agit toujours de politiciens, de riches industriels, et ainsi de suite. On y rencontre aussi les futurs politiciens, c'est-à-dire les inconnus qui deux ou trois ans plus tard se retrouvent, comme par hasard, président ou premier ministre.

En voici quelques-uns :

Council of Foreign Relations

Groupe privé, aux États-Unis, fondé en 1921. Il dirige en grande partie ce qui se fait au gouvernement. Il publie même des rapports pour « conseiller », mais ce sont en fait des directives. Il aime répéter qu'il n'a aucun pouvoir sur le gouvernement, bien que les grands banquiers, plusieurs politiciens, etc. en font partie. Pour être membre, il faut être citoyen des États-Unis, payer des frais d'admission (très élevés), être parrainé par des membres du groupe, et être approuvé par les chefs du groupe.

Trilateral Commission

Fondé par le banquier Rockefeller, en 1973. Un autre groupe qui existe pour « conseiller ». Il y a en tout 300 membres, de différents pays, y compris la France.

Bilderberg Group

Commencé en 1954, par le prince Bernhard de Lippe-Biesterfeld, le politicien polonais Jozef Retinger, l'ancien premier ministre de Belgique Paul Vaan Zeeland, et le patron de Unilever à l'époque, Paul Rijkens. Des gens « importants » de différents pays, y compris la France, se rencontrent chaque année, pour discuter de différents thèmes mondialistes.

Tavistock Institut

Commencé par le gouvernement britannique en 1947, à partir du Tavistock Clinic, lui-même provenant du Tavistock Institute of Medical Psychology, c'est un groupe de recherche et de conseil qui, comme les autres, fait la promotion du multiculturalisme. Il utilise différents moyens psychologiques pour faire croire à la populace que les gens qui s'opposent au multiculturalisme sont des méchants.

Organisation des Nations Unies

L'Organisation des Nations Unies est un autre groupe mondialiste, celui-là encore plus officiel que les autres. Son but est officiellement de faire disparaître les frontières et de mêler tous les hommes sur Terre.

L'Union Européenne

Tout le monde sait que l'Union Européenne veut faire disparaître l'Europe, mais son histoire est moins connue.

Le principal instigateur de l'Union Européenne est Richard Nikolaus von Coudenhove-Kalergi, qui fonde à Vienne, 1926, l'Union Pan-européenne Internationale. Ce n'est au départ qu'une association sans aucun pouvoir, mais puisqu'il provient d'une famille d'aristocrates et de diplomates, il reçoit immédiatement l'aide de gens importants. Le premier ministre français Aristide Briand, par exemple, sera président honoraire en 1927. Plus tard, il collaborera avec Churchill et avec de Gaulle. C'est grâce à lui que sera fondé le Conseil de l'Europe, en 1949. De là viendra ensuite l'Union Européenne.

Quel est donc le but de cette Union Européenne ? Kalergi le dit très clairement dans son livre *Praktischer Idealismus* :

« L'homme de l'avenir sera de sang mêlé. La future race eurasiato-négroïde, très semblable aux anciens Égyptiens, remplacera la multiplicité des peuples... »

« Le socialisme, qui a commencé par l'abolition de la noblesse et par le nivellement de l'humanité, culminera dans la production de la noblesse, dans la différenciation de l'humanité

entre un peuple métissé et une élite sélectionnée par eugénisme. »

Le but de l'Union Européenne est donc très net. Il y a même un prix Coudenhove-Kalergi, décerné tous les deux ans au meilleur destructeur de l'Europe, c'est-à-dire à la personne qui aide le mieux à la réalisation de la volonté de Kalergi. En 2010, Angela Merkel a reçu le premier prix.

Où est donc la « conspiration secrète » ? Il n'y a rien de secret. La destruction de l'Europe et des Européen est au contraire très ouverte. C'est le projet officiel de l'Union Européenne, le supposé « gouvernement de l'Europe », et c'est celui, plus ou moins officiel, de la majorité des gouvernements européens.

Quelques citations célèbres

Le système bancaire moderne fabrique de l'argent à partir de rien. Ce procédé est peut-être le plus incroyable tour de passe-passe jamais inventé. ... Les banquiers possèdent la Terre. ... Mais si vous voulez continuer à être les esclaves des banquiers et à payer le coût de votre propre esclavage, laissez-les continuer à fabriquer l'argent et à diriger le crédit.

Sir Josiah Stamp, Directeur et Président de la Banque d'Angleterre pendant les années 1920.

Aujourd'hui, les Américains seraient très fâchés si des soldats des Nations Unies arrivaient à Los Angeles pour rétablir l'ordre. Demain, ils seront reconnaissants. C'est particulièrement vrai si on leur dit qu'il y a une menace extérieure, vraie ou annoncée, qui menace leur existence. Devant un tel scénario, les droits individuels seraient abandonnés volontairement contre la garantie de leur bien-être, offerte par le gouvernement mondial.

Dr. Henry Kissinger, Conférence Bilderberg, Evians, France, 1991

Les puissances du capitalisme financier avaient un autre but lointain, rien de moins que d'avoir un système mondial de contrôle financier, appartenant à des particuliers, et capable de dominer le système politique de chaque pays et l'économie du monde entier.

... Le sommet de ce système fut la Banque des Règlements Internationaux, à Bâle, en Suisse, une banque privée appartenant aux différentes banques centrales du monde, qui sont elles-mêmes privées.

Tragédie et espoir : Une Histoire du monde de notre temps, Macmillan Company, 1966, Professeur Carroll Quigle (très estimé par un des ses anciens élèves, Bill Clinton).

La volonté des Rockefeller (célèbres banquiers) et de leurs alliés d'avoir un gouvernement mondial combinant le super-capitalisme et le communisme, qu'ils dirigeraient...

Congressiste Larry P. McDonald, 1976 (mort ensuite dans le vol de Korean Airlines 747 qui fut abattu par les Soviétiques).

Nous sommes reconnaissant envers le Washington Post, le New York Times, Time Magazine et d'autres publications importantes, car leurs directeurs ont assisté à nos réunions et ont respecté leur promesse de discrétion pendant presque quarante ans. Il aurait été impossible pour nous de développer notre plan pour le monde si on avait attirée l'attention sur nous pendant ces années. Mais le travail est maintenant beaucoup plus sophistiqué et prêt à avancer vers un gouvernement mondial. Une souveraineté supranationale constituée de banquiers et d'une élite intellectuelle est certainement préférable à l'autodétermination nationale telle que pratiquée depuis quelques centaines d'années.

David Rockefeller, fondateur de la Trilateral Commission, dans un discours lors d'une réunion de la Trilateral Commission, en juin 1991

D'ici cent ans, les nations telles que nous les connaissons seront obsolètes; tous les États reconnaîtront une autorité mondiale.

Strobe Talbot, Secrétaire d'État adjoint, cité dans Time, 20 juillet 1992.

Tant que le contrôle de l'émission de la monnaie et du crédit ne retournent pas au gouvernement, et ne sont pas reconnus comme étant sous la responsabilité sacrée et évidente du gouvernement, discuter de la démocratie ou de la souveraineté du parlement est inutile... Dès lors qu'une nation ne contrôle plus le crédit, ce n'est pas important qui fait les lois ... Si c'est l'usure qui contrôle, la nation est détruite.

William Lyon MacKenzie King, ancien premier ministre du Canada

C'est événement qui a été arrangé avec soin. Les banquiers internationaux ont voulu faire apparaître une condition désespérante, afin de devenir ensuite les maîtres de tout le monde.

Louis McFadden, à propos de l'effondrement boursier de 1929. Il mourut empoisonné peu de temps après.

Nous aurons un gouvernement mondial, que vous le vouliez ou non, par la force ou par consentement.

Membre du Council on Foreign Relations (CFR), s'adressant au comité du CFR, 17 février 1950

Depuis Spartacus, Wieskhopf, Karl Marx, Trotsky, Rosa Luxemburg et Emma Goldman, cette conspiration mondiale n'a fait qu'augmenter. Cette conspiration a joué un rôle définitif et reconnaissable dans la tragédie de la Révolution française. Elle est la source principale de tous les mouvements subversifs du 19^e siècle. Et maintenant, cette bande de gens extraordinaires du monde criminel des grandes villes d'Europe et des États-Unis a saisi la population russe par les cheveux et ses membres sont devenus les maîtres incontestés de cet énorme empire.

Winston Churchill, cité dans les journaux en 1922.

La dépression était une « tonte » calculée du public par les puissants du monde financier, déclanchée par la pénurie soudaine et planifiée des réserves d'argent au jour le jour, dans le marché monétaire de New York... Les chefs du gouvernement mondial et leurs amis banquiers ont maintenant le contrôle complet de l'argent et du crédit aux États-Unis, grâce à la Federal Reserve, qui est une banque privée.

Curtis Dall, le gendre du président Roosevelt, dans son livre : My Exploited Father-in-Law (Mon beau-père exploité)

Les vrais chefs à Washington sont invisibles, et exercent leur pouvoir à partir des coulisses.

Felix Frankfurter, juge à la cour suprême, 1952

Aujourd'hui, on peut obtenir la dictature aux États-Unis en utilisant des moyens strictement légaux, invisibles et inconnus pour le congrès, le président ou la population. En apparence, nous avons un gouvernement constitutionnel. Mais dans ce gouvernement et ce système politique, il y a une autre sorte de gouvernement – une élite bureaucratique.

Sénateur William Jenner, 1954

La Trilateral Commission a pour but la consolidation multinationale des intérêts commerciaux et bancaires, en prenant le contrôle du gouvernement des États-Unis. Elle représente un effort coordonné et habile pour prendre le contrôle et consolider les quatre centres du pouvoir : politique, monétaire, intellectuel et ecclésiastique. Ce que veut la Trilateral Commission, c'est créer un pouvoir économique mondial supérieur aux gouvernements politiques des nations impliquées. En tant que gestionnaires et fabricants du système, ils pourront contrôler l'avenir.

Sénateur Barry Goldwater, dans son livre : *With No Apologies* (sans demander pardon), 1964

Le Council on Foreign Relations est la « classe dominante ». Non seulement elle a de l'influence et du pouvoir dans des positions très importantes, aux échelons les plus élevés du gouvernement, qui lui permet de décider par le haut, mais elle utilise aussi des individus et des groupes afin d'exiger par le bas, et ainsi justifier les décisions des échelons élevés qui sont en train de transformer les États-Unis, jadis une république constitutionnelle souveraine, en un membre servile d'une dictature mondiale.

Ancien membre du Congrès, John Rarick, 1971

Le nouvel ordre mondial va devoir être construit de bas en haut, plutôt que de haut en bas...mais à la fin, il contournera la souveraineté nationale, l'érodant peu à peu, et cela sera beaucoup plus efficace que l'attaque directe à l'ancienne mode.

Membre du Council on Foreign Relations (CFR) Richard Gardner, dans l'édition d'avril 1974 du journal de CFR, Foreign Affairs.

...quand le combat semble dériver définitivement vers une démocratie sociale mondiale, il y aura peut-être quand même des délais importants et des déceptions avant que cela devienne un système mondial efficace et bénéfique. Beaucoup de gens...détesteront le nouvel ordre mondial...et mourront en protestant. Mais en évaluant ses promesses, nous ne devons pas oublier la détresse d'une génération de mécontents, dont plusieurs seront des gens plutôt galants et gracieux.

H. G. Wells, dans son livre : Le nouvel ordre mondial (1939)

Progresser davantage mondialement n'est maintenant possible qu'en obtenant un consensus universel dans le mouvement vers un nouvel ordre mondial.

Mikhaïl Gorbatchev, dans un discours aux Nations Unies (décembre 1988)

L'Acte Final de la réunion en Uruguay, concluant la plus ambitieuse négociation commerciale du siècle, fera apparaître – au Maroc – l'Organisation Mondiale du Commerce, le troisième pilier du nouvel ordre mondial, avec les Nations Unies et le Fonds Monétaire International.

Dans une publicité faite par le gouvernement du Maroc, dans le *New York Times*, avril, 1994.

À Jérusalem, les Nations Unies construiront un lieu de pèlerinage pour les prophètes, qui servira à l'union fédérale de tous les continents ; ce sera le siège de la cour suprême de l'humanité, ...

Ben Gurion, l'ancien premier ministre d'Israël

D'ici cent ans, les nations comme nous les connaissons aujourd'hui seront obsolètes; tous les États reconnaîtront une seule autorité mondiale.

Strobe Talbott (secrétaire d'État de Clinton)

Nous devons obtenir le plus vite possible un gouvernement mondial, une religion mondiale, avec un chef mondial.

Robert Muller, assistant secrétaire général aux Nations Unies :

La création d'un ordre mondial autoritaire est le but ultime que nous devons avoir.

Winston Churchill

Petit récapitulatif de la destruction de la France

1946 La propagande mondialiste s'accélère, en particulier au cinéma (propagande contre la famille, propagande féministe, propagande multi (il y a toujours des Africains qui apparaissent quelque part dans le film), etc.).

- 1947 Conseil français pour une Europe unie (les associations qui font la promotion du mondialisme vont devenir de plus en plus nombreuses).
- 1948 Début de l'OECE (Organisation européenne de coopération économique) sous prétexte de distribuer l'argent de l'aide américaine.
- 1949 Conseil de l'Europe.
- 1951 Communauté européenne du charbon et de l'acier (cheval de Troie pour la future CEE).
- 1955 Le conseil de l'Europe a son drapeau (celui de l'UE d'aujourd'hui, mais avec moins d'étoiles, calqué sur le drapeau de l'Union Pan-européenne Internationale de Kalergi).
- 1955 Abandon complet de l'Indochine (sans garder un comptoir, etc.).
- 1956 L'immigration s'accélère, en particulier l'immigration d'Arabes.
- 1958 Début de la CEE (Communauté économique européenne) Ce n'est évidemment pas un simple traité économique, mais le début de l'Union Européenne. Le futur parlement s'appelle maintenant le Conseil de l'Union Européenne.
- 1959 Premières constructions d'habitations spécifiquement pour étrangers.
- 1960 Le gouvernement fait venir de plus en plus d'Africains.
- 1962 Abandon complet de l'Algérie (sans se soucier des Français, sans garder un comptoir, etc.).
- 1962 Début d'une « politique agricole commune »
- 1970 Disparition de « l'autorité paternelle » dans la loi.
- 1972 Loi Pleven contre la liberté d'opinion.
- 1974 Loi du regroupement familial, qui augmente encore l'immigration
- 1975 Le divorce devient plus facile.
- 1975 Loi pour l'avortement (une femme peut faire tuer son bébé sans raison particulière).
- 1981 Régularisation de 130 000 étrangers « irréguliers ».

- 1981 L'homosexualité devient « normal » (ce n'est plus officiellement une maladie).
- 1982 L'homosexualité est légalisée.
- 1982 Lois Roudy. Faire tuer son bébé devient gratuit (avortement remboursé par l'État).
- 1985 Le président affirme qu'il faut lutter contre la dénatalité avec l'immigration (admirez l'hypocrisie cynique de demander plus d'étrangers à cause du peu de naissances, juste après avoir légalisé et favorisé l'avortement).
- 1985 Début des films XXX à la télévision.
- 1986 Il y a officiellement 1 082 000 élèves étrangers à « intégrer ».
- 1987 Le Maroc veut entrer dans la CEE. Il est refusé. Cette demande est un subterfuge pour habituer la populace à considérer l'entrée dans l'Union « Européenne » de pays qui ne sont pas européens.
- 1990 Loi Gayssot, qui en rajoute contre la liberté d'opinion.
- 1990 Loi qui oblige chaque commune de plus de 5000 habitants à s'occuper des Gitans (appelés « gens du voyage », probablement l'exemple de charabia gouvernemental le plus farfelu de tous les temps).
- 1992 Le gouvernement déclare que la laïcité est importante en France, mais se lamente qu'il n'y a pas assez de mosquées.
- 1992 Début de l'Union Européenne. Il y a dorénavant des « citoyens » européens. Le parlement a encore plus de pouvoirs.
- 1995 Début des accords de Schengen (signé dix ans plus tôt). Abolition de certaines frontières.
- 1999 Début de l'euro.
- 2004 Le divorce devient encore plus facile.
- 2005 L'âge minimum du mariage (pour une femme), passe de 15 à 18 ans (dans le but, encore une fois, qu'il y ait moins de mariage, et donc moins d'enfants).
- 2005 Référendum en France sur une constitution européenne. La constitution est refusée.
- 2007 Malgré le refus en France, la constitution européenne (avec un nouveau nom) est promulguée. Aucun référendum cette fois n'est organisé.

- 2012 Nouvelle loi contre la liberté d'opinion (il est interdit de ne pas croire au massacre d'Arméniens qui eut lieu au début du 20^e siècle).
- 2012 Il y a officiellement 2131 mosquées en France (il y en avait 150 en 1976).
- 2014 Il y a officiellement 2368 mosquées en France.

Fin